

J. M. J.

5154.7
J 774c

CEREMONIAL

DES

RELIGIEUSES HOSPITALIERES

DE SAINT - JOSEPH

SOUS LA

REGLE DE SAINT - AUGUSTIN

MONTREAL

TYPOGRAPHIE DU JOURNAL *LE NOUVEAU-MONDE*

No. 22, Rue St. Gabriel

—
1872

J. M. J.

CEREMONIAL

RECEIVED BY THE

RECEIVED BY THE

1920

RECEIVED BY THE

RECEIVED BY THE

BX

4429

E35

15

RECEIVED BY THE

RECEIVED BY THE
NO. 6807

APPROBATION

Nous, soussigné, Evêque de Montréal, avons vu et approuvé le présent Cérémonial, comme contenant les vraies règles liturgiques de la Sainte Eglise Romaine ; et Nous permettons qu'il soit imprimé, pour être à l'usage de Nos Chères Filles, les Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de St. Joseph de cette ville, afin que, conformément à leurs Saintes Constitutions, le pur Rite Romain soit en pleine vigueur dans leur monastère.

Donné à l'Hôtel-Dieu, le dernier jour de Notre Visite Pastorale, le 30 Janvier 1872.

† IG. EVÊQUE DE MONTRÉAL.

2017/2018/17

Salut à Marie conçue sans péché
l'honneur de notre peuple.
Réjouissons-nous beaucoup dans
ce jour que le Seigneur a fait.

INSTRUCTION PASTORALE

De Monseigneur l'Evêque de Montréal, pour exhorter les Religieuses Hospitalières de St. Joseph à étudier soigneusement le Cérémonial et à le pratiquer fidèlement.

NOTRE intention, Nos très-chères Filles, en vous adressant la présente, est de vous exposer quelques-uns des motifs qui doivent vous porter à bien étudier le Cérémonial dont Nous ordonnâmes la réimpression, lors de Notre dernière Visite Pastorale, et à le pratiquer avec une exactitude vraiment religieuse. Car s'il est une règle qui doive vous paraître vénérable et digne par conséquent de toute votre attention, c'est sans doute celle que l'Esprit-Saint a inspirée à son Eglise pour lui enseigner comment elle doit rendre à Dieu les hommages qui sont dus à son infinie Majesté.

Voici donc les considérations que Nous croyons devoir faire, dans cette Instruction qui sera peut-être la dernière, pour vous pénétrer de plus en plus des motifs qui doivent vous attacher de cœur et d'âme à votre Cérémonial.

Car Nous sommes intimement convaincu que ce livre, bien compris et bien pratiqué, vous maintiendra dans une parfaite régularité, vous détachera de tout, pour vous unir à Votre Bien-aimé et vous mettra en possession du centuple promis au renoncement pratiqué pour l'amour du divin Epoux. En vous pénétrant vivement des considérations qui suivent, et en les mettant fidèlement en pratique, vous graverez au fond de vos âmes, la conviction de ces inappréciables avantages. Pour plus de sûreté et de facilité, Nous les plaçons sous différents nombres.

1o. Le Cérémonial dont il s'agit n'est pas nouveau ; car c'est au fond le même que celui qui fut donné à vos fondateurs et premières Mères et que vous avez vous-mêmes suivi jusqu'ici. Il vous est par conséquent connu ; et si on en excepte les points qui ont dû être changés, comme Nous vous le dirons bientôt, vous y êtes déjà tout habituées. Vous aurez donc tout naturellement moins de peine à l'étudier et moins de difficulté à le mettre en pratique. Aussi vous sera-t-il plus facile de vous y conformer avec une amoureuse fidélité.

2o. Maintenant l'étude de ce livre liturgique vous sera plus facile et plus profitable. Et en effet chacune de vous en aura à l'avenir, à son usage, un exemplaire particulier. Il sera sous un petit format, qui en fera un vrai manuel qu'il sera facile à toutes de porter sur elles aussi bien que les Constitutions, le Directoire et le **Petit Coutumier**. Ces livres réunis seront pour

elles toutes une Bibliothèque qu'elles pourront lire et relire sans cesse, pour y puiser les trésors de piété et de régularité, dont l'Esprit Saint les a comme imprégnés. Chacune sait que son Cérémonial contient les tables de la loi que Dieu a données à son Eglise, pour régler le culte religieux qu'il faut rendre à sa divine Majesté. Elle le vénère donc comme une précieuse relique, elle le lit, le médite, le goûte, le savoure avec bonheur, parce qu'il fait couler dans son âme l'abondance des douceurs célestes. Les sentiments affectueux qu'il lui fait éprouver, sont comme le lait et le miel qui arrosaient la terre promise. Les lumières abondantes et les consolations cachées qu'elle y découvre lui rendent de plus en plus agréable l'étude continuelle qu'elle en fait. Il s'en suit évidemment, Nos très-chères filles, que si chacune de vous met cette sainte ardeur à l'étude du Cérémonial, la Communauté toute entière en acquerra une connaissance suffisante pour que la discipline du Chœur soit parfaitement bien réglée. Elle observera uniformément les plus petits points des règles liturgiques, avec l'intime conviction, qu'aux yeux de Dieu, qui est si grand, rien n'est petit, pourvu qu'on le fasse avec amour. Pour arriver à cette perfection, il lui faut faire des sacrifices journaliers. Elle acquière donc chaque jour de grands mérites qui sont récompensés ici-bas par d'abondantes bénédictions. 2

Cette singulière exactitude à faire toutes choses avec nombre, poids et mesure, fait que

tous les mouvements de chœur sont graves et majestueux, que les moindres cérémonies y sont ponctuellement observées ; que le chant sacré y est bien exécuté ; que la divine psalmodie y est harmonieuse ; que la musique d'Eglise y est imposante et dévote ; et par conséquent que Dieu y est glorifié jour et nuit, comme il doit l'être. En conséquence, Dieu porte ses yeux de complaisance sur une Communauté qui célèbre les Saints Offices avec tant de dignité, piété et régularité. Il la comble de grâces spéciales, pour que le bel ordre, qui règne au chœur fasse régner la régularité dans le cloître. Il ne saurait en être autrement avec un Dieu si puissant, si bon et si bienfaisant.

Lui qui récompense si largement un verre d'eau froide, donné pour son amour, pourrait-il ne pas avoir pour agréable et ne pas récompenser magnifiquement une Communauté qui se montre si dévorée de zèle pour lui rendre le culte qui lui est dû, au sein de laquelle il voit des âmes pures, des cœurs dévots, des hosties vivantes de louange ? Or, pour une telle Communauté, quelle récompense plus digne d'envie que la régularité en tous points, que la ponctualité à toutes les observances, que le silence religieux qui règne en tous lieux, que la charité qui unit tous les cœurs, que l'obéissance qui captive toutes les volontés, que l'amour de la règle qui combat tous les penchants de la nature ? Assurément ce sont là de grandes

grâces ; mais une Communauté les fait couler par torrents dans son sein, par son exactitude à bien observer les saintes cérémonies de l'Eglise. L'étude du Cérémonial, comme on le voit, en devenant plus facile devient en même temps plus profitable.

30. Mais il est, Nos très chères filles, un autre motif bien propre à vous inspirer une nouvelle estime pour le Cérémonial et à vous embraser d'une nouvelle ardeur pour l'étudier, le comprendre et le pratiquer, c'est qu'il a été revu et corrigé avec un grand soin, pour être, autant que possible, conforme sous tous rapports, au Cérémonial de la Sainte Eglise Romaine. Ce travail a duré plusieurs années ; ce qui vous prouve qu'il n'a pas été fait à la légère et superficiellement. Tout y a été défini et réglé, non pas arbitrairement, mais d'après la liturgie de l'Eglise-Mère, qui est la Maîtresse de toutes les autres Eglises et à qui seule appartient le droit d'établir le Culte Religieux qui est dû à Dieu. Rien d'étranger aux Rites sacrés n'a été toléré dans le Cérémonial qui avait été jusqu'ici en usage. Loin de là, tout alliage qui en altérerait la pureté, et en ternissait l'éclat en a été retranché. Tout y a été précisé, autant que possible, jusque dans les plus petits détails et dans les points en apparence les plus minutieux, afin qu'il n'y restât rien de vague, rien de douteux, et qu'ainsi vous ne restiez pas flottantes à tout vent d'incertitude. Enfin, ce qui ne peut que vous réjouir et vous plaire beaucoup, c'est que cette révision a été

faite pour se conformer à vos saintes Constitutions, qui veulent que le Cérémonial Romain soit observé dans tout l'Institut.

40. Maintenant, remarquez bien, Nos Très-Chères Filles, qu'avec ce Cérémonial réformé, votre Communauté va se trouver en une harmonie plus parfaite avec la sainte Eglise Romaine et que pour cette raison, elle en recevra la vigueur toute divine qui l'anime et qu'elle communique à toutes les Institutions qui se groupent autour d'elle par une union cordiale et par un attachement vraiment filial. Elle participera plus abondamment aux trésors de grâces dont elle est la dépositaire fidèle et qu'elle a mission de distribuer à quiconque veut y participer. Elle entrera plus intimement dans l'admirable concert qu'elle fait entendre, d'un bout du monde à l'autre, pour que, du levant au couchant, le saint nom de Dieu soit connu, loué et adoré. S'il en est ainsi, comme vous n'en sauriez douter, Nos Très-Chères Filles, n'est-il pas souverainement encourageant, pour la Communauté toute entière, d'avoir en mains, pour le service de la divine Majesté, un livre pur et sans taches, ne renfermant que des louanges parfaites, dont Dieu se trouve toujours honoré, pourvu qu'on les lui offre avec des cœurs dévots ; un livre enfin qui soit comme un encensoir d'or, rempli de parfums exquis dont l'agréable odeur s'élève jour et nuit vers le ciel, pour réjouir Dieu, son Auguste Mère, le Glorieux St Joseph et tous les Saints.

50. Mais il est beaucoup d'autres raisons qui doivent vous engager, Nos très chères filles, à faire du Cérémonial une sérieuse étude pour en acquérir l'intelligence qui vous révélera les mystères cachés sous les saintes cérémonies qu'il prescrit. Car les rites sacrés sont les symboles frappants des grandes vérités que Dieu a enseignées à son Eglise, les images sensibles de la foi et de la piété, les vases précieux qui contiennent l'huile sainte qui tient allumées les lampes que doivent porter à la main les Vierges, si elles veulent entrer avec le divin Epoux dans la salle des noces. Vous en avez comme une figure dans le voile matériel, qui couvre la grille de votre chœur. Car aussitôt que ce voile est tiré, le sanctuaire vous apparaît, avec l'autel et le tabernacle où demeure le Saint des Saints, pour vous témoigner son amour.

Tant que vous ne faites pas une sérieuse attention à ce que signifient les saintes cérémonies, vous demeurez en les faisant comme cachées derrière le rideau du Chœur. Mais si, avec l'esprit de Dieu, vous entrez dans l'intérieur de ces rites symboliques, vous vous trouvez alors comme dans un magnifique sanctuaire où tout vous élève vers Dieu et vous pénètre d'un profond respect pour son infinie Majesté. Les génuflexions, les signes de croix, les salutations vous pénètrent de tous les sentiments qu'impose la présence de Dieu. La belle tenue du Chœur, le chant pieux qui s'y fait entendre, la

régularité des cérémonies qui s'y font, la musique dévote qui y retentit, les décorations pompeuses qui s'y déploient, l'éclatant luminaire qui y resplendit, saisissent même les impies. *En vérité*, s'écriait un jour un prétendu philosophe, à la vue d'un tel spectacle, *en vérité il n'y a pas à tenir ici ; car la religion s'empare de l'esprit et du cœur*. Hélas ! pour ne pas se laisser gagner par ce ravissant spectacle, il sort du lieu saint avec un compagnon de son impiété.

Si donc, des hommes sans religion, sont malgré eux touchés du spectacle de nos saintes cérémonies, que ne doivent pas éprouver des personnes religieuses qui les étudient avec zèle, qui en ont acquis l'intelligence et qui les observent avec amour ?

60. Pour vous en convaincre de plus en plus, Nos très chères filles, il vous suffira de consulter votre Cérémonial, de prêter une attention religieuse aux grandes leçons qu'il ne cesse de vous donner, pour vous apprendre à rendre à Dieu les hommages qui lui sont dûs.

Il vous oblige au petit office de la Ste. Vierge, c'est-à-dire qu'il vous constitue les chantres de la Vierge des Vierges pour chanter avec elle le cantique de la Virginité. Par cette heureuse obligation, vous entrez dans le grand concert de ceux qui sont spécialement chargés de chanter les cantiques de l'Agneau sans tache. Vous êtes ainsi dans l'heureuse nécessité de louer Dieu comme le Prophète, sept fois le jour, c'est-

à-dire, de faire monter au Ciel, à toutes les heures du jour et de la nuit, l'encens de la prière publique, par les mains pures de la Vierge Immaculée. Que cette fonction est sublime et que ce bonheur est grand ! Or, remarquez-le bien, cette prière étant la prière publique et solennelle de l'Eglise, ne peut manquer d'être souverainement agréable à Dieu qui la lui a inspirée. Faites aussi bien attention que le nombre sept est mystérieux et qu'il vous faut par conséquent l'exploiter, comme une mine riche et précieuse, à la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de vos âmes.

7o. Et en effet, en célébrant cet Office, vous publiez hautement les sept perfections divines, savoir, la sainteté, la toute-puissance, l'éternité, l'immensité, la providence, la miséricorde et la justice. En honorant ces attributs de notre Dieu, vous vous appropriez les richesses infinies qui en découlent par torrents. Car Dieu est tout à vous, si vous êtes tout à lui par l'amour, et alors, tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, est à vous, selon cet oracle de la sainte Ecriture : *Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui.* Il est donc à vous, avec sa sainteté, pour vous justifier ; avec sa toute-puissance, pour vous fortifier ; avec son éternité, pour vous immortaliser ; avec son immensité, pour que vous viviez dans son sein, comme les oiseaux dans le vaste espace des airs et les poissons dans le vaste océan des eaux ; avec sa providence pour vous

diriger, vous nourrir et vous conduire ; avec sa miséricorde, pour vous supporter et vous pardonner ; avec sa justice, pour vous récompenser et vous couronner dans la gloire, si vous lui êtes fidèles.

Pour pouvoir contempler constamment ces adorables perfections de Dieu, vous vous unissez aux sept Bienheureux Esprits qui se tiennent toujours en la présence de Dieu, pour lui offrir les sept tributs d'hommages et d'honneurs que l'Eglise rend à sa divine Majesté, savoir : la louange, la jubilation, le salut, l'honneur, la vertu, la bénédiction, le cantique d'actions de grâces. Ainsi unies aux sept Anges adorateurs, vous devenez en leur sainte compagnie, comme les sept lampes ardentes qui brûlent sans cesse devant le trône de Dieu. A chacune des heures du jour et de la nuit, vous avez donc, Nos très-chères Filles, à honorer spécialement une des sept perfections divines, à vous unir pour cela à un des sept Esprits célestes, qui contemplent toujours la face adorable de Dieu, et à déposer dans l'encensoir de chacun d'eux un des sept tributs d'honneur que vous devez offrir à un Dieu rempli de tant de perfections si aimables et si ravissantes. Aussi, aurez-vous à vous écrier sans cesse avec votre Père, St. Augustin : *O beauté toujours ancienne et toujours nouvelle, que c'est bien tard que nous vous avons connue : que c'est bien tard que nous vous avons aimée !*

80. Mais la sacrée liturgie qui vous apprend, Nos très-chères Filles, à sanctifier toutes les

heures du jour et de la nuit, vous suggère encore d'excellents moyens de consacrer à Dieu les sept jours de chaque semaine. Tous les jours, comme vous savez, sont à Dieu, et il les a tous faits pour sa plus grande gloire.

Aussi, a-t-il fait éclater, dans chacun de ces sept jours, des traits de puissance, de sagesse et de bonté qui révèlent aux hommes les trois adorables Personnes de la très-sainte Trinité ; savoir : le Père qui a créé le monde, le Fils qui l'a racheté, le St. Esprit qui l'a régénéré. Or, se sont ces œuvres merveilleuses de la création, de la rédemption et de la sanctification du genre humain que l'Eglise ne cesse de célébrer dans ses offices, et que vous célébrez avec elle, en vous réunissant aux pieds de la Reine des Vierges pour psalmodier avec elle son petit office ; car vous ne devez pas en douter, cette Vierge des Vierges, est avec vous au chœur accompagnée des Anges, comme avec St. Félix de Valois, pour chanter avec vous comme avec ce dévot serviteur, les cantiques du Seigneur.

90. Ainsi pour entrer dans l'esprit de l'Eglise, clairement marqué dans sa liturgie, dirigez bien tous les matins vos intentions, pour honorer spécialement les œuvres de la création, de la rédemption et de la régénération propres à chaque jour. Afin de le faire avec plus de ferveur, unissez-vous aux différents chœurs des Anges et des Bienheureux qui, comme il est écrit dans le livre de Job, jubilaient en voyant s'opérer les œuvres du Dieu tout puissant.

Le Dimanche, louez avec les Anges et les Archanges, avec les Patriarches et les Prophètes, Dieu le Père qui a créé le Ciel et la terre et a ordonné à la lumière de paraître, Dieu le Fils qui est sorti du tombeau, triomphant de la mort, Dieu le St. Esprit, qui est descendu visiblement sur les Apôtres le Dimanche de la Pentecôte et leur a communiqué sa divine sagesse.

Le Lundi, Jubilez avec les Cieux et les Vertus des cieux, les Apôtres, les Evangélistes et les disciples du Seigneur, à la gloire du Père, qui a créé le firmament et y a transporté une partie des eaux qui couvraient la terre ; à la gloire du Fils qui s'est incarné dans le sein d'une Vierge et s'est fait enfant, à la gloire du St. Esprit qui réside dans l'Eglise pour lui donner l'intelligence de toutes les célestes vérités qui lui ont été révélées.

Le Mardi, Saluez avec les Puissances et les martyrs, le Père qui a creusé les abîmes des mers et des fleuves pour y renfermer les eaux qui restaient sur la terre, et a produit les plantes et les arbres qui ornent et enrichissent la terre, le Fils qui a vécu trente ans avec Marie et Joseph à Nazareth ; le St. Esprit qui gouverne par son conseil l'Eglise et tous ses enfants.

Le Mercredi, Vénérez avec les Principautés et les Confesseurs, le Père, qui a créé le soleil, la lune et les étoiles ; le Fils qui a prêché aux hommes pendant trois ans, sa divine parole, et a été vendu ce jour-là aux Juifs par Judas ; le

St. Esprit, qui habite au milieu des hommes, pour leur communiquer la force qui leur est nécessaire pour résister au mal.

Le Jeudi, *Chantez* avec les Trônes et les Docteurs, la vertu du Père qui a créé les poissons et les oiseaux ; celle du Fils qui a institué le St. Sacrement et est monté au Ciel, quarante-trois jours après cette divine institution ; celle du St. Esprit qui communique aux hommes les trésors de sa science.

Le Vendredi, *Bénissez* avec les Dominations et les Solitaires, le Père qui a fait les animaux de la terre et a ensuite créé l'homme à son image et ressemblance ; le Fils qui est mort pour le salut des pécheurs ; le St. Esprit qui répand la piété, dans les cœurs humbles et dociles.

Le Samedi, *Glorifiez* avec les Chérubins et les Séraphins, avec les Vierges et les Veuves, le Père qui entre dans un divin repos et qui contemple les magnifiques ouvrages qu'il a faits ; le Fils qui demeure dans le tombeau, le St. Esprit qui inspire aux hommes la crainte de Dieu qui est le commencement de la sagesse.

100. En chantant ainsi en chacun des sept jours de la semaine, les œuvres de la création, de la rédemption et de la régénération du monde, vous vous entretenez dans la dévotion à la Ste. Trinité, qui est la dévotion spéciale de votre saint Institut. Mais comment rendre de continuels hommages à l'adorable Trinité du Ciel, sans honorer d'un culte particulier, la Trinité de la terre, l'auguste Famille de Jésus Marie-

Joseph ? Et en effet, Marie est la fille du Père, la Mère du Fils et l'Epouse du St. Esprit. Joseph représente le Père, garde le Fils et est l'organe du St. Esprit, dans la conduite de la Ste. Famille.

Il n'est rien en même temps de plus naturel que de se pénétrer intérieurement des sept douleurs et des sept allégresses de Marie et de Joseph en honorant les mystères de la rédemption, pendant les sept jours de la semaine.

110. Au moyen de ces pieuses pratiques, vous comprendrez intimement, Nos très-chères Filles, que Dieu doit être béni dans ses dons et qu'il est saint et admirable dans tous ses ouvrages. Pénétrées de ces sentiments, vous serez comme absorbées par la pensée des grandeurs de Dieu. Vous vous écrierez sans cesse avec le Prophète : *Seigneur notre Dieu, que votre nom est admirable dans toute la terre !*

Tous les objets qui tomberont sous vos sens vous feront admirer avec St. Augustin, les œuvres du Dieu tout-puissant, et comme lui, vous trouverez qu'il est aussi admirable dans la création d'un vermisseau que dans celle du premier des Séraphins. La vue d'une fleur vous suffira quelquefois pour entrer dans de longues et douces méditations. Oh ! qu'il y a de trésors cachés dans le livre qui vous est mis en mains, pour vous apprendre avec les saintes cérémonies de l'Eglise les perfections infinies de Dieu.

120. Ce que Nous vous avons dit des sept

jours de la semaine s'applique à tous les jours du mois, à tous les mois de l'année et à toutes les années de la vie, c'est-à-dire, que la sacrée liturgie consacre aussi des temps spécialement destinés à honorer les œuvres de la création, de la rédemption et de la régénération du genre humain. Ainsi les quatre semaines de l'Avent nous rappèlent les quatre mille ans qui ont précédé la venue du Messie. Vient ensuite le temps consacré à honorer l'Incarnation du Fils de Dieu et les mystères de sa divine enfance. A ce temps succède celui qui rappelle la chute du premier homme et la réparation de ce péché par la passion du Sauveur. Ces jours de deuil sont remplacés par les joies du temps pascal et par l'effusion des dons du St. Esprit au grand jour de la Pentecôte. Le cercle mystérieux, qu'il faut parcourir avec la liturgie de l'Eglise, se termine par la célébration de la divine Eucharistie.

En outre, les fêtes des saints dont les noms remplissent le Calendrier occupent presque tous les jours de l'année.

Oh ! que le Calendrier ecclésiastique est un excellent mémorial du paradis ! Que l'on est merveilleusement encouragé, quand, à la vue de ce miroir des habitants du Ciel, l'on pense qu'un jour, l'on se trouvera dans leur sainte compagnie, pour louer avec eux le Dieu qui, dans son infinie bonté, nous a tous créés, rachetés et sanctifiés !

130. Tel est l'ensemble de la sacrée litur-

gie qui, comme vous le voyez, Nos très-chères Filles, embrasse toutes les perfections divines, tous les impénétrables mystères de la foi, toutes les œuvres merveilleuses de la création, de la rédemption et de la régénération du monde, tous les hommages dus au Dieu tout bon et tout miséricordieux, tous les rangs de la hiérarchie céleste, tous les liens qui unissent la terre au ciel, pour honorer la Majesté Divine, toutes les pieuses pratiques qui sanctifient les âmes et les mettent en rapports avec l'auguste Vierge Marie, son glorieux époux, tous les anges et tous les saints ; toutes les prières de l'Eglise militante, qui ne sont que les échos harmonieux des cantiques joyeux de l'Eglise triomphante.

140. Pénétrées de tous ces sentiments religieux, qu'inspire chaque jour la sacrée liturgie, votre conversation, Nos très-chères Filles, sera désormais dans le Ciel, vos pensées seront fortement fixées en Dieu, vous ne serez plus occupées que de Dieu et de son amour pour les pécheurs, vous ne respirerez plus que pour Dieu, et comme dit l'apôtre, vous n'aurez plus de mouvements, de vie et d'actions qu'en Dieu seul. En vérité vous aurez peine à croire que vous êtes encore dans ce lieu de pèlerinage, parce que vous n'aurez plus à la bouche que les cantiques de la patrie que vous habiterez par la foi et par les plus pures affections du cœur, dans le séjour des Saints.

150. Un dernier avantage que renferme votre

nouveau cérémonial est de vous fournir un moyen plus facile de suivre avec un vif intérêt les touchantes cérémonies de votre consécration dans cette maison.

Nous devons d'abord vous faire observer, Nos très-chères Filles, que la sainte Eglise considère le bénédiction des Vierges comme une des plus solennelles et des plus imposantes de la religion. Elle l'a consignée dans son Pontifical avec l'ordination des prêtres et autres ministres des autels, la consécration des Evêques et abbés, la dédicace des églises, le couronnement des rois et des reines. Les cérémonies qui se font à vos prises d'habits et professions des vœux sont empruntées à ce livre vénérable. C'est dire qu'elles sont imprégnées de l'esprit de Dieu qui conduit l'Eglise et qu'elles sont pleines de mystères, de grâces, de douceur et de bénédictions. En les méditant attentivement on comprend facilement que la sainte virginité est un état sublime qui impose de graves devoirs mais qui est accompagné de grandes grâces.

160. Tout, en effet, dans ces touchantes cérémonies, élève l'âme, éclaire l'esprit et remplit le cœur d'émotions vives et tendres.

L'entrée solennelle au chœur, la pompeuse procession des Sœurs qui, tenant en mains les lampes ardentes de leur Virginité, introduisent dans la salle nuptiale celles que Jésus-Christ daigne choisir pour ses épouses, les chants sacrés qui annoncent la joyeuse nouvelle qu'elles

entrent dans la maison du Seigneur, pour s'y consacrer au service des membres du Dieu fait homme, les questions sérieuses que leur fait le Ministre de la religion, les réponses modestes qu'elles lui font et qui sont des engagements qui font frémir la pauvre nature humaine, la bénédiction des livrées qu'elles auront à porter à la suite du divin Epoux, les habits nouveaux dont elles sont revêtues pour mener une vie toute nouvelle, le St. Sacrifice qui s'offre pour elles et auquel elles assistent prosternées au milieu du chœur, les litanies des saints qui se chantent, pendant qu'elles sont prosternées sur le pavé, et couvertes du drap mortuaire qui atteste solennellement qu'elles meurent pour toujours au monde, les vœux qu'elles prononcent aux pieds de Notre-Seigneur, avant de le placer sur leur cœur qui devra pour toujours lui servir de sanctuaire, les insignes et la couronne de la Virginité dont elles sont décorées, tout contribue à rendre ce spectacle ravissant et ferait croire que ce n'est pas sur la terre qu'il se passe mais dans le Ciel où Jésus-Christ se plaît à se tenir au milieu des lis de la chasteté et à marcher à la tête des Vierges à qui seules appartient le glorieux privilège de chanter le cantique de la Virginité.

17e. Maintenant, n'est-il pas évident que c'est pour chacune des sœurs, un avantage inappréciable d'avoir à son usage un exemplaire de ce Cérémonial, soit pour se mieux pénétrer de ces sentiments religieux avec lesquels elles doivent

recevoir le Saint habit ou faire profession, soit pour assister avec plus de devotion à ces cérémonies qui se font pour celles qui veulent partager les travaux de leur charité, soit pour se disposer elles-mêmes à mieux faire la rénovation des vœux, soit pour faire privément l'anniversaire de leur entrée en religion et de leur consécration au divin Epoux, soit enfin pour s'entretenir tous les jours de leur vie dans la ferveur de ces saints et heureux jours.

18e. Car alors vivement émues, Nos très-chères Filles, des grâces dont vous avez été prévenues et avec l'expérience que donnent les années passées en religion, vous ne manquerez pas de vous dire dans l'intérieur de votre âme ;
 “ Ces pompeuses cérémonies, ces touchantes
 “ adresses et exhortations, ces ardentés prières,
 “ on les a faites pour moi, lorsque j'ai eu le
 “ bonheur de me consacrer au Seigneur. Ces
 “ habits bénits qui représente la sainte huma-
 “ nité dont s'est revêtu Notre Seigneur pour
 “ dérober aux hommes l'éclat de sa divinité et
 “ qui me signifient toutes les vertus qui doivent
 “ pratiquer dans mon saint état, j'en ai été
 “ heureusement revêtue. Ce voile sacré dont
 “ je couvre ma tête, pour me dérober aux
 “ regards du siècle et qui m'est un gage certain
 “ de la protection que m'accorde le Seigneur
 “ pour me faire échapper à tous les dangers de
 “ de la vie et me faire entrer un jour avec les
 “ Vierges Sages, dans la Salle du festin j'en ai
 “ été décorée, dans le plus beau jour de ma vie.

“ C’est anneau que je porte au doigt nuit et jour
 “ et qui est le signe de mon alliance avec le Fils
 “ du Dieu Très-Haut et le gage de la fidélité
 “ inviolable que je lui ai promise et que je veux
 “ lui garder jusqu’à mon dernier soupir, il m’a
 “ été donné, dans l’acte le plus solennel de ma
 “ vie pour que je sois nommée et que je sois
 “ véritablement l’Epouse de mon Dieu afin de
 “ mériter la couronne éternelle. Cette couronne
 “ virginale qui décorait mon front dans les heu-
 “ reux jours où je me consacrais à Dieu par une
 “ alliance toute sainte, j’ai dû la déposer bientôt ;
 “ mais à la place, le divin Epoux, si je lui suis
 “ constamment fidèle, m’en donnera une autre
 “ qui ne saurait se flétrir et qui brillera durant
 “ toute l’éternité entière.”

19e. Pénétrées comme vous l’êtes toutes, de
 la sublimité de la Virginité et comprenant inti-
 mement que, par votre consécration, vous occu-
 pez dans l’Eglise, un rang bien élevé, vous
 vous sentirez, Nos très-chères Filles, pressées
 d’un continuel et ardent désir de vous maintenir
 dans cette haute position qui vous met en spec-
 tacle aux yeux de Dieu et des hommes. Vous
 craindrez de faire quoique ce soit qui puisse
 compromettre l’honneur de votre saint état.
 Vous n’oublierez jamais qu’étant les épouses du
 Fils du Dieu vivant, vous ne devez plus, disons
 mieux, vous ne pouvez plus donner votre cœur
 à un autre, sans vous avilir, comme ferait une
 Reine si, au mépris d’un grand Roi qui l’aurait
 appelée à partager son trône, en lui donnant sa

main, elle venait à aimer un homme de rien. Vous aimerez donc Jésus, l'aimable Epoux des Vierges, vous devez l'aimer comme vous devez l'aimer, vous sacrifierez tout autre amour. En conséquence, vous veillerez jour et nuit à la garde de votre cœur, pour vous prémunir contre toutes les surprises et les faiblesses de la pauvre nature humaine. Vous vous porterez un mutuel respect dans la pensée que vous êtes toutes les épouses de Jésus-Christ. Vous vous traiterez avec cette vénération, cette charité, ces égards réciproques, qui prouvent en toute occasion, que vous vous considérez comme consacrées à Dieu et par conséquent, comme dignes de tout honneur. De là, la paix, la joie, le calme, le bonheur qui sont ici bas l'avant-goût des délices du Ciel.

20e. Tels, sont Nos très chères Filles, les principaux avantages que vous offre le Cérémonial réformé que vous allez avoir à votre usage. Mais encore une fois, ce serait une lettre morte pour chacune de vous, si vous vous contentiez de l'avoir en mains, sans prendre tous les moyens d'en acquérir, par une étude assidue, une parfaite connaissance, afin que tout, dans votre chœur et ailleurs, se fasse avec cette régularité qui glorifie Dieu et édifie les hommes. A cette fin, que les maîtresses de Cérémonies se rendent capables de faire exécuter tous les points de Cérémonial avec prudence et charité ; et que toutes les Sœurs leur soient, sous ce rapport, parfaitement soumises.

Il nous reste à former des vœux ardents et sincères pour que cette communauté soit à jamais dévorée de zèle pour la maison de Dieu et pour les fonctions saintes que s'y font. Nous espérons que ces vœux seront exaucés; et que toujours le cloître sera bien régulier, parceque le chœur sera toujours bien discipliné. Nous supplions humblement Notre Dame de Bon Conseil, dont nous célébrons aujourd'hui la fête de daigner prendre sous sa protection, cette Instruction Pastorale, pour qu'elle porte ses fruits en temps et lieu.

Que Jésus, Marie, Joseph, avec tous les Anges et les Saints, intéressés au plein succès de cet écrit, le bénissent en nous bénissant tous.

Hôtel-Dieu de Montréal, 26 Avril, 1872.

+ Ig., Ev. de Montréal.



J. M. J.

CÉRÉMONIAL

DES

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE ST. JOSEPH

SOUS LA

REGLE DE ST. AUGUSTIN

PREMIERE PARTIE

DES CÉRÉMONIES DE L'OFFICE DIVIN

CHAPITRE PREMIER

RÈGLES POUR LA TENUE AU CHŒUR

§ I.

Maximes Générales pour le Chœur

1. Au premier son de la cloche, les Sœurs se rendent dans l'avant-chœur, et après qu'on aura donné le signal, elles entreront deux à deux au chœur, en s'unissant d'intention à l'Eglise et à Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a toujours été occupé du soin d'honorer son Père.

2. Elles n'entreront point au chœur pour assister à la messe de communauté, à l'office divin, ou aux invocations de St. Joseph, qu'elles ne soient décemment vêtues, et qu'elles n'aient baissé leurs manches ; et toutes les fois qu'on fait l'Office double, que le St. Sacrement est exposé, qu'on chante vêpres, et aux cérémonies où le rideau de la grille est ouvert, elles n'entreront point au chœur qu'elles n'aient quitté leur tablier et abattu leur robe avant d'y entrer.

3. On entrera au chœur en l'ordre suivant : Les Sœurs entreront deux à deux ; les Tournières les premières, ensuite les Postulantes, les Novices, les Sœurs Converses Professes et les Sœurs Hospitalières. La Supérieure marchera la dernière et seule. On suivra le même ordre en sortant, observant que s'il n'y a qu'une Postulante elle se joindra avec une Tournière, et ainsi des autres ; et que si la dernière se trouve seule, elle devra marcher et saluer entre les deux qui la précèdent.

Avant d'entrer, elles prendront le côté qu'elles doivent occuper au chœur, en se partageant également de droite et de gauche.

4. En entrant, elles prendront de l'eau bénite en faisant le signe de la croix, et feront vers le milieu du chœur une génuflexion à l'autel, s'entre-salueront et iront à leur place, où elles demeureront jusqu'au signal donné ; après quoi toutes se mettront à genoux pour prier. Les anciennes Professes Hospitalières se placeront en leur rang de profession qu'elles prendront dans l'avant-chœur ; et elles observeront, autant que faire se pourra, qu'il n'y en ait pas plus d'un côté que de l'autre.

L'Assistante aura toujours la seconde place au chœur et l'Instructrice la troisième ; c'est-à-dire qu'elle occupera la seconde stalle du côté de l'Officiante. Car il est à observer que le siège de l'Officiante est la première stalle du côté de l'Épître, en face de celle de la Supérieure. Les Novices se placeront dans les basses

stalles ; mais les Sœurs Converses ainsi que les Tourières, n'étant point obligées d'assister à l'office, auront une place séparée dans quelque lieu commode.

5. Aucune Sœur ne prendra la place de la Supérieure ; et elle n'y passera pas non plus dans le temps des cérémonies pour aller à une autre place, même pendant le temps de sa déposition. Mais les jeunes professes occuperont les places des anciennes quand elles seront absentes, afin qu'il n'y ait pas de places vides, pendant l'Office.

6. Si quelque religieuse de la Congrégation ou d'un autre ordre, ou quelqu'autre personne considérable, ayant eu permission d'entrer dans le cloître, se trouve au chœur pour l'Office, ou quelque observance de Communauté, la Supérieure la fera placer à sa droite. La même chose s'observera pour la fondatrice, ou une bienfaitrice insigne de la maison.

7. Si quelqu'une entre dans le chœur, l'office commencé, elle fera une génuflexion

au milieu du chœur, se mettra à genoux, pour adorer le St. Sacrement, et réciter l'*Aperi*, l'*Ave Maria* et le *Deus in Adjutorium*. Puis, s'étant relevée, elle fera la gémuflexion à l'autel, saluera les deux côtés du chœur commençant par celui de la Supérieure et ira à sa place pour continuer l'office avec le chœur, remettant à dire à la fin ce qu'elle aurait omis au commencement. Celle qui occuperait sa place devra la lui céder en descendant dans la stalle inférieure.

8. La Supérieure observera ce qui vient d'être dit si elle entre quand l'Office est commencé. Mais toutes les Sœurs se lèveront pour répondre au salut qu'elle leur fait par une inclination. Tout ceci s'observera à la grand'messe et aux autres offices.

L'Oraison, la basse Messe de Communauté, les Invocations de St. Joseph étant des exercices privés, les Sœurs qui arriveront, lorsqu'ils seront commencés, feront une gémuflexion, se mettront à genoux

pour dire l'*Ave Maria*, feront une seconde génuflexion et iront à leur place sans saluer le chœur.

9. Le *chorus*, c'est-à-dire la place de l'Officiante devrait, d'après les règles ordinaires du chœur, changer de côté chaque semaine. Mais comme elle doit toujours être la première au chœur, et que cette règle ne pourrait s'observer, quand elle se trouverait du côté de la Supérieure qui a une stalle que nulle autre ne peut occuper, sa place sera toujours comme il est marqué au nombre quatre. Lorsque la Supérieure officie, elle demeure à sa place ordinaire, du côté de l' vangile.

10. Il y aura des deux côtés du chœur deux petites tables ou cartes, en chacune desquelles la Supérieure, avec la maîtresse du chœur, ou la chantre, partagera les voix, tant pour le chant que pour la récitation de l'Office, joignant celles qui sont hautes et claires, avec les basses et sombres, en sorte que les d ux chœurs soient égaux pour la force et la beauté du

chant et de la psalmodie, autant que faire se pourra. Les Sœurs auront soin de se ranger, comme il a été marqué plus haut ; si quelqu'une, qui a une charge dans le chœur, ne peut assister à l'Office, elle avertira ou fera avertir, s'il se peut, l'Assistante, qui fera remplir sa place ; et quand on s'apercevra qu'un côté est plus faible que l'autre, la maîtresse du chœur y fera passer quelques Sœurs pour le soutenir.

11. L'Officiante doit être placée la première du côté de l'Epître ; et les chantres vis-à-vis d'elle, mais sur le plancher du chœur. Outre ces deux officières qui doivent être des meilleures voix, la Supérieure en choisira deux autres, pour suppléer en leur absence, et ces deux prendront leur place quand elles rempliront leur office : sinon elles demeureront à leur rang au chœur. Il en doit être de même des choristes, quand elles seront chantres. Si quelqu'une de ces officières est absente, une des suivantes la remplacera.

12. Il est important pour le bon ordre que toutes s'efforcent de chanter et de réciter l'office avec le chœur, et que chacune soit exacte à se lever, à s'asseoir, à s'incliner, à se mettre à genoux en même temps, et à garder en tout l'uniformité. Il faut surtout prendre garde de ne point discorder ; et aussitôt qu'on s'en aperçoit on doit cesser, pour reprendre le ton du chœur, qu'on tâchera de soutenir également, comme de faire les pauses, garder les médiantes et les accents, en sorte que la distance d'un verset à un autre, et le repos aux médiantes donnent le temps de prononcer le St. Nom de Jésus ; afin que, n'ayant qu'un même cœur pour aimer Dieu, elles n'aient aussi qu'une même voix pour le louer. Pour cet effet, les chantres s'étudieront à prendre un ton qui ne soit ni trop élevé, ni trop bas, et qui puisse être facilement suivi des Sœurs.

13. Quand on dit l'office en chœur, on doit, autant qu'il se peut faire commodé-

ment, lire dans son livre, et non réciter par cœur ; ce qui est sujet à beaucoup de fautes. Pour cet effet chacune aura ses heures dans sa stalle ou dans l'armoire à l'entrée du chœur, où elle les prendra avant d'entrer.

14. On gardera exactement la modestie et le silence tout le temps qu'on sera au chœur, tenant le corps bien composé en quelque situation qu'on soit, debout, à genoux ou assise ; se gardant de faire du bruit, de se remuer, d'aller d'une place à une autre sans nécessité, et se souvenant qu'on doit se tenir en la présence de Dieu, d'une manière digne de lui ; et s'il y a nécessité de dire quelques mots, ce doit être fort bas, avec une petite inclination de part et d'autre ; que si la chose exige plusieurs paroles, on avertira celle à qui on vient de parler de sortir du chœur. On doit fermer et ouvrir les portes sans bruit, et marcher posément, ne se causant aucune distraction les unes aux autres, si faire se peut, et s'abstenant des fréquentes entrées et sorties.

15. Si une Sœur fait quelque faute considérable, soit dans la récitation de l'office, soit dans l'observation des cérémonies, elle se mettra à genoux à la fin de l'office au milieu du chœur, où, après avoir dit un *Ave Maria*, elle baisera la terre : mais personne ne se mêlera de redresser les autres et de les reprendre, sinon la Supérieure et la Maîtresse du chœur.

16. Les Sœurs assises à leur place écouteront en silence et avec attention la lecture de la méditation qui se fera publiquement au chœur le soir et le matin. La lectrice, placée en un lieu d'où elle pourra être entendue de toutes, en lira le sujet en tout ou en partie.

17. Elles seront diligentes à se rendre de bonne heure au commencement de l'oraison ; et si quelqu'une néglige de se conformer à cette observance, la Supérieure lui imposera une pénitence qui devra être plus sévère que pour toute autre faute. On baisera la terre au commencement et à la fin de la méditation, ainsi qu'à l'examen du soir.

18. Toutes assisteront à la Messe de Communauté, excepté celles qui en seront légitimement dispensées par la Supérieure. Les infirmes et celles qui n'auront pu se vêtir décemment, se retireront en la tribune, ou en quelque'autre lieu, où elles ne seront point vues des séculiers.

19. Pendant qu'on récitera l'office au chœur, on ne communiera point sans une grande nécessité ; si on le fait, les Sœurs se lèveront tournées vers l'autel au moment que le Prêtre se présentera à la grille, et demeureront inclinées jusqu'après la communion sans discontinuer l'office, et s'il se dit quelque Messe, on ne sonnera ni au *Sanctus*, ni à l'élévation pour ne point dérauger l'office.

20. La grille sera fermée pendant l'office, mais on l'ouvrira tous les jours pendant la Messe de Communauté, aux Grandes Messes, à la rénovation des vœux, aux vêtures, aux Professions, aux sépultures des Sœurs, aux Quarante-Heures, pendant l'exposition des Saintes Reli-

ques et quand Monseigneur l'Evêque célébrera, même pour la Communion des Sœurs. Les autres jours, pour la communion des Sœurs, la Sacristine ne laissera d'ouverture qu'à la fenêtre de la grille.

21. Le rideau sera pareillement ouvert dans les occasions suivantes: Aux Vêpres du dimanche et des Fêtes, quand le Saint-Sacrement est exposé, aux cérémonies d'entrée des postulantes au Noviciat jusqu'après l'oraison du St. Esprit, si c'est un Prêtre qui préside, aux élections des Supérieures, aux sermons, aux saluts du Saint-Sacrement, aux bénédictions des cierges, des cendres et des rameaux, aux services des trois derniers jours de la semaine sainte. Après les Offices solennels, la Sacristine attendra, pour fermer le rideau, que le Célébrant et ses Assistants soient passés pour aller à la sacristie, mais aux autres offices, elle fermera aussitôt qu'ils seront terminés, à moins que Monseigneur l'Evêque ne soit au chœur.

Elle ne devra pas ouvrir le rideau

avant que toutes les Sœurs soient rendues au chœur, excepté pour les cérémonies de vêtue ou de profession.

22. Quand le rideau sera ouvert, les Sœurs auront leur voile baissé, et si par nécessité on le lève, ce doit être si modestement que les séculiers n'en puissent être mal édifiés.

23. On sera assis pendant tout le sermon ; lorsque le prédicateur saluera le chœur ou qu'il adressera la parole aux Sœurs, elles feront une inclination médiocre.

§ II

De la Maîtresse de Chœur

1. Il y aura une ou plusieurs maîtresses de chœur, selon que la Supérieure le jugera nécessaire, pour que la plus exacte discipline soit gardée, dans la célébration des divins Offices.

2. Les règles à suivre par ces Maîtresses de Chœur seront les mêmes ; mais la seconde sera toujours subordonnée, comme il convient, à la première.

3. Elles doivent faire une étude particulière du Cérémonial, afin d'en acquérir une connaissance parfaite, et de pouvoir, au besoin, avertir les Sœurs de ce qu'elles ont à faire, pour bien exécuter les saintes cérémonies.

4. Elles se rendront d'autant plus exactes à ce point, que les cérémonies de l'Eglise ont été imposées par le Souverain Pontife, en vertu de la sainte obéissance. Aussi, arrive-t-il que quand les monastères tombent dans le relâchement, c'est par la négligence du culte divin qu'ils commencent à déchoir de leur première ferveur. Elles seraient donc chargées d'une grande responsabilité, si ce malheur arrivait par leur faute et leur indifférence en une matière si importante.

5. Elles s'exerceront elles-mêmes en particulier, si besoin est, pour acquérir la

facilité et l'aptitude dans l'exécution des cérémonies, afin de pouvoir former les autres à les faire toutes avec grâce, modestie et simplicité.

6. Elles devront prévoir d'avance ce qu'il y aura à faire, quand il s'agira surtout de quelque office nouveau, ou qui ne se ferait que rarement. Pour cela, elles s'entendront avec le Maître de cérémonies, afin que les deux chœurs soient bien dirigés.

7. Elles prieront la Supérieure de donner quelques avis publics sur ce qu'il y aura à faire, à moins que la Supérieure ne juge à propos de se décharger sur elles de ce soin.

8. Elles seront attentives, sans toutefois se troubler ni s'exposer au danger de perdre le calme et le repos intérieur, à remarquer les fautes qui pourraient se commettre, au chœur ou ailleurs, contre les cérémonies, afin d'en avertir avec douceur et charité celles des Sœurs qui les auraient faites.

9. Si les mêmes fautes avaient été

commises par un grand nombre, elles s'adresseront à la Supérieure, pour qu'elle donne là-dessus quelques avis publics ; elles pourront les donner elles-mêmes, si la Supérieure les en charge.

10. Toutes les Sœurs doivent se faire un devoir de se soumettre, pour la discipline du chœur et dans l'exécution des saintes cérémonies, aux Maîtresses de chœur, qui leur représentent non-seulement la Supérieure, mais encore l'Eglise elle-même, puisque c'est Elle qui a réglé qu'il y aurait dans chaque église et dans chaque chœur, des personnes préposées au service divin, et chargées du soin de faire rendre à Dieu le culte qui lui est dû.

11. Lorsque la Supérieure officie, la maîtresse de chœur se place près de sa stalle et lui fait une inclination avant de donner le signal au chœur.

12. Elle veillera enfin, à ce que tout ce qui concerne le Cérémonial se fasse selon les règles du Cérémonial :

CHAPITRE DEUXIÈME

DU PETIT OFFICE DE NOTRE-DAME

ARTICLE I

Maximes générales pour l'Office

1. Les Sœurs étant exemptes du grand office, même aux Fêtes les plus solennelles, tâcheront néanmoins de joindre le service de Marie à celui qu'elles rendent à Jésus-Christ en la personne des pauvres, en récitant tous les jours le petit office de Notre-Dame selon la réforme du saint Concile de Trente; et les dimanches et les fêtes d'obligation elles chanteront Vêpres seulement, du même office.

2. Toutes les Sœurs Professes de chœur feront l'office, par semaine, chacune à son tour, excepté les jeunes Professes et celles qui en seront dispensées par la Supérieure. L'officiante commence sa semaine par les Vêpres du samedi.

3. L'officiante dit seule, *Domine labia mea aperies ; Deus in adiutorium meum intende ; Convertte nos Deus salutaris noster :* les capitules ; et elle entonne l'hymne à Vêpres et à Laudes. Elle commence la première antienne de chaque Heure, celle des cantiques, *Benedictus, Magnificat* et *Nunc dimittis*. Le reste de ce qu'elle doit dire et faire est marqué dans les cérémonies particulières de l'office.

4. Les chantres disent l'Invitatoire et le *Venite* ; commencent les psaumes, les commémoraisons, disent les versets des répons après chaque Leçon, le *Benedicamus* à Vêpres, à Laudes et autres Heures, et répètent avec le chœur toutes les antiennes à la fin des psaumes. Elles se tiennent à leur place, aux pieds de l'officiante pendant tout l'office ; mais elles vont au lutrin pour dire l'Invitatoire et le *Venite exultemus* de Matines et aussi pour les leçons, les commémoraisons, les versets à toutes les Heures. Elles commencent alternativement les psaumes, et

celle qui est au côté de l'officiante commence le premier psaume de chaque heure.

5. Les choristes, qu'il faut considérer comme seconds chantres et qui doivent toujours être des plus jeunes, disent les versets de toutes les Heures et les deux premières leçons à Matines.

6. Toutes les Sœurs, excepté celles qui par l'ordre de la Supérieure seront occupées pour des affaires pressées, réciteront l'office en commun au chœur. Avant que de commencer, elles tâcheront de se recueillir, et de diriger leur intention, en offrant à Dieu un sacrifice de louanges pour l'honorer, le remercier et lui demander les effets de sa miséricorde : et comme leur charité doit s'étendre à toutes sortes de personnes, elles offriront Matines et Laudes pour demander la conversion des pécheurs ; Prime, Tierce, Sexte et None pour le repos des défunts ; Vêpres et Complies pour la persévérance des justes. A la fin de l'office elles remercieront Dieu

de leur avoir permis de le louer, n'étant que les moindres de ses servantes, et lui demanderont pardon des fautes qu'elles auront commises en s'acquittant de ce devoir. Il est à remarquer que l'on doit faire la génuflexion en passant d'un côté à l'autre du chœur.

ARTICLE II

ABRÉGÉ DES CÉRÉMONIES DE L'OFFICE

§§ I

Quand on doit être debout

1. Le chœur est debout à Vêpres, 1o. depuis le signal donné pour commencer jusqu'à la médiate du premier verset du premier psaume ; 2o. depuis la fin de la dernière antienne avant le capitule jusqu'à la fin de Vêpres. Mais l'on s'assied pendant que l'on chante l'antienne de *Magnificat* et après qu'elle est commencée, lorsqu'on la répète.

2. A Complies, 1o. depuis le commen-

cement jusqu'à la médiane du premier verset du premier psaume ; 2o. depuis le commencement de l'hymne jusqu'à l'antienne de la Ste. Vierge.

3. A Matines, 1o. depuis l'*Ave Maria*, jusqu'à la médiane du premier verset du premier psaume ; 2o. depuis la fin de l'Antienne qui se dit après le Nocturne jusqu'au commencement de la première Leçon ; 3o. pendant la troisième Leçon lorsqu'elle est dite par la Supérieure, quand elle officie, et pendant le *Te Deum*.

4. A Laudes et aux Petites Heures, ainsi qu'il est marqué à Vêpres et à Complies.

§§ II

Quand on doit être tourné vers l'Autel

Le chœur est tourné vers l'autel, 1o. pendant l'*Ave Maria* et depuis *Domine labia mea aperies* ou *Deus in adjutorium*, jusqu'à ce qu'on commence l'hymne ou la première antienne ; 2o. depuis le verset

du Nocturne jusqu'à la première Leçon ; 3o. A tous les capitules ; 4o. A toutes les oraisons ; 5o. A tous les versets qui terminent l'office.

§§ III

Quand on doit être tourné en face

1. Le chœur est tourné en face chaque fois qu'il est assis ou à genoux à la stalle, 1o. A Vêpres depuis la fin de *Deus in adjutorium*, jusqu'au capitule ; 2o. A l'hymne *Ave Maris Stella*, jusqu'au *Kyrie eleison* ; 3o. Pendant les antiennes des commémoraisons.

2. A Complies, 1o. Depuis la fin de *Deus in adjutorium* jusqu'au capitule ; 2o. Depuis la fin du verset jusqu'au *Kyrie eleison*.

3. A Matines, 1o. Depuis l'hymne entonnée jusqu'à la dernière Antienne du Nocturne ; 2o. Pendant le *T^o Deum*.

4. A Laudes et aux petites Heures, comme il a été dit à Vêpres et à Complies.

§§ IV

Quand on doit être assis

1. Le chœur est assis à Vêpres, 1o. Depuis le premier psaume entonné jusqu'au capitule.

2. A Complies, depuis le premier psaume entonné jusqu'à l'hymne.

3. A Matines, 1o. Depuis le premier psaume entonné jusqu'au verset avant les Leçons qu'il faut dire debout et tourné vers l'autel; 2o. Pendant les Leçons et les Réponses, excepté qu'on se lève à la troisième Leçon quand la Supérieure est officiante.

4. A Laudes et aux Petites Heures, comme il a été dit à Vêpres et à Complies.

§§ V

Quand on doit être à genoux

Le chœur se met à genoux, 1o. A ces mots, *Venite adoremus et procidamus ante Deum*; 2o. Durant le verset du *Te Deum*: *Te ergo quæsumus, etc.*; 3o. Pendant la pre-

mière strophe de l'hymne *Veni Creator* ; 4o. A la première strophe de l'hymne *Ave Maris Stella* ; 5o. A l'Antienne de la Vierge qui se dit à la fin des Laudes et des Complies, excepté les jours ci-après spécifiés ; 6o. Pendant toutes les Messes basses excepté aux deux Evangiles qu'il faut être debout et tourné vers l'autel. Toujours, quand on est à genoux à la stalle, on est en face

§§ VI

Quand on doit s'arrêter dans le Chœur

Lorsque l'on entre au chœur, au commencement des Heures, pendant que l'on y dit *Deus in adjutorium*, etc., ou *Gloria Patri*, etc., ou l'hymne, ou, pendant la messe, l'Oraison, ou l'Epître, ou l'Evangile, ou enfin si l'on y fait quelque chose qui exige que le chœur ou se tienne debout, ou soit incliné, ou s'agenouille pendant quelque temps, l'on doit s'arrêter et attendre en se tenant respectivement soit debout, soit incliné, soit à genoux, au

milieu du chœur, en se conformant à ce qui s'y fait, jusqu'à ce que tout soit fini ; puis, après avoir fait les cérémonies à l'autel et les saluts au chœur, comme il a été dit plus haut, l'on va à sa place.

§§ VII

Des Inclinations qu'il faut faire

1. Il est à remarquer d'abord qu'il y a trois sortes d'inclinations, savoir : la profonde, qui se fait en baissant la tête et en courbant la moitié du corps, la médiocre, qui se fait en courbant la tête avec une partie des épaules, la légère qui se fait en baissant toute la tête et tant soit peu les épaules.

2. On fait une inclination profonde, 1o. à l'élévation et à la bénédiction du St. Sacrement ; 2o. au *Confiteor* que l'on dit à la messe et à la communion ; 3o. lorsque l'on porte le St. Sacrement d'un lieu à un autre ; 4o. lorsque l'on reçoit la bénédiction solennelle de l'Evêque et

dans plusieurs autres circonstances qu'il serait trop long de détailler ici.

3. On fait une inclination médiocre en se tournant vers la croix, 1o. à la doxologie des hymnes qui exprime les trois adorables personnes de la Ste. Trinité ; 2o. au St. Nom de Jésus, à moins que ce ne soit pendant l'Evangile, auquel cas on s'incline vers le livre ; 3o. au *Gloria Patri*, etc. ; 4o. au *Benedicamus Patrem*, etc., du cantique *Benedicite omnia*, etc. ; 5o. au *Sit nomen Domini*, etc. du Ps. *Laudate, pueri* ; 6o. à diverses paroles du *Gloria in excelsis*, etc., et du *Credo*, etc., comme il sera mentionné en son lieu ; 7o. Au mot *Oremus* des Oraisons qui se chantent à la messe ou dans les autres offices ; et dans plusieurs autres circonstances ; 8o. au *Per Dominum nostrum Jesum Christum*, etc. qui termine les oraisons.

4. On fait aussi une inclination médiocre, mais sans se tourner vers la croix ; 1o. en prononçant le St. Nom de Marie ; 2o. en disant le *Sanctus* et l'*Agnus*

Dei ; 3o. à *Veneremur cernui* du *Tantum ergo* etc. ; 4o. au *Domine non sum dignus* etc. ; 5o. à la bénédiction que donne le prêtre, avant le dernier Evangile.

5. L'on fait l'inclination légère, 1o. en invoquant le nom du Saint dont on fait l'office en ce jour ; 2o. en prononçant le nom du Souverain Pontife ; 3o. en faisant et rendant le salut au chœur ; 4o. en se saluant mutuellement quand il faut remplir conjointement un même office, pour remplir celui de chantres, de choristes, etc.

6. L'on verra, dans le cours de ce Cérémonial, comment s'applique cette règle pour beaucoup d'autres cas ; comme aussi pour ceux où il faut faire la gène flexion d'un seul genou ou à deux, avec prostration.

Quand on chante un verset plusieurs fois pendant lequel le chœur doit être incliné, il suffit de s'incliner pendant la première répétition.

§§ VIII

Des Signes de Croix

Les Sœurs font le signe de la Croix avec le pouce sur les lèvres quand on dit, *Domine labia mea aperies*, et sur le cœur quand on dit, *Converte nos*; lorsqu'on dit, *Deus in adjutorium*, ou que l'officiante donne la bénédiction à Complies, chacune fait le signe de la croix à l'ordinaire, la main étendue. On se signe encore comme le prêtre au commencement des Evangiles, avec le pouce sur le front, sur la bouche, sur le cœur.

 ARTICLE III

DES CÉRÉMONIES DE L'OFFICE.

§§ I

A Vêpres

1. Les Sœurs étant à leurs places au chœur et ayant adoré le St. Sacrement et dit tout bas l'*Aperi*, s'assoyent quelques instants pour se recueillir et se préparer à

l'office. La Maîtresse du chœur ayant donné le signal, toutes se lèvent et disent tout bas l'*Ave Maria*.

Il est à remarquer qu'on ne doit pas s'asseoir avant de commencer l'office, quand le St. Sacrement est exposé ; mais on demeure debout en face pour diriger son intention et au dernier signal on se tourne vers l'autel pour dire *Ave Maria*. Puis l'Officiante commence *Deus in adjutorium*, etc., en faisant le signe de la croix ordinaire, que le chœur fait aussi, et il répond *Domine ad adjuvandum*, etc.,. On s'incline vers la croix à *Gloria Patri*, jusqu'à *Sicut erat*.

Alleluia, ou *Laus tibi Domine* étant dit, l'Officiante commence l'Antienne, et la chantré et sous-chantré du même côté, le premier verset ; le reste du psaume se dit alternativement. Pendant les psaumes on est assis.

Voici la règle à suivre en faisant le signe de la croix. On porte la main droite au front au mot *Deus*, à la poitrine à *in*,

à l'épaule gauche à *adjutorium*, à l'épaule droite à *meum*, et l'on joint les mains à *intende*.

2. Le Psaume fini, tout le chœur assis répète l'Antienne ; ensuite la plus digne du second côté se lève pour commencer la seconde antienne, et les chantres du même côté commencent le second psaume, et ainsi des autres.

3. A la fin de la dernière antienne, toutes se lèvent, et se tournent vers l'autel, l'Officiante dit le capitule et commence l'hymne *Ave Maris Stella*. La strophe est continuée par le chœur de son côté, et pendant cette première strophe toutes se mettent à genoux, même l'Officiante qui s'y met aussitôt qu'elle a entonné ; on se relève en face à la seconde strophe, qui est dite par l'autre côté du chœur, et ainsi alternativement.

4. L'hymne finie, les choristes vont au lutrin pour y dire le verset, auquel le chœur répond tourné vers l'autel. Puis toutes s'étant mises en chœur, l'Officiante

dit le commencement de l'antienne; et les chantres au lutrin commencent le *Magnificat*. A l'intonation de ce cantique, toutes se signent, ainsi qu'à celle du *Benedictus* et du *Nunc dimittis*.

5. L'antienne ayant été répétée par le chœur, toutes se tournent vers l'autel, disent ensemble les *Kyrie eleison* et le *Christe eleison*, etc. L'Officiante dit l'oraison, puis les chantres commencent l'antienne de St. Joseph, *Missus est*, qui est continuée par le chœur; le verset est dit par les chantres, et le chœur ayant répondu, l'Officiante dit l'oraison : on dit ensuite l'antienne *Sancti Dei omnes*, etc., ou l'*Ecce Dominus veniet*, pendant l'Avent, avec le verset et l'oraison de la même manière : et après cette dernière oraison l'Officiante dit *Domine exaudi*, et les chantres, *Benedicamus Domino*, l'Officiante, *Fidelium animæ*, etc. En règle générale, les chantres sont au lutrin pendant les commémoraisons jusqu'après le *Benedicamus Domino*, etc.

§§ II

A Complies

L'Officiante après l'*Ave Maria*, dit *Converte nos*, faisant le signe de la croix avec le pouce sur son cœur. Toutes les Sœurs se signent de même et poursuivent le reste du verset. L'Officiante dit, *Deus in adjutorium*, en faisant le signe de la croix ordinaire, les Sœurs le font aussi et continuent le verset avec le *Gloria Patri* et l'*Alleluia* ou le *Laus tibi Domine*, etc., les chantres commencent le Psaume. *Sæpe expugnaverunt*, jusqu'à la médiate, et le reste est continué de chœur en chœur. L'Officiante commence l'hymne et dit le capitule; et le verset est dit à l'ordinaire par les sous-chantres ou choristes. L'Officiante commence l'antienne du cantique, *Nunc dimittis*, qui est entonné par les chantres. L'antienne étant répétée, tout le chœur dit ensemble les *Kyrie*, etc. L'oraison est dite par l'Officiante, et le *Benedicamus Domino*, par les chantres.

Le chœur ayant répondu, *Deo Gratias*, l'Officiante, sans s'incliner vers la Supérieure, dit *Benedicat et custodiat*, etc.; toutes se signent en s'inclinant vers la croix de l'autel; puis l'Officiante commence l'antienne de la Vierge selon le temps, et toutes se mettent à genoux. L'Officiante se lève pour dire le verset, l'oraison et le *Divinum auxilium*; puis elle se remet à genoux, et toutes disent en secret, *Pater noster*, *Ave Maria* et *Credo*, *Sacrosanctæ*, *Beata viscera*, etc. *Et beata ubera*, etc., *Pater noster* et *Ave Maria*.

On termine toujours Complies de la sorte, même lorsque doit suivre immédiatement après, le Salut du très-saint Sacrement. L'Antienne de la Ste. Vierge se dit toujours à genoux, excepté depuis midi du samedi jusqu'à Complies du Dimanche inclusivement et pendant tout le temps pascal, qu'on la dit debout. Il en est de même de l'*Angelus*, qui se dit le matin, le midi et le soir. Le samedi à midi il faut dire l'*Angelus* à genoux,

même en carême, pour gagner les indulgences attachées à cette prière. L'Antienne de la Ste. Vierge se dit enfin à genoux, lorsqu'on la dit en Carême, pour terminer les Vêpres.

§§ III.

A Matines.

1. Après le signal et l'*Ave Maria*, comme il a été dit à Vêpres, l'Officiante dit d'une voix haute, *Domine labia mea aperies*, faisant avec le pouce le signe de la croix sur les lèvres. Le chœur fait de même et répond, *Et os meum annuntiabit laudem tuam* : l'Officiante dit, *Deus in adjutorium meum intende* etc., comme à Vêpres. Après l'*Alleluia* ou *Laus tibi Domine*, etc., les chantres disent au lutrin l'Invitatoire tout entier, qui est répété par le chœur : ensuite le *Venite*, et le chœur répète l'Invitatoire à chaque verset, ainsi qu'il est marqué dans les Heures. À ces mots, *Venite adoremus*, on se met à genoux et on

se relève après avoir dit, *Et procidamus ante Deum.*

2. Le *Venite* étant dit, l'Officiante commence l'hymne, *Quem terra* etc, le chœur du même côté continue la strophe, le second chœur dit la seconde strophe et ainsi du reste. A l'intonation de l'hymne, on se tourne en face. L'hymne finie, l'Officiante commence la première antienne et les chantres, le Psaume, en observant ce qui a été dit à Vêpres.

3. L'antienne du troisième psaume ayant été répétée, toutes se lèvent et se tournent vers l'autel. Les choristes au lutrin disent le verset, et le chœur ayant répondu, l'Officiante dit tout haut, *Pater noster*, et poursuit le reste secrètement avec le chœur ; puis élevant sa voix elle dit, *Et ne nos inducas in tentationem* et le chœur répond, *sed libera nos a malo*. L'Officiante ayant dit l'absolution, *Precibus* etc, celle qui doit dire la première Leçon se tourne un peu de son côté, et s'incline médiocrement en disant : *Jube Domi-*

ne benedicere ; l'Officiante debout, sans s'incliner, ni faire aucun signe, dit la bénédiction ; *Nos cum prole*, etc, pendant laquelle celle qui doit dire la Leçon demeure inclinée ; et le chœur ayant répondu *Amen*, se retourne et s'assied. Pendant les Leçons et les Répons, celles qui les disent sont au lutrin ; mais le chœur demeure assis, excepté pendant la troisième leçon quand la Supérieure officie.

4. Après chaque leçon, le chœur ayant répondu *Deo Gratias*, dit le répons. Les chantres disent au lutrin le verset du répons, et après avoir fait au milieu du chœur une génuflexion au Saint-Sacrement et une inclination au chœur, elles vont s'asseoir. La seconde choriste dit la seconde Leçon, et l'Officiante, la troisième, après avoir demandé la Bénédiction à la Supérieure avec les mêmes cérémonies.

5. La troisième leçon étant dite, toutes se lèvent, et l'Officiante ayant commencé le *Te Deum*, on continue alterna-

tivement de chœur en chœur. Au verset *Te ergo quæsumus* etc, on se met à genoux en se tournant vers l'autel.

6. Pendant l'Avent, et depuis le Dimanche de la Septuagésime jusqu'à Pâques, on ne dit point le *Te Deum*, excepté aux Fêtes de Notre-Dame et de St. Joseph ; mais on dit un troisième répons, en demeurant assis.

§§ IV

A Laudes

Le *Te Deum* fini, l'Officiante commence *Deus in adjutorium*. Le reste est semblable à l'Office de Vêpres pour l'ordre et les cérémonies.

§§ V

Des Commémoraisons

En vertu d'un Indult du Souverain Pontife Pie IX, du 5 Juillet 1866, on fait tous les jours commémoraison de St. Joseph à Vêpres et à Laudes immédiatement avant celle de tous les Saints.

Un autre Indult du même Pape, du 5 Juillet 1866, permet, pour les commémoraisons, de se conformer à l'office des Religieuses de la Visitation, approuvé par le St. Siège, excepté que l'on ne doit pas faire celles qui sont propres à leur ordre, et qu'il ne faut pas ajouter *Alleluia* dans le temps pascal, excepté à *Deus in adiutorium*. Mais il faut, pour ces commémoraisons, recourir aux antiennes, versets et oraisons qui se trouvent dans le Bréviaire Romain, ou dans le propre du Diocèse, approuvé par le St. Siège ; ainsi à Montréal on fait mémoire de la Ste. Famille. Moyennant ces conditions, on continuera à faire les commémoraisons en usage, dans les diverses maisons de l'Institut, comme suit : aux Fêtes doubles de 1ère et de 2ème classe, on fait commémoraison de la fête aux premières et aux secondes Vêpres et à Laudes ; on fait ensuite celle de tous les Saints ; tous les Dimanches de l'année, à Laudes, on fait commémoraison de St. Joseph, sans commémoraison du Diman-

che ; et à Vêpres on fait commémoraison du Dimanche sans commémoraison de St. Joseph, avec *Sancti Dei*, etc. Lorsque le Dimanche concourt avec quelque fête, on fait d'abord à Vêpres la commémoraison de la Fête, puis celle du Dimanche. Quand il y a plusieurs commémoraisons à faire dans un même jour, on fait la première du plus digne et celle de tous les Saints la dernière.

Pendant l'Avent, depuis le 17 Décembre jusqu'à la veille de Noël exclusivement, on récite les antiennes qui commencent par *O* avant *Ecce Dominus veniet*. On supprime la commémoraison du Dimanche et celle de St. Joseph ; mais on fait celles des Fêtes doubles de première et de seconde classe, qui se rencontrent pendant ce temps, en se conformant au tableau suivant.

§ VI

Tableau des Fêtes solennelles et des Commémoraisons

Fêtes solennelles dont on fait mémoire à Vêpres et à Laudes, et auxquelles on fait l'Office double, en vertu des Indults Apostoliques du 5 Juillet 1866 :—Noël, Epiphanie, Pâques, Ascension, Pentecôte, Fête-Dieu, Sacré Cœur de Jésus, Sainte-Trinité, Précieux Sang, Toussaint, St. Joseph, Ste. Famille, St. Jean-Baptiste, St. Pierre et St. Paul, St. Augustin, Dédicace.

Fêtes solennelles auxquelles on fait l'office double, sans en faire mémoire :—Circoncision, Immaculée Conception, Nativité de la Ste. Vierge, Epousailles, Annonciation, Visitation, Purification, Assomption de la Très-Sainte Vierge.

Fêtes solennelles sans office double, dont on fait mémoire en vertu des Indults Apostoliques du 5 Juillet 1866 :—Lundi et Mardi de Pâques, Lundi et Mardi de la

Pentecôte, St. Etienne, St. Jean, Sts. Innocents, les Apôtres et Evangélistes, St. Nom de Jésus, Patronage de St. Joseph, l'Invention de la Ste. Croix, St. Michel archange, St. Laurent martyr.

On n'omettra jamais l'Antienne *Sancti Dei*, ou l'*Ecce Dominus veniet*, etc.

§ VII

Pour les Petites Heures

1. Prime, Tierce, Sexte et None se disent au chœur sur un ton de simple récitation. Après l'*Ave Maria*, le *Deus in adjutorium*, et l'hymne *Memento* etc., les chantres commencent le premier psaume ; le chœur continue comme il a été dit à Vêpres. C'est encore aux chantres à dire *Benedicamus Domino*, comme à Complies.

2. A la fin de l'office, l'Officiante, après avoir dit en secret le *Pater*, dit le verset *Dominus det nobis suam pacem*, et le chœur ayant répondu, *Et vitam æternam, Amen*, l'on se met à genoux pour dire tout bas le *Sacro-Sanctæ*, avec *Pater Noster* et *Ave Maria*, en secret.

ARTICLE IV

*Ce qui doit s'observer selon la diversité
des temps*

1. Depuis les Complies du samedi avant le Dimanche de la Septuagésime jusqu'à celles du Samedi Saint, au lieu d'*Alleluia*, on dit au commencement des heures, *Laus tibi Domine Rex æternæ gloriæ*.

2. L'orsqu'on récite l'hymne *Veni creator*, hors du temps pascal, on doit conclure par la doxologie suivante, *Deo Patri sit gloria, Ejusque soli Filio, Cum spiritu paracrito, Nunc et per omne sæculum, Amen*.

3. Pendant le temps Pascal jusqu'au samedi matin, veille de la Ste. Trinité, au lieu de l'*Angelus* le matin, le midi et le soir, on dira le *Regina cœli*, debout.

CHAPITRE TROISIÈME

DE L'OFFICE DOUBLE ET SOLENNEL

ARTICLE I

De l'Office double en général

1. On fait l'office double et solennel aux jours marqués dans le tableau mentionné Art. III. § IV. et les trois derniers jours de la semaine Sainte.

2. La Supérieure doit officier tous ces jours-là, ou l'Assistante en cas d'absence ou de maladie de la Supérieure.

3. L'Office solennel commence aux premières Vêpres, que l'on récite d'un ton plus grave qu'à l'ordinaire. Les quatre chantres entonnent le premier psaume et le *Magnificat*, et pareillement le *Benedicamus Domino*, les autres psaumes s'entonnent par deux des chantres alternativement.

Les quatre chantres se présentent devant l'Officiante pour intimer la pre-

mière antienne, l'hymne et l'antienne de *Magnificat*, mais une seule donne l'intimation. Les autres antiennes sont intimées par deux chantres alternativement. Le côté du chœur où se trouve celle qui entonne l'antienne se lève pendant l'intonation. Quand on chante l'antienne de la Ste Vierge à la fin de Vêpres en Carême, les quatre chantres vont au lutrin. On double les antiennes, c'est-à-dire qu'on les dit tout entières avant et après chaque psaume, excepté aux petites Heures et à Complies : et tout se doit dire à l'office double par toutes les chantres ensemble, avec une parfaite uniformité, se levant, s'asseyant, et faisant leurs inclinations en même temps. Pour cela, elles seront des deux côtés du chœur, où l'on aura soin de leur préparer des sièges, vis-à-vis du chœur.

ARTICLE II

De l'Office double à Vêpres

1. Tout se fait comme à l'office simple, excepté ce qui a été dit ci-dessus, et ce qui suit.

2. Vers la fin de l'hymne, les choristes vont au lutrin qui est au milieu du chœur pour y dire le verset; elles font auparavant et après, la génuflexion à l'autel, et une inclination à chaque côté du chœur en retournant à leur place: ce qu'elles observent toutes les fois qu'elles vont au milieu du chœur. Elles ne manquent pas de s'entre-saluer en se laissant et en s'asseyant, comme il a été dit plus haut.

3. Après qu'on a répété l'antienne de la Vierge à *Magnificat*, l'Officiante dit les versets et l'oraison; ensuite les chantres au lutrin commencent l'antienne propre de la Fête, que le chœur continue et elles y disent le verset; l'Officiante dit l'oraison, et les chantres *Benedicamus*; le chœur ayant répondu, l'Officiante dit d'un ton

médiocre sans chanter, *Fidelium Animæ* etc., et les chantres retournent à leur place, après avoir fait les inclinations ordinaires.

ARTICLE III

De l'office double à Matines

Tout se fait comme il est dit plus haut à l'article de l'*Office simple*.

CHAPITRE QUATRIÈME

LES GRAND' MESSES

1. On chante la Messe, la nuit et le jour de Noël, les jours de Pâques, de la Pentecôte, du Sacré-Cœur, de la Toussaint, de la Commémoration des Fidèles trépassés; les jours de l'Immaculée Conception et de l'Assomption de la Ste. Vierge, de St. Joseph, premier Patron, de St. Augustin, de la Dédicace de l'église de l'Hôtel-Dieu, et de la Ste. Trinité, qui en est Titulaire, de la Ste. Famille, et les trois derniers jours de la semaine Sainte, auxquels jours on chante l'office ordinaire, le matin.

On chante la Messe des défunts le jour du décès ou de l'enterrement de chaque Soeur, et au jour anniversaire de la translation des corps des Sœurs, le 31 Janvier; on fait la même chose pour l'Evêque du lieu, pour le Supérieur, le Confesseur et Directeur de la Communauté, et pour les fondateurs et insignes bienfaiteurs

de la maison. Il y aura encore grand'-Messe dans les églises, où l'on fera les Quarante Heures, et l'Exposition des Stes. Reliques. Les autres jours on ne chantera point la Messe sans une permission de l'Evêque.

2. Les deux ou quatre chantres vont au pupitre sur lequel est le graduel, où elles commencent tout ce qui se doit chanter ; et elles conduisent le chœur chacune de son côté ; ceci ne s'observe pas quand les chantres sont à l'Orgue.

3. Quelques-unes des Sœurs qui savent le plain-chant, peuvent aller au pupitre pour chanter avec les chantres l'introït, le graduel, l'offertoire et la communion ; et à chaque fois qu'elles approchent du pupitre, ou qu'elles s'en retirent pour aller à leur place, elles font une génuflexion à l'autel et un salut ordinaire au chœur. Toutes les Sœurs qui sont au chœur, professes, converses et tourières, doivent se faire un devoir d'unir leur voix, pour chanter toutes ensemble les louanges de

Dieu, en union avec les Anges et les Saints qui sont dans le ciel.

4. Au moment où le Célébrant entre, les Sœurs se lèvent ; s'il y a aspersion de l'eau bénite, on se retourne du côté de l'autel quand il chante : *Asperges me* ou : *Vidi aquam*. Ensuite on se retourne en chœur on s'incline et on se signe en recevant l'eau bénite. On se retourne du côté de l'Autel pour l'Oremus, et en chœur pendant qu'il va à la banquette pour ôter la chape et mettre la chasuble.

Quand il commence la Messe, les Sœurs se mettent à genoux, entonnent l'*Introït* qui est continué par le chœur jusqu'au verset du Psaume, que les chantres disent seules jusqu'à la médiane : le chœur ayant achevé, les chantres disent *Gloria Patri* et le chœur *Sicut erat* etc. Les chantres recommencent l'*Introït*, et le chœur poursuit.

On s'assied quand le Prêtre monte à l'autel et qu'il l'encense ; l'on se relève quand il lit l'*Introït* et les *Kyrie*, et l'on se

rassied jusqu'à la fin, quand le célébrant s'est assis à la banquette.

5. Les chantres ayant entonné le *Kyrie*, elles s'asseyent devant le pupitre.

6. Au *Gloria in excelsis*, on fait une inclination médiocre vers la croix de l'autel à *Deo*. Les chantres commencent : *et in terra pax*, et le chœur continue ; alors on se trouve en face et l'on s'assied quand le Célébrant s'est lui-même assis à la banquette. On s'incline médiocrement vers la croix à ces mots. *Adoramus te : Gratias agimus tibi ; Suscipe deprecationem nostram ; Jesu Christe*. A la fin du *Gloria* le chœur se lève en même temps que le Célébrant, et au verset *in gloria Dei Patris*, on se signe, puis on demeure tourné vers l'autel pendant toutes les oraisons.

7. Depuis les oraisons jusqu'à l'Evangile on est assis, excepté celles qui vont au pupitre pour chanter le graduel, et excepté aussi pendant le verset *Veni sancti spiritus*, qui se dit aux messes du Saint-Esprit, où

toutes se mettent à genoux. Les chantres entonnent le graduel, et le chœur continue

Le verset suivant est chanté par les chantres seules ; ensuite elles disent *Alleluia*, qui est répété par tout le chœur. Les deux sous-chantres ou choristes chantent seules le dernier *Alleluia*, qui est continué par le chœur.

Quand après le graduel il y a un Trait, comme le jour de St. Joseph, si c'est en carême, les versets en sont chantés alternativement par les deux chœurs.

Notez que quand il y a une Prose ou Sequence, le dernier *Alleluia* ne se dit qu'après la Prose. Les chantres entonnent la Prose, et l'on continue de chœur en chœur.

8. Pendant qu'on chante l'Evangile on est debout tourné vers celui qui le chante, et l'on se signe au commencement comme le prêtre. On fait de même à l'Evangile de St. Jean à la fin de la Messe.

9. Au *Credo*, on s'incline médiocre-

ment vers la croix, au commencement quand le célébrant dit, *Deum* ; les chantres ayant repris *Patrem omnipotentem*, on continue de chœur en chœur ; et l'on se met à genoux, avec le célébrant, quand il dit : *Et incarnatus est* etc. L'on s'assied quand le célébrant le fait à la banquette. Au verset chanté par le chœur, *Et incarnatus es*, l'on se tient médiocrement incliné vers la croix jusqu'à ce qu'on ait chanté *et homo factus est*. si ce n'est aux trois Messes de Noël, et à celle de l'Annonciation que l'on se met à genoux, en s'inclinant. Pendant le *Credo*, on s'incline vers la croix au nom de Jésus et à ces mots, *simul adoratur*. A la fin, on se lève en même temps que le célébrant et au verset : *Et vitam venturi* etc., on fait le signe de la croix.

10. On demeure debout tourné vers l'autel jusqu'à ce que le célébrant, ayant dit *Oremus*, les chantres entonnent l'offertoire ; pour lors, on s'assied jusqu'à la Prière. Lorsque l'on encense le chœur,

on se lève pour être encensée, et on salue auparavant et après, même quand le St. Sacrement est exposé.

11. A la Préface, on se lève et l'on se tourne vers l'autel. A ces mots, *gratias agamus Domino Deo nostro*, on fait une inclination médiocre vers la croix. Les chantres entonnent le *Sanctus*, que le chœur continue tourné en face. Le *Sanctus* terminé par le prêtre, on se met à genoux jusqu'après l'Elévation. Alors on se lève et l'on demeure en chœur; les chantres commencent le *Benedictus* en se signant, ainsi que le chœur, qui le poursuit.

Pendant l'Elévation, l'on ne doit rien chanter, et l'orgue ne doit faire entendre que des sons doux et graves, qui se mêlent au son des cloches.

A *Pax Domini*, on se signe comme à l'Evangile.

12. A l'*Agnus Dei* qui est commencé par les chantres, on se tourne en chœur comme au *Sanctus* et l'orsqu'on a cessé de chanter on se tourne vers l'autel. S'il y a

communion, on se met à genoux ainsi que celles qui doivent communier. Après la communion du Prêtre l'on s'assied et les chantres entonnent le verset appelé *communion* que le chœur continue.

13. Au *Dominus vobiscum* des dernières Oraisons, on se lève et l'on reste debout tournée vers l'autel. On se met à genoux pour la bénédiction du célébrant que l'on reçoit inclinée en faisant sur soi le signe de la croix. Puis l'on se lève pour le dernier Evangile ; et à ces mots : *Et verbum caro factum est*, on fait la gèneuflexion.

14. Notez que quand le St. Sacrement est exposé, on ne devrait pas s'asseoir ; cependant l'usage général est de s'asseoir comme aux autres Messes.

15. On observe les mêmes cérémonies aux grandes Messes de la semaine Sainte, s'il n'est marqué autrement.

16. Aux Messes des défunts et des Fêtes Majeures il y a quelques différences. 1. Pendant les oraisons on est à ge-

noux. 2o. A l'Offertoire les chantres disent le verset *Hostias et preces* et le chœur répond, *Tu suscipe* etc. 3o. On demeure à genoux depuis la fin du *Sanc-tus* récité par le célébrant jusqu'à *Per om-nia* etc. avant *Pax Domini* etc. et l'on se lève à *Amen*. Les chantres seules se lèvent pour chanter *Benedictus*. 4o. A la communion, les chantres disent le verset *Requiem æternam*, et le chœur reprend *Cum sanctis tuis*. Après la dernière oraison, on se lève immédiatement avant le *Domini-mus vobiscum*. Après la Messe les chantres entonnent le *Libera*, et le chœur s'é-tant assis le poursuit. Les chantres disent seules les versets, *Tremens factus sum* etc. *Dei iræ* etc. *Requiem æternum* etc., et le chœur reprend. A la fin du *Libera* les chantres disent *Kyrie eleison*, et le chœur se lève et ayant achevé se tourne vers l'autel, si le célébrant est dans le sanc-tuaire. Le célébrant dit à haute voix *Pater noster* que toutes récitent secrète-

ment, *Et ne nos inducas*, les versets et l'oraison.

Les Sœurs auront leur cierge allumé pendant l'Evangile et depuis le *Sanctus* jusqu'à la communion du Prêtre inclusivement, et pendant tout le *Libera* aux services des Supérieures et des Sœurs.

CHAPITRE CINQUIÈME

DES FÊTES SOLENNELLES

1. L'Autel doit être mieux paré qu'à l'ordinaire selon la qualité des Fêtes ; il y aura à la messe de communauté, à raison de la solennité, au moins six cierges de cire blanche les jours de Noël, de la Circoncision, de l'Epiphanie, de Pâques, de la Pentecôte, de la Trinité, de la Fête-Dieu, du Sacré Cœur, du Précieux Sang, de la Toussaint, de la Commémoration des fidèles trépassés, le jour de la Conception, de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification et de l'Assomption de la Ste. Vierge ; les jours de St. Joseph, de St. Augustin, de St. Jean-Baptiste, de St. Pierre et de St. Paul, le jour de la Dédicace et du Patron de l'Eglise, de la Ste. Famille et les trois derniers jours de la semaine sainte.

Il pourra y avoir six cierges allumés, les Dimanches, à la messe de communauté qui est solennelle pour les Sœurs et à

laquelle il y a, pour cette raison, chant et musique.

On préparera l'Autel de la même sorte, les jours que Monseigneur l'Evêque, ou celui qu'il aura député, fera sa visite, et aux cérémonies de l'élection des Supérieures et de la Vêture ou de la Profession des Sœurs.

2. On se conformera pour l'observation des Fêtes à l'usage Romain, et à la coutume des lieux.

Les Sœurs entrant dans les sentiments de l'Eglise se tiendront plus unies à Dieu pour attirer son St. Esprit, et elles observeront ce qui suit pour quelques fêtes particulières.

ARTICLE I

De la Fête de l'Immaculée Conception de la Ste. Vierge.

Si cette Fête arrive le Dimanche, on la transfèrera au lendemain sans obligation, et la messe qui est chantée, est celle prescrite par Pie IX, de sainte et heureuse mémoire.

ARTICLE II

De la Fête de Noël et de la Circoncision

1. La veille de Noël on dit Vêpres à trois heures ; on avance à proportion les autres observances qui suivent, en sorte qu'on ait donné l'eau bénite, lu la méditation et fait l'examen à six heures et demie, et que les Sœurs puissent être couchées à sept heures.

2. A dix heures trois quarts, on sonne avec la principale cloche de l'église le premier coup de Matines, qui sert aussi de réveil ; celles qui ont été marquées pour veiller, portent incontinent de la lumière dans les dortoirs. A onze heures et demie, on sonne le second coup, pour commencer Matines, qui se disent comme aux Fêtes les plus solennelles. Après le *Te Deum* qui doit être chanté, l'Officiante chante le verset *Domine exaudi orationem meam*, et l'oraison *Deus qui salutis*, elle répète ensuite le *Domine exaudi orationem*, et après le *Beneäicamus Domino*,

les chantres entonnent l'*Introït* de la première Messe, qui ne doit commencer qu'après minuit sonné. Les Laudes se disent immédiatement après la Messe, s'il n'y a pas de procession.

3. Le premier coup de la Messe sonne avant Matines. le second aux Leçons et le troisième au *Te Deum*.

4. La Messe finie, les Sœurs vont processionnellement deux à deux aux salles des malades, pour accompagner le Saint-Sacrement et assister à leur communion. En allant et en revenant on chante l'hymne *Pange lingua*. Pendant la communion on peut chanter quelques cantiques de Noël, qui soient approuvés, dont l'air et les paroles puissent inspirer de la piété et de la dévotion aux pauvres et aux assistants.

5. Après la communion des Pauvres, les Sœurs réciteront Laudes pendant lesquelles pourra se dire la Messe de l'aurore, si ce n'est qu'on juge à propos de la différer au point du jour.

6. A six heures on sonne le réveil, et l'*Angelus*, au quart. Les Sœurs se tiennent prêtes pour se rendre soit aux salles, soit à l'office du chœur ou à la Messe de Communauté quand on sonnera.

7. On pourra différer la communion des malades jusqu'au matin, quand la Supérieure le jugera à propos, particulièrement dans les grands hopitaux.

8. Le jour de la Circoncision, on chante le *Veni creator* immédiatement avant la Messe de Communauté.

ARTICLE III

De la Fête de l'Epiphanie.

1. Comme cette fête est souvent profanée dans le monde par des réjouissances payennes, les Sœurs s'efforceront pour cette raison, de la sanctifier par un redoublement de piété et de ferveur, en reconnaissance des grandes grâces que Dieu a faites ce jour-là à son Eglise, en appelant les gentils à la lumière de la foi.

2. Pour cet effet, la veille de cette fête, on distribuera au souper des billets, dans chacun desquels sera écrit le nom d'une vertu ; et l'on prendra garde qu'il n'y en ait qu'un qui porte le nom de la *Charité*. Ces billets seront préparés par la Crédencièrè sur une assiette, et passés par elle-même un peu après le *Benedicite* à chaque Sœur selon l'ordre du service, et pris sans choix. Au commencement de la récréation celle à qui le billet de la *Charité*, qui est la reine des vertus, sera échu, le déclarera et aura droit d'appliquer la communion du lendemain à telle intention qu'il lui plaira ; ce qui sera agréé par toutes les Sœurs.

3. Ce jour et pendant l'octave, à ces mots de l'Évangile : *Et procidentes adoraverunt eum*, on se met à genoux.

ARTICLE IV

De la Fête de la Purification de la Ste. Vierge.

1. La Sacristine ayant fait provision, quelques jours auparavant, d'un nombre

de cierges suffisant, disposera toutes choses ainsi qu'il est prescrit au petit Rituel de Benoît XIII qui se trouve dans le cérémonial Romain page 379.

2. A la fin de Tierce, le célébrant revêtu de l'aube, de l'étole et de la chape violettes, monte à l'autel pour faire la bénédiction des cierges, pendant laquelle les Sœurs sont debout tournées vers l'autel, répondant et s'inclinant quand il le faut.

3. Sur la fin des oraisons, les chantres vont au milieu du chœur, et commencent *Lumen ad revelationem* etc. que le chœur continue tourné en chœur. Les chantres disent seules tous les versets du cantique *Nunc dimittis*, et à chaque verset le chœur répète *Lumen* etc. jusqu'à la fin de la distribution des cierges qui se fait en la manière suivante :

4. Le célébrant va à la grille précédé d'un clerc, qui porte le bassin où sont les cierges et des autres qui l'assistent. La Sacristine ouvre la petite fenêtre de la

grille, et les Sœurs vont dans l'ordre prescrit pour la communion, recevoir leur cierge de la main du Prêtre ; chacune se met à genoux sur le marche-pied, baise le cierge en le recevant et se retire de son côté. Pendant la distribution des cierges, on est debout et chacune en arrivant à sa place allume son cierge.

5. La distribution des cierges finie, les deux chantres entonnent *Exurge*, comme il est marqué dans le graduel ; le chœur continue tourné en face. Les chantres chantent seules le psaume, comme à l'*Introït* des grandes Messes ; le chœur se retourne vers l'autel pendant que le célébrant dit l'oraison. Ensuite il commence la Messe pendant laquelle chacune tient son cierge allumé, pendant l'évangile, et ensuite depuis l'élévation jusqu'après la communion, si l'on dit la Messe de la Purification.

ARTICLE V

*Du Mercredi des Cendres et du Dimanche
de la Passion.*

1. La veille, la Sacristine ramassera et fera brûler les rameaux bénits de l'année précédente, elle en passera les cendres par un tamis, et le matin elle préparera toutes choses, comme il est prescrit au petit Rituel de Benoît XIII.

7. A la fin de None, le célébrant revêtu de l'aube, de l'étole et de la chape violettes se rend à l'autel pour faire la bénédiction des cendres et aussitôt les chantres commencent au milieu du chœur l'antienne : *Exaudi nos etc.*, comme à l'*Introït* de la Messe. Cependant le chœur est assis; pendant les oraisons il est debout tourné vers l'autel.

3. La Bénédiction achevée, la Sacristine ouvre la petite fenêtre de la grille. Les chantres commencent l'antienne ; *Immutemur etc.*, que le chœur continue, tourné en face et le reste comme il est mar-

qué dans le graduel. Cependant le célébrant va à la grille pour donner les cendres. Les Sœurs viennent dans le même ordre qu'il a été dit pour les cierges, avec beaucoup de modestie, les mains dans leurs manches et le voile baissé. Elles se mettent à genoux sur le marchepied de la grille, et reçoivent les cendres, sur leur voile, tâchant d'animer cette action d'un esprit d'humilité et de pénitence. Après la distribution des cendres, le prêtre retourne à l'autel, se lave les mains, dit l'oraison et commence aussitôt la messe.

4. Avant les Vêpres du samedi qui précède le Dimanche de la Passion, on voile dans l'église toutes les croix et toutes les images, soit de Notre Seigneur, soit des saints ; mais non les images et les croix des stations du chemin de la croix.

Les croix et les images resteront ainsi voilées, les premières jusqu'à l'adoration de la croix, le vendredi saint et les secondes jusqu'au *Gloria in excelsis* de samedi

saint, quelles que soient les fêtes qui surviennent.

Pendant le temps où les croix doivent être voilées, on peut vénérer à découvert la vraie croix et les autres reliques de la Passion.

ARTICLE VI

De la Fête de Saint Joseph.

1. Comme cette fête est la principale de la Congrégation consacrée à Dieu sous la protection de ce grand Saint, on la célébrera avec le plus de dévotion et de solennité qu'il sera possible, tant les pauvres et les domestiques de l'Hôtel-Dieu que les Sœurs Hospitalières.

2. On chantera les premières et secondes Vêpres avant midi, si la fête n'est pas transférée après Pâques. Dans ce cas, l'Indulgence de cette fête sera aussi transférée en vertu d'un Indult apostolique, du 19 Mai 1862, accordé à la Province de Québec. On chantera le *Te Deum* à Matines ; et la veille et le jour, si c'est en carême,

on chantera à deux heures et demie après midi, l'hymne *Te Joseph celebrent*, comme ci-après. On sonnera pour cela comme pour les Vêpres solennelles, et le rideau sera ouvert. On pourra encore chanter des antiennes et psaumes à l'honneur de ce grand Saint.

La fête de St. Joseph, qui est le premier Patron du pays, et pour cela de première classe, se célèbre en quelque jour qu'elle tombe, mais si elle concourt avec le Dimanche de la Passion ou avec celui des Rameaux, ou si elle tombe pendant la semaine sainte, on la renvoie après l'octave de Pâques.

ARTICLE VII

De la Fête de l'Annonciation.

Si cette fête arrive en quelque Dimanche du carême, on la renvoie au jour suivant ; mais alors elle n'est plus d'obligation ; si elle tombe le Dimanche de la Quasimodo, autrement dit Dimanche

in albis, elle cesse aussi d'être d'obligation.

L'office se dit comme pendant l'Avent. On dit le *Te Deum* à Matines ; et à Complies, l'Ant. *Ave Regina Cœlorum*, etc., ou celle *Regina cœli*, si la fête est transférée après Pâques.

ARTICLE VIII

Du Dimanche des Rameaux.

1. La Sacristine ayant fait, dès le samedi précédent, une provision de rameaux suffisante, disposera toutes choses, ainsi qu'il est prescrit au petit Rituel de Benoît XIII.

2. A la fin de Tierce, le célébrant, revêtu de l'aube, de l'étole et de la chape violettes, monte à l'autel, et les chantres devant le pupitre commencent l'antienne: *Hosanna filio David*, et le chœur continue tourné en face ; puis il se tourne vers l'autel pendant que le célébrant dit l'oraison. On dit ensuite la Leçon sur le ton de l'Épître, et le chœur s'assied. Les chantres commencent et disent seules le verset,

et le chœur répond. A l'Evangile on se tient debout tourné vers l'autel, ainsi que pendant l'oraison qui suit et la Préface. On se tourne en chœur, pour dire le *Sanctus*, après quoi on se retourne vers l'autel jusqu'à la fin des oraisons.

3. A la fin de la bénédiction, on chante alternativement les antiennes *Pueri Hebræorum*. Les chantres commencent, et le chœur continue tourné en face. Pendant ce temps on fait la distribution des Rameaux, et les Sœurs vont les recevoir à la grille dans l'ordre et avec les cérémonies prescrites à la distribution des cierges. La distribution faite, le célébrant dit l'oraison et commence aussitôt la Messe. Les Sœurs tiennent leurs rameaux dans leurs mains seulement pendant la Passion et l'Evangile qui suit.

4. A la fin de None, la Sacristine aura soin de ramasser les rameaux bénits pour les conserver, laissant néanmoins la liberté aux Sœurs d'en emporter une partie dans leur chambre selon leur dévotion.

5. Dans les Hôpitaux où il se trouverait grand nombre de malades, et dans ceux où il n'y aurait pas un nombre suffisant de voix pour le chœur, on ne chantera point de grand'Messe, et on ne chantera pas aux bénédictions des cierges, des cendres et des rameaux; mais le célébrant les fera à voix basse en la manière prescrite au petit Rituel de Benoît XIII.

ARTICLE IX

Des trois derniers jours de la Semaine Sainte.

1. On ne dit point, ces jours-là, le petit office de Notre Dame, mais le grand office de Ténèbres, en tout ou en partie. Le *Miserere* qui se dit à la fin de chaque Heure, doit être dit d'un ton plus bas.

2. A l'oraison du matin, on ne dit point *Veni sancte spiritus*; et au lieu des Invocations de St. Joseph, le jeudi et le vendredi, on dit le *Stabat* avec le verset et l'oraison.

3. Dans les salles des Pauvres, au lieu

des prières ordinaires, depuis le mercredi au soir inclusivement jusqu'au samedi au soir exclusivement, on dit le *Miserere*, le *Pater noster*, et l'oraison *Respice quæsumus Domine*, etc., avec la prière ordinaire : Adorable Trinité etc.

4. Depuis le *Gloria in excelsis* de la Messe du Jeudi Saint, jusqu'au même endroit de la Messe du Samedi, on ne sonne point les cloches, mais on se sert d'une crécelle pour le signal des observances.

5. Après la messe du Jeudi saint, on videra les bénitiers de l'église et du chœur, et on ne les remplira que le Samedi Saint après la messe. On ne devra pas donner l'eau bénite aux pauvres ni aux Sœurs après Matines.

§ I

Office de Ténèbres.

Toutes les Sœurs étant arrivées au chœur, se mettent à genoux et disent l'*Aperi*. Puis on s'assied ; au signal, on se lève et on dit à voix basse, le *Pater*,

l'*Ave*, le *Credo* qui se disent avant Matines et Prime, et *Pater* et *Ave* qui se disent aussi à voix basse avant Tierce, Sexte, None et Vêpres.

Au signal donné, l'Officiante commence la première antienne qui est continuée par le chœur. Les chantres entonnent le premier Psaume et le chœur s'assied. A la fin des Psaumes, on ne dit pas le *Gloria Patri*, mais on répète l'Antienne.

Celles qui annoncent les antiennes ne se lèvent pas.

Lorsqu'on a dit le verset à la fin du Nocturne le chœur se lève et dit tout bas : *Pater noster*, lequel fini, le chœur s'assied.

Aux lamentations de Jérémie, les lettres hébraïques, Aleph, Beth, etc., n'appartiennent pas aux rubriques, mais bien au texte canonial ; c'est pourquoi elles doivent être lues, que l'office soit solennel ou privé.

Pendant ces mêmes jours, jusqu'à None du Samedi Saint inclusivement, lorsqu'on passe devant la Croix du Maître Autel, on fait la génuflexion.

C'est aux plus jeunes à dire les leçons. Celle qui doit dire la première leçon la commence sans demander la bénédiction et sans dire *Tu autem* etc., à la fin. On dit le répons et son verset ; ensuite on dit la seconde et la troisième leçon de la même manière. Les mêmes choses s'observent à la fin de chaque Nocturne.

Lorsqu'on entonne le *Benedictus*, toutes se lèvent, se signent et restent debout jusqu'au verset *Christus factus est* etc., pendant lequel on se met à genoux. On dit ensuite le *Pater* tout bas ; puis en élevant un peu la voix, l'Officiante commence le *Miserere* qui se récite alternativement par les deux côtés du chœur. Quand il est fini, l'Officiante restant toujours à genoux et se tenant un peu inclinée, sans dire *Oremus* dit l'oraison jusqu'à *Qui tecum* etc., qu'elle dit à voix basse.

On termine de la même manière, toutes les Heures, pendant ces trois jours, jusqu'aux Vêpres du Samedi saint.

A Complies, toutes étant debout, tournées vers l'autel, l'Officiante dit toute seule, en s'inclinant profondément : *Confiteor*. Le chœur répond *Misereatur* etc. *Confiteor*, en s'enclinant profondément. L'Officiante dit *Misereatur*, le chœur répond *Amen*. L'Officiante répond *Indulgentiam*. Le chœur répond *Amen*. Les chantres entonnent le psaume puis le chœur s'assied.

Au *Nunc dimittis* le chœur se lève, se signe et reste debout jusqu'au *Christus factus est* etc. et le reste comme aux autres Heures.

Les génuflexions à l'Autel et les saluts au chœur se font comme à l'ordinaire.

§§ II

Le Mercredi Saint.

La Sacristine disposera dans un endroit distinct du Grand Autel une chapelle ornée de tentures précieuses qui ne soient pas de couleur noire, de cierges, de fleurs, mais sans reliques ou images des Saints.

Sur l'autel qui est dressé, doit être un petit tabernacle convenablement orné, fermant à clef, pour y conserver le calice.

§§ III

Le Jeudi Saint

1. Ce jour et les deux suivants on dit Prime, Tierce, Sexte et None avant la Messe. Tout se prépare comme au petit Rituel de Benoît XIII.

2. On chante solennellement la Messe. Au *Gloria in excelsis* on sonne les cloches, qu'on ne sonne plus qu'au *Gloria in excelsis* de la Messe du Samedi, lorsque les cloches de la Cathédrale donnent le signal. Toutes communient à cette Messe. A la fin, le Célébrant porte le St. Sacrement au lieu préparé, et le chœur chante l'hymne *Pange lingua*, etc. Ensuite les Ecclésiastiques dépouillent l'autel, et l'on dit Vêpres sans chanter, à l'heure ordinaire. On enlève les nappes, les vases de fleurs, le parement, le tapis, etc., de

façon à ce qu'il ne reste à l'autel que la croix et les chandeliers avec des cierges éteints. On ôte de la croix du Maître Autel le voile blanc et on y laisse le violet. On enlève aussi l'eau bénite des bénitiers de l'Eglise. On laisse ouverte la porte du Tabernacle où le St. Sacrement se conserve d'habitude.

3. A deux heures après-midi on fait le lavement des pieds, le célébrant va avec les assistants dans la salle des hommes ; la Supérieure assistée de l'Hospitalière et de ses compagnes, dans celle des femmes. Si quelques personnes de qualité désirent avoir part à cette œuvre de charité, on pourra le leur permettre.

4. Pour cette cérémonie, l'Hospitalière et ses compagnes prépareront dans chacune des salles ou dans l'oratoire un autel ou une table en forme d'autel : on y placera un crucifix et deux chandeliers au moins, avec des cierges de cire blanche, un grand linge dont le célébrant doit se ceindre, des serviettes pour essuyer les

pieds des pauvres, une aiguière avec son bassin, et une serviette pour laver et essuyer les mains du célébrant ; un plateau ou bassin contenant les pièces d'argent qu'on destine aux pauvres ; enfin on y placera encore, si cela est possible, les aiguières contenant l'eau chaude avec laquelle on lavera les pieds, et les bassins nécessaires pour cette action. Il serait très convenable de parsemer de fleurs et d'herbes odoriférantes la crédence et même le pavé.

5. La Sacristine de son côté préparera dans le sanctuaire un lutrin recouvert d'une étoffe de soie blanche, l'encensoir avec la navette, l'amict, l'aube, le cordon, l'étole violette et la chape de même couleur, s'il y en a, pour le célébrant ; un amict, une autre aube, un cordon, une étole, et une dalmatique blanches, pour le Diacre, et un Missel avec les ornements nécessaires pour le Sous-diacre.

6. A l'heure marquée, les Ecclésiastiques vont à la Sacristie se revêtir de

leurs ornements et précédés du thuriféraire ils vont à l'autel, où le Diacre, assisté du Sous-diacre, chante l'Evangile, *Ante diem festum Paschæ*, avec les cérémonies ordinaires. Ensuite le célébrant ayant quitté la chape, va dans la salle où, s'étant ceint d'un linge, il lave le pied droit de chaque pauvre, l'essuie et le baise. Cependant les chantres étant dans le chœur se rangent près du pupître pour chanter le *Mandatum*, qu'elles entonnent tournées vers l'autel et le chœur continue, tourné en chœur.

Les chantres commencent le psaume *Beati immaculati*, et répètent *Mandatum*, comme à l'*Introît* des Messes. On dit de même les antiennes suivantes, jusqu'à la fin de la cérémonie.

7. Pendant qu'on lave les pieds aux hommes, la Supérieure les lave aux femmes. L'Hospitalière porte l'aiguière avec l'eau et présente la serviette, sa compagne ou une autre porte le bassin, et découvre le pied qu'on doit laver ; la Supé-

rieure le lave, l'essuie et le baise ; après quoi on donne à laver les mains à toutes les personnes qui ont lavé les pieds ; le célébrant dit des prières marquées dans le Missel, et tous se retirent en bon ordre.

8. Dans les grands Hôpitaux il suffit de laver les pieds à douze ou treize pauvres de chaque côté.

9. Le jeudi au soir et le vendredi tout le jour, il n'y aura point de récréation.

§§ IV

Le Vendredi Saint.

1. On laisse l'autel nu avec une croix, couverte et six chandeliers ; et la Sacristine passera une nappe d'autel avec les ornements nécessaires pour l'office. On observera ce qui est prescrit au petit Rituel de Benoît XIII.

2. Après None, on commence l'office selon le Missel Romain. Les Sœurs, après avoir été un peu de temps à genoux, se lèvent et s'asseyent pendant les Leçons

ou Prophéties et les Traits, et pendant ces derniers les chantres sont debout au pupitre. On fléchit le genou quand le Diacre dit *Flectamus genua* ; et on se lève quand le Sous-Diacre dit *Levate*. On se tient debout tourné vers l'autel pendant les oraisons et la Passion.

3. Après les oraisons, lorsque le célébrant découvre la croix, et qu'il chante *Ecce lignum crucis*, les assistants ayant continué, *In quo salus mundi pependit*, le chœur dit : *Venite adoremus*, et toutes se mettent à genoux. On fait la même chose par trois fois, en haussant la voix à chaque fois.

4. Le célébrant ou un de ses assistants, après que le clergé a adoré la croix, porte celle-ci avec révérence à la grille, où elle est reçue par la Sacristine et mise sur le voile blanc broché de soie violette étendu sur un coussin violet qui lui-même a dû être placé sur un tapis violet plus long que large, afin qu'on y puisse faire les trois génuflexions prescrites.

5. La Supérieure quitte ses souliers et va la première; elle fait trois génuflexions des deux genoux de distance en distance; et à la troisième elle se prosterne et baise les pieds du crucifix. L'assistante accompagnée d'une autre sœur, vient après avec la même révérence, en sorte qu'elle fasse la première génuflexion, lorsque la Supérieure fait la seconde, et ainsi du reste. Chacune retourne de son côté pour ne se point embarrasser. Les autres sœurs viennent ensuite deux à deux, en observant ce qui vient d'être dit.,

6. Pendant l'adoration, on chante les versets marqués dans le Graduel. Les deux chantres chantent seules au milieu du chœur, *Popule meus* jusqu'à *Agios*. Le premier chœur dit *Agios o theos*; et le second répond, *Sanctus Deus*, etc. Les deux chantres seules, *Quia eduxi te*, etc. Les chœurs répondent comme ci-dessus.

L'antienne *Crucem tuam adoramus*, et le psaume *Deus misereatur nostri*, se chan-

tent en commun comme les *Introits*, les chantres commencent et le chœur poursuit. Si l'adoration n'est pas finie après les versets, on chante l'hymne *Pange lingua gloriosi prælium certaminis*.

Les chantres disent les strophes entières, et le chœur répond alternativement, *Crux fidelis* et *Dulce lignum*, comme il est marqué dans les livres.

7. L'adoration finie, on allume les cierges à l'autel. Le célébrant avec ses assistants, va au lieu où repose le St. Sacrement, et le rapporte avec les cérémonies ordinaires, pendant que le chœur à genoux chante *Vexilla regis*, etc. On demeure à genoux jusqu'à la fin de l'office.

8. On dit Vêpres ensuite, à l'heure ordinaire.

§§ V

Le Samedi Saint.

1. La Sacristine ayant pourvu à temps aux choses nécessaires pour l'office de ce jour, préparera ou fera préparer ce qui est

prescrit au petit Rituel de Benoit XIII, savoir le cierge Pascal, un autre cierge triangulaire, cinq grains d'encens, etc.

2. Elle parera l'autel d'un beau parement blanc, et mettra par-dessus un parement violet sans l'attacher, afin qu'on puisse l'enlever plus facilement après les Litanies.

3. Elle passera à la Sacristie les ornements convenables violets et blancs pour le célébrant et ses assistants, avec une croix, l'encensoir et la navette, le bénitier et l'aspersoir.

4. Elle disposera à l'entrée de l'église une petite table, sur laquelle il y aura un fusil avec une pierre, de la mèche et des allumettes, et du charbon bien sec dans un réchaud, pour faire le feu nouveau. Il y aura aussi sur la même table un petit chandelier d'église avec un cierge, qu'on allumera au feu nouveau, et dont on se servira pour allumer le cierge triangulaire; elle aura soin qu'on batte le fusil hors de l'église, et qu'on allume de ce feu le

charbon préparé dans le réchaud pendant qu'on dit les petites Heures.

2. None étant dite, la lampe et toute autre lumière étant éteintes, le célébrant va bénir le feu nouveau devant la porte de l'église, avec les cérémonies ordinaires. A chaque fois que le Diacre chante, *Lumen Christi*, le chœur se met à genoux pour répondre *Deo gratias*, du même ton. Pendant la bénédiction du feu, les sœurs sont au chœur, debout, tournées vers l'autel, et demeurent ainsi pendant l'*Exultet*.

3. Pendant les Prophéties on est assis ; on se lève aux oraisons, et on chante les Traits assis, comme on fait le Vendredi Saint.

4. Après l'oraison qui suit la dernière Prophétie, toutes se mettent à genoux, les chantres au milieu du chœur commencent les Litanies, et le chœur répète chaque invocation.

5. Sur la fin des Litanies, au verset *Peccatores*, le célébrant va à la Sacristie s'habiller pour dire la Messe. On allume

les cierges, on ôte le parement violet, on place entre les chandeliers des vases de fleurs ; le célébrant étant revenu au bas de l'autel, après les Litanies achevées, les chantres entonnent solennellement *Kyrie eleison*.

6. Au *Gloria in excelsis*, on sonne les petites cloches, mais on ne sonne les cloches extérieures qu'après l'église principale du lieu, comme il a été dit ci-dessus. Après l'Epître, le célébrant chante trois fois *Alleluia*, en élevant la voix chaque fois et le chœur debout et tourné vers l'autel, lui répond à chaque fois sur le même ton. Ensuite les chantres commencent le verset *Confitemini*, etc., comme il est marqué aux grandes Messes ; pendant ce verset le chœur est assis.

7. Après la communion du Prêtre, on chante Vêpres en cette manière : Le chœur étant debout et tourné en face, les chantres commencent *Alleluia* et le chœur poursuit. A *Magnificat*, le célébrant entonne l'antienne ; *Vespere autem Sabbati*,

et le chœur continue; les chantres entonnent *Magnificat*. On répète l'antienne, le célébrant dit l'oraison, et on ne dit point d'autres Vêpres que celles-là. Si quelqu'une n'a pu y assister, elle dira Vêpres en particulier en cette sorte : *Ave Maria* ; *Alleluia*, trois fois ; le psaume *Laudate Dominum omnes gentes*, etc. ; encore trois fois *Alleluia* ; *Regina cœli*, etc., avant et après *Magnificat*; l'oraison *Concede*; *Benedicamus* avec deux *Alleluia*, *Fidelium animæ*, etc. Complies se dira à l'heure ordinaire.

On ne sortira du chœur qu'après le transport du ciboire ; alors on éteint les trois cierges du roseau qu'on n'allume plus et qui est enlevé. On éteint aussi le cierge Pascal qu'on laisse sur son chandelier, pour l'allumer aux Messes et aux Vêpres de tous les Dimanches et Fêtes de précepte de Notre Seigneur et des Saints. Il demeure à l'autel jusqu'à l'Evangile de la Messe de l'Ascension, à la fin duquel on l'éteint.

8. La Sacristine tâchera d'entretenir

cette lumière du feu nouveau jusqu'au prochain Samedi Saint de l'année suivante.

ARTICLE X

*De la fête de St. Marc, des trois jours des Rogations
et de la Très-Sainte Trinité.*

1. La communauté étant assemblée pour la Messe, le célébrant revêtu seulement de l'aube et de l'étole violette, et à genoux sur le marche-pied de l'autel, dit les Litanies des Saints d'un ton de voix intelligible sans chanter, et les sœurs répondent de même.

2. Si le Prêtre n'a pas la commodité de dire les Litanies, les deux chantres les diront à genoux près de la grille.

3. La Ste. Trinité, Titulaire de l'église de l'Hôtel-Dieu, sera de première classe. On chantera ce jour-là le *Te Deum* pendant le salut du St. Sacrement, avec l'oraison de l'action de grâces pour remercier le Père des miséricordes des grâces qu'il répand sur l'Hôtel-Dieu.

ARTICLE XI

De la fête de la Pentecôte.

1. Les dix jours qui sont entre l'Ascension et cette fête, après les Invocations de St. Joseph on dira tous les jours le *Veni Creator*, afin d'attirer l'Esprit de Dieu sur son Eglise, en particulier sur la Congrégation des Hospitalières de St. Joseph.

2. La veille de la Pentecôte, on fera la distribution des dons et des fruits du St. Esprit en la manière prescrite ci-après pour la distribution des sentences.

3. Le jour de la Fête, on chante le *Veni Creator* immédiatement avant la grand'messe.

ARTICLE XII

DE LA FÊTE DU ST. SACREMENT.

§ I

Ce qui doit se faire en ce jour.

1. La Sacristine aura soin le jour de la Fête que le Prêtre consacre une Hostie

propre à être mise dans le soleil, et disposera toutes choses à l'autel en sorte qu'elle ne soit point obligée d'y aller quand le St. Sacrement sera exposé.

2. L'exposition s'en fera le jour de la Fête et en celui de la Procession, et du Dimanche de l'octave comme il sera dit plus bas. Mais il y aura salut, chacun des jours de l'octave, et l'on n'y chantera que des psaumes et des hymnes à l'honneur du St. Sacrement.

3. Sur le soir à l'heure la plus commode, on serrera le St. Sacrement avec les cérémonies accoutumées. Le salut se donnera du reste avec les cérémonies ordinaires. Le dernier jour de l'octave, l'on chantera le *Te Deum*, avant le *Tantum ergo*, et l'oraison de l'action de grâces sera jointe à celle du Saint Sacrement, sous la même conclusion.

§§ II

De l'Exposition du Très-Saint Sacrement et du Salut.

1. Le Très-Saint Sacrement sera exposé selon la coutume des lieux, dans l'Eglise ou chapelle de l'Hôtel-Dieu, le jour de la Fête du St. Sacrement, le jour désigné pour faire la Procession solennelle, le Dimanche dans l'octave, à la Fête du Sacré Cœur de Jésus, les trois jours des Quarante Heures, les trois jours qui précèdent le Mercredi des Cendres et le premier vendredi de chaque mois.

Le Prêtre consacre une Hostie à la Messe de l'exposition, et c'est à la fin de la Messe qu'il expose le St. Sacrement.

2. Quand le St. Sacrement sera exposé, il y aura au moins douze cierges de cire blanche sur l'autel. Mais il en faudra vingt pour les Quarante Heures. Durant la nuit, il suffira d'en tenir dix allumés avec dix lampes ardentes. On peut en mettre un plus grand nombre pour la décoration de l'autel, sans les allumer, si la

Supérieure ne le juge à propos. Pour les Saluts, il suffit d'en mettre douze. Pendant les Quarante Heures, le jour de la Fête-Dieu et durant l'octave, l'on ne doit chanter à la Messe et au Salut que des psaumes et des hymnes à l'honneur du Saint Sacrement.

3. Lorsqu'il s'agira, le soir, de déposer le St. Sacrement, pour le renfermer dans le tabernacle, on sonnera les cloches de l'Eglise pour avertir le peuple et le cloche domestique pour assembler la communauté.

4. Lorsque le St. Sacrement sera exposé il y aura toujours quelques sœurs en prières en sa présence. Elles se relèveront, le jour, de demi-heure en demi-heure, et la nuit de deux heures en deux heures, selon le jugement de la Supérieure ; et les sœurs se rendront fidèles à cette observance, ne faisant point attendre celles à qui elles doivent succéder. On fera pour cela un catalogue où chacune trouvera son heure et son rang.

5. Notez 1o. qu'on observera les mêmes choses que ci-dessus, toutes les fois que le St. Sacrement sera exposé, soit pour le Jubilé, les prières des Quarante Heures ou quelques Fêtes, ou autres raisons particulières ; avec cette différence, qu'on ajoute au salut les oraisons convenables à la fête et au salut, et qu'après la Bénédiction on chante seulement *Laudate Dominum omnes gentes* etc., ou autres choses qui pourraient être prescrites par l'évêque.

6. Notez 2o. qu'on ne met jamais dans l'église les corps des Pauvres décédés, quand le Saint Sacrement est exposé.

7. On suivra, en règle générale, pour les saluts qui auront lieu hors les jours ci-dessus mentionnés, l'ordre suivant : on chantera 1. un morceau au Saint Sacrement, 2. à la Ste. Vierge, 3. à St. Joseph, à moins qu'on ne doive en chanter à d'autres Saints. Si l'on doit chanter le *Te Deum*, ce sera immédiatement avant le *Tantum ergo*, lequel doit toujours terminer le salut. S'il y a amende honorable on la

fera aussi immédiatement avant le *Tantum ergo*, ou avant le *Te Deum*, si on doit le chanter. Après la Bénédiction, on chante toujours le *Laudate Dominum omnes gentes*, ou autres choses prescrites par l'Evêque, ce qui a lieu aussi lors même qu'on a chanté le *Te Deum*. Il est à remarquer que lorsque le St. Sacrement est exposé, l'on doit toujours se prosterner en entrant au chœur et en sortant, ce qui s'entend également du temps qui s'écoule depuis l'élévation jusqu'à la communion inclusivement. Quand le St. Sacrement est exposé, on ne fait aucun salut au chœur. On chante le Salut du St. Sacrement :

Tous les Dimanches et Fêtes de première et deuxième classe.

Aux Fêtes des Apôtres ou le Dimanche suivant.

Le premier Dimanche de Mars.

A la Fête du St. Cœur de Marie avec chant du *Te Deum*.

A la Fête de N.-D. du Rosaire, le premier Dimanche d'Octobre.

Les Dimanches libres, au jugement de la Supérieure.

Pendant les Quarante Heures. Le premier vendredi du mois.

Tous les jours, pendant l'Octave du St. Sacrement.

Tous les jours, pendant la retraite de Communauté.

Tous les deux jours, pendant celle du Noviciat.

Au jour anniversaire du Couronnement du St. Père. A la fête patronale de Monseigneur l'Evêque.

Les 8, 20, 21, 22 et 23 Janvier. Le 31 du même mois avec chant du *Te Deum*.

Le 12 et le dernier jour du mois de Mai.

A la fête de N.-D. du Bon Conseil ; de N.-D. de Grâce ; de St. Louis de Gonzague ; de St. Stanislas de Kostka.

A l'anniversaire de la mort de M^{lle} Mance, fondatrice, le 19 Juin.

A la fête de St. Michel des Saints. A l'anniversaire de la mort de N. P. Le-Royer, le 6 Novembre.

Le jour de la Présentation de la T. S. Vierge.

Le Tableau des Saluts sera affiché dans la Sacristie des Prêtres.

ARTICLE XIII

De la fête de tous les Saints et de la Commémoration des Trépassés

1. La veille de la Toussaint, avec les sentences du mois on distribuera les billets des Béatitudes, que la Sacristine aura soin de préparer.

2. Le jour de la Fête, la Sacristine mettra, avant Vêpres, le parement noir à l'autel et laissera le parement blanc par-dessus sans l'attacher, afin qu'on puisse l'oter facilement à la fin des Vêpres, lorsqu'on dira le *Benedicamus*.

Immédiatement après avoir répondu *Deo gratias*, on commence les Vêpres des morts par l'antienne *Placebo*, qui doit être entonnée par l'Officiante. On double les antiennes, et ces Vêpres se disent sans chant, d'un ton plus bas que l'office ordinaire de Notre-Dame.

3 A quatre heures, on dit les Matines des morts, comme on a dit Vêpres, et l'on dit les trois Nocturnes.

4. A sept heures on va au chœur prier pour les défunts selon l'ordre qu'en donne la Supérieure.

5. Le même jour et pendant l'octave, après les Invocations de St. Joseph, on dit le *De profundis*, pour toutes les Sœurs de l'Institut et pour les parents, bien-fauteurs et amis décédés. On offrira à la même intention, tous les services de charité qu'on rendra aux pauvres, et une communion, dont la Supérieure pourra fixer le jour au Dimanche ou au jeudi dans la dite octave. On fera la même chose pour les pères et mères, frères et sœurs de quelqu'une de la Communauté, quand on aura nouvelle de leur décès ; et pour les autres parents on dira seulement le *De profundis*, et la Supérieure les recommandera aux prières de la Communauté.

ARTICLE XIV

Des fêtes locales

On ne peut rien prescrire en général pour ces fêtes, non plus que pour les cérémonies particulières en certains Hôpitaux, où il y aurait des reliques considérables. La Supérieure recevra sur cela les ordres de son Evêque, et tâchera de ne point charger la Communauté d'offices qui soient trop onéreux. A la fête des Saintes Reliques et à l'exposition qui s'en fait tous les ans, l'on se conformera, autant que possible, au règlement particulier donné par l'Evêque, pour cette grande solennité (1). Durant cette exposition, il y aura toujours quelques Sœurs en prières devant les Saintes Reliques; elles pourront se relever de demi-heure en demi-heure, selon le jugement de la Supérieure.

Pour reconnaître les services importants rendus à notre Institut, par Mon-

(1) Au §§ 1 du Chapitre V

seigneur Ignace Bourget, Evêque de Montréal, lors de la Sanction des Constitutions par Pie IX, la messe sera dite et la Communion générale des Sœurs sera faite, à perpétuité, à cette intention, le 25 juillet de chaque année, et un autre jour dans l'année, lequel sera, après la mort de Monseigneur, fixé au jour anniversaire de son décès.

8 Le jour de la fête patronale de Monseigneur l'Evêque, on fera une parure de première classe. La fête du Confesseur et du Supérieur de la Communauté, de la Supérieure, de l'Assistante, de la Maîtresse des Novices, les jours anniversaires de la mort des Fondateurs et Fondatrices de l'Institut, le jour de St. Stanislas, patron des Novices et autres semblables sont des fêtes de troisième classe et il suffit d'orner le Maître-Autel pour la Messe de Communauté et de mettre un tapis dans le Sanctuaire.

9. Le 31 Janvier de chaque année, il sera chanté dans l'Eglise de l'Hôtel-

Dieu de Montréal, un service solennel pour toutes les Religieuses décédées dans cette Communauté, et le soir, il y aura le salut du St. Sacrement, pendant lequel on chantera le *Te Deum*, en mémoire de la translation de l'Hôtel-Dieu au Mont Ste Famille.

CHAPITRE SIXIÈME

DE QUELQUES AUTRES POINTS QUI CONCERNENT
LE SERVICE DIVIN

ARTICLE I

Des Processions

1. Pour la Procession du Très-Saint Sacrement, on suivra ce qui est prescrit au cérémonial des Evêques. Il est à observer que les orphelins portant leurs étendards marchent devant. Ils sont suivis des orphelines portant également leurs étendards. Viennent ensuite les filles du Tiers-Ordre de la T. S. Trinité ; puis les Sœurs dans l'ordre ordinaire, tenant des cierges allumés à la main. Enfin le Clergé marchant immédiatement devant le T. S. Sacrement, que deux clercs encensent continuellement. Derrière le dais marchent les personnes qui désirent assister à la procession.

Quoique les Processions soient du nom-

bre des Cérémonies dont il est à propos de dispenser les Hospitalières nécessairement occupées auprès des malades, il y'a cependant des occasions, dans lesquelles on peut leur permettre de se conformer à l'usage commun, comme dans les Jubilés, les nécessités publiques ou particulières ou pour quelques solennelles actions de grâces. En ces cas-là, on fera la Procession autour du cloître ou du jardin et on marchera en cet ordre :

2. La Communauté s'étant assemblée dans le chœur au son de la cloche, chacune se met à sa place, et la Maîtresse du chœur ayant donné le signal, les deux chantres au milieu du chœur commencent ce qui se dit, ou doit se chanter, comme *Veni Creator*, le Psaume *Miserere*, ou les Litanies des Saints, ou celles de la Ste. Vierge. Après la première strophe de l'hymne, ou le premier Verset du psaume, ou si ce sont les Litanies après *Sancta Maria*, toutes se lèvent. Celle qui porte la croix marche d'un pas réglé. Les Soeurs

suivent deux à deux, après avoir fait ensemble la gémuflexion au St. Sacrement : les plus jeunes vont les premières, deux Maîtresses de chœur marchent devant la croix ; et la Supérieure ferme la marche.

Il faut laisser entre chaque Sœur environ l'espace de trois pieds en tout sens, et afin de ne point troubler l'ordre, on ne prend point d'eau bénite en allant ni en revenant.

3. Aux processions pour le Jubilé, ou autres ordonnées par Nos-Seigneurs les Evêques, on chantera les prières qui seront spécifiées dans leurs Mandements.

4. Si l'on fait une station à quelque chapelle ou oratoire, on interrompra ce qu'on chantait, si ce n'est qu'il en reste peu de chose, pour dire l'Antienne et l'oraison du Saint ou de la Sainte qu'on y invoque, et on reprendra ensuite l'endroit des Litanies ou du psaume où l'on en était demeuré.

5. On retourne au chœur dans le même ordre ; on fait en entrant la gémuflexion

au St. Sacrement, et l'on se met à genoux chacune en sa place ; et après qu'on a achevé ce qu'on doit chanter, l'officiante dit les versets et les oraisons convenables.

6. Les jours que le St. Sacrement sera exposé, on ne fera point de procession sans grande nécessité, et pour lors on le rentrera dans le Tabernacle.

ARTICLE II

De l'Exposition et Déposition des Saintes Reliques.

1 On se rend processionnellement au lieu où sont déposées les Saintes Reliques dont on va faire la translation solennelle, si elle doit avoir lieu. La croix est portée en tête du clergé. Le thuriféraire marche devant, portant l'encensoir et la navette. Le célébrant est revêtu de la chape et recouvert de la barette, et si c'est l'Evêque, il prend la mitre et la crosse.

2 Avant d'entrer dans la chapelle des reliques le célébrant dit l'*Oraison suivante* :

OREMUS

Flectamus genua. — Levate.

Aufer a nobis, quæsumus, Domine, iniquitates nostras, ut ad sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum &.

3 Il se couvre ensuite et entre dans le Sanctuaire des saints, avec le clergé et les fidèles, et tous s'étant placés selon leur rang en présence des Saintes Reliques on chante les antiennes suivantes :

ANT. O quam gloriosum est regnum, in quo cum Christo gaudent omnes sancti, amicti stolis albis sequuntur Agnum quocumque ierit.

ANT. Movete vos sancti Dei mansionibus vestris, ad loca festinate quæ vobis parata sunt.

ANT. Ecce populus custodiens iudicium, et faciens veritatem in te speraverunt, Domine, usque in æternum.

PSAUME 94

1 Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro.

2. Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

3. Quoniam Deus magnus Dominus et Rex magnus super omnes deos.

4. Quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

5. Quoniam ipsius est mare et ipse fecit illud et aridam fundaverunt manus ejus.

6. Venite, adoremus et procidamus ante Deum, ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster.

7. Nos autem populus ejus et oves pascuæ ejus.

8. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.

9. Sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto.

10. Ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

11. Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : semper hi errant corde.

12. Ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

On pourrait à la place, chanter quelques Répons, hymnes, &c. à l'honneur des saints dont les Reliques vont être exposées à la vénération publique.

4. Le célébrant demeurant à sa place se découvre et chante l'Oraison suivante :

OREMUS.

Flectamus genua. — Levate.

Fac nos, quæsumus, Domine, sanctorum tuorum tibi specialiter dedicata membra digne contingere, quorum patrocinia cupimus incessanter habere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

5. Après cette Oraison, le célébrant met de l'encens dans l'encensoir, et l'on se met en marche gardant l'ordre qui suit: 1. deux acolytes portent leurs flambeaux allumés. 2. Le porte-croix. 3. Les clercs deux à deux. 4. Les porte-torches suivis du thuriféraire qui encense les Saintes Reliques. 5. Les personnes qui portent les Reliques deux à deux. 6. Le célébrant avec ses ministres. 7. Ceux et celles qui sont confiés au soin de la communauté et autres personnes laïques.

6. L'on chante pendant la procession les litanies des saints en tout ou en partie.

7. Lorsque l'on est rendu au lieu de l'Exposition, l'on chante les antiennes suivantes, tourné en chœur pendant que l'on place les reliquaires sur l'autel qui leur a été préparé.

1^{RE} ANTIENNE

Cum jucunditate exhibitis et cum gaudio deducemini, nam et montes, et colles exilient, expectantes vos cum gaudio. Alleluia.

2^{ME} ANTIENNE

Surgite, Sancti Dei, de mansionibus vestris, loca sanctificate, plebem benedicite, et nos homines peccatores in pace custodite.

3^{ME} ANTIENNE

Ambulate, Sancti Dei, ingredimini in civitatem Domini : ædificata est enim vobis ecclesia nova, ubi populus adorare debet majestatem Domini.

4me ANTIENNE

Istorum est enim regnum cœlorum qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, laverunt stolas suas in sanguine Agni.

5me ANTIENNE

Ingredimini, ancti Dei, præparata est enim à Domino habitatio sedis vestra : sed et populus fidelis cum gaudio insequitur iter vestrum, ut oretis pro nobis majestatem Domini. Alleluia.

6me ANTIENNE

Gaudent in cœlis, animæ sanctorum, qui Christi vestigia sunt secuti : et quia pro ejus amore sanguinem fuderunt, ideo cum Christo exultant sine fine.

7me ANTIENNE

Exultabunt sancti Dei in gloria, et lætabuntur incubilibus suis.

8me ANTIENNE

Corpora Sanctorum in pace sepulta sunt et vivent nomina eorum in æternum.

Tous les reliquaires ayant été mis à leur place l'on chante l'Antienne suivante :

ANTIENNE

Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu sua : et data sunt ei incensa multa et ascendit fumus aromatum in conspectu Dei.

9. Pendant ce chant, le célébrant encense les reliques comme il est prescrit pour l'encensement de l'Autel, quand il s'y trouve des Reliques exposées, en observant de faire une génuflexion avant et après l'encensement de la vraie croix et de répéter l'encensement à chacune des faces de l'autel de l'exposition, si cet autel a plusieurs faces.

Il chante l'Oremus suivant :

OREMUS

Deus qui ex omnium copabitatione sanctorum æternum majestati tuæ condis habitaculum, da ædificationis tuæ incrementa cælestia et præsta, ut quorum hic reliquias pio amore complectimur eorum semper meritis, adjuvemur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

10. Si le Salut est accordé, il se donne immédiatement après cette Oraison. Dans ce cas, le Célébrant sera assisté par le Diacre et le Sous-Diacre, revêtus des ornements sacrés, de couleur blanche, pour la procession. Mais alors il faut que les Saintes Reliques soient couvertes d'un voile, et que les lampes soient éteintes pour que l'on comprenne mieux que les Saints disparaissent et s'anéantissent devant l'auteur de toute sainteté.

11. Pour déposer les Saintes Reliques

l'on pourra si le temps le permet, faire une nouvelle procession solennelle, dans laquelle on observera autant que possible les mêmes cérémonies.

12. L'on pourra, chacun des huit jours de cette exposition solennelle, faire un pieux exercice pour honorer ces Saintes Reliques. L'on y repètera quelques pieux cantiques marqués plus haut, et l'on y fera ou une lecture ou quelques discours sur la dévotion aux Saints, à leurs images ou à leurs précieuses Reliques. L'on y priera chaque jour en union avec l'*Apostolat de la Prière*, pour le triomphe de la Religion divine, qui seule a pu conduire au Ciel tant de millions de Bienheureux, qui règnent dans la gloire et qui nous invitent à les suivre dans ce délicieux séjour. On termine chaque jour, cet exercice, en faisant baiser une des Ste. Reliques exposées, mais le dernier jour on donne la bénédiction avec la vraie croix.

ARTICLE III

De la visite de Monseigneur l'Evêque.

1. Le jour qui précèdera la Visite, l'Angelus sonnera le midi et le soir comme la veille des grandes solennités, et la Supérieure fera préparer un prie-dieu dans le sanctuaire, vis-à-vis de l'autel, et un autre dans le chœur avec dais au-dessus du trône, s'il se peut ; tous les deux seront couverts de grands tapis avec deux coussins verts, l'un pour s'agenouiller, et l'autre pour s'accouder. (S'il n'y a pas de dais au-dessus du grand Autel on n'en doit pas mettre au-dessus du trône.)

2. Lorsque Monseigneur entrera dans les appartements de l'Hôtel-Dieu pour la Visite, on fera sonner la cloche l'espace d'un quart-d'heure ou environ. S'il dit la Messe, on chantera au commencement le *Veni Creator*, afin que l'esprit de Dieu règle sa conduite et celle de la Communauté.

3. L'entrée se fait solennellement

comme il est marqué au Pontifical Romain, à l'article de la visite des paroisses.

La procession du Clergé et des Sœurs va, dans l'ordre ordinaire, recevoir l'Evêque à la porte intérieure de l'Hôpital, où assisté du Confesseur et du Chapelain, Il prend par-dessus le rochet, l'amict, l'aube, le cordon, la croix, l'étole et la chape blanches ; il reçoit la mitre précieuse et la crosse dans quelque appartement voisin.

4. Lorsqu'il en est temps, Il vient se mettre à genoux sur un coussin placé sur le seuil de la porte de la salle des hommes, et baise le crucifix que lui présente le Supérieur revêtu d'une chape blanche et assisté d'un clerc.

Après qu'Il s'est relevé, Il reçoit la mitre et la crosse, bénit le clergé et le peuple, qui se met à genoux, puis, tous se rendent à l'Eglise, en ordre de procession, et en chantant l'Antienne *Sacerdos et Pontifex*, ou le Répons : *Eccce Sacerdos*, etc., ou autre antienne ou hymne qu'il plaira de chanter. Les Sœurs entreront

dans leur chœur et le clergé s'arrêtera dans le sanctuaire à la porte duquel l'Evêque fera l'aspersion et sera encensé par le Supérieur, en la manière ordinaire. L'Orgue peut pendant ce temps-là remplacer le chant.

Les cloches qui ont dû sonner pendant la procession, cessent alors de se faire entendre, et le Supérieur debout sur le marche-pied, au coin de l'Epître, à demi-tourné vers l'autel, chante les versets et l'oraison du Pontifical pendant que l'Evêque est à genoux sur le prie-dieu, au milieu du sanctuaire.

5. L'oraison finie, l'on chante l'antienne du Titulaire de l'Eglise *Te Deum Patrem*, etc., et pendant que l'on chante le verset et le répons, l'Evêque monte à l'Autel, qu'il baise au milieu et va chanter l'oraison correspondante au coin de l'Epître. Puis reprenant la mitre il vient au milieu de l'Autel où il donne la Bénédiction solennelle. L'on dit ensuite le *Confiteor*, et l'Evêque ayant fait publier l'Indulgence chante les prières de l'absolution générale.

6. L'Evêque ayant ensuite pris les ornements noirs et s'étant retourné vers le peuple, commence l'Antienne *Si iniquitates* et le chœur chante le Psaume *De Profundis* pendant que l'Evêque le récite à voix médiocre avec les assistants. Lorsque cette Antienne a été répétée, l'Evêque quitte la mitre et chante *Kyrie eleison*, etc., pendant que l'on dit tout bas le *Pater*. Il asperge par trois fois le drap mortuaire étendu au milieu du Sanctuaire, ou le pavé, s'il n'y a pas de drap mortuaire, et après avoir béni l'encens Il encense de même le drap mortuaire ou le pavé.

Puis Il chante les versets et l'oraison qui se trouvent au Pontifical.

7. L'on va ensuite, sinon immédiatement, un autre jour, dans l'ordre accoutumé de procession, au cimetière des Sœurs en chantant le *Qui Lazarum* pendant que l'Evêque et ses Assistants récitent à voix médiocre l'antienne *Si iniquitates* et le Psaume *De profundis*. Rendus au milieu du cimetière, tousse rangent dans l'ordre

accoutumé et l'on chante le *Libera*. L'Evêque bénit l'encens lorsqu'on répète ce Répons, chante *Patet noster*, asperge et encense, comme il a été dit plus haut, puis il chante les versets et les Oraisons qui se trouvent au Pontifical.

Lorsqu'après le *Requiescant in Pace* chanté par les chantres, il a fait le signe de la croix sur toutes les parties du cimetière, tous reviennent au chœur en ordre de procession, en psalmodiant le *Miserere* que l'Evêque récite à voix médiocre avec ses Assistants. Rendu au pied de l'Autel, Il dépose la mitre pour chanter les *Kyrie* et tout ce qui se trouve au Pontifical.

Les cloches qui ont dû sonner pendant toute la cérémonie s'arrêtent alors.

8. L'Evêque ayant repris les vêtements blancs, fait la visite du St. Sacrement, des Saintes Huiles, des Reliques, des Autels et Chapelles, des Images de la Sacristie, des ornements, et vases sacrés etc. S'il y a des enfants ou des malades à confirmer, Il pourra le faire alors ou dans

un autre temps plus commode ; et déposera les vêtements sacrés, soit au chœur, soit à la sacristie.

Avant de se retirer après la visite du Monastère et de la Chapelle comme il sera dit plus bas, Il vient avec ses habits ordinaires à l'église et se tenant debout en présence de l'Autel au coin de l'Epître, il dit le *De profundis* et les autres prières marquées au Pontifical ; après quoi Il se retire pendant que l'on sonne toutes les cloches, pour annoncer la fin de ce temps de grâces.

Il est à remarquer que si la visite doit durer plusieurs jours, l'on pourra faire séparément les exercices plus haut.

9. Pendant la visite marquée au nombre précédent, on chantera quelque motet au St. Sacrement et quelque hymne en l'honneur des Stes. Reliques, puis, la Supérieure et toutes les Sœurs, la croix levée et portée par une Sœur Domestique, iront attendre l'Evêque à la porte de la clôture, se rangeant en deux chœurs l'un vers

l'autre, les anciennes professes près de la porte et celle qui porte la croix la plus éloignée. Et quand Il entrera, elles se mettront à genoux pour recevoir sa bénédiction, et ne se lèveront point qu'Il ne leur ordonne. La Supérieure lui dira, si elle le juge à propos, quelques paroles de civilité, et incontinent on le conduira processionnellement au chœur, les Sœurs marchant devant Lui et chantant le *Veni Creator*. Il est à remarquer que pendant que Mgr. sera présent, la Supérieure ne doit point se mettre en sa place ordinaire.

Le *Veni Creator* fini et l'oraison dite par Monseigneur on le conduira au lieu qui lui est préparé dans le Monastère ; et toutes les Sœurs se retirent ensuite après avoir reçu de rechef sa bénédiction et entendu ce qu'il plaira à Sa Grandeur de leur dire en cette circonstance.

10. Si Monseigneur l'Evêque donne commission pour faire la visite à quelque Ecclésiastique qui n'eut pas exercé cette fonction, on le priera ou fera prier de

garder l'ordre suivant ; il ira à l'Eglise avec son assistant visiter le St. Sacrement, et les Reliques, s'il y en a de considérables, pendant que les Sœurs chantent le *Tantum ergo*, puis le *Veni Creator*, à la fin duquel il dira l'oraison du St. Esprit.

ARTICLE IV

Du son des cloches de l'Eglise.

1. On sonne l'Angelus trois fois le jour, l'espace de 3 minutes. La veille de St. Joseph à midi on sonne un quart d'heure.

2. Les jours de fêtes on sonne la Messe l'espace d'un *Patet* et on tinte à la fin trente coups ; Vêpres et Matines une seule fois l'espace d'un *De profundis*.

3. Les Dimanches et Fêtes, on ne sonne qu'une fois la Messe, mais on tinte quelques coups immédiatement avant qu'elle commence.

4. Pour les Vêpres on sonne deux fois, la première à 2¼ h., la seconde à 2½ h.

5. Aux jours de fêtes solennelles dont on fait l'office double, on sonne les premières et les secondes Vêpres, trois fois, savoir : à 2 h., à 2 $\frac{1}{4}$ h. et à 2 $\frac{1}{2}$ h. Pour Matines, deux fois, à 7 h. et à 7 $\frac{1}{2}$ h.

6. Pour la Grand'Messe on sonne trois fois de quart d'heure en quart d'heure.

Pour le Salut du St. Sacrement, deux fois et on doit tinter à la dernière fois. Il est de règle que quand on sonne plusieurs fois, pour la messe comme pour les autres offices, il faut tinter la dernière fois.

7. Quand on chante le *Te Deum* on sonne tout le temps.

8. A l'entrée et à la sortie des processions.

9. On sonne durant un quart d'heure à l'entrée de Monseigneur l'Evêque ou de celui qui est commis de sa part pour faire la visite Pastorale.

10. Quand on dit *Matines* des Morts on sonne deux fois.

11. Au décès de N^{os} Seigneurs les Evêques, on sonne durant l'espace d'une

heure en trois volées, chaque volée est précédée de neuf soupirs.

12. Au décès d'un Prêtre, on sonne pendant une demi-heure, en trois volées, chaque volée est précédée de neuf soupirs.

13. Au décès des Sœurs, l'espace d'une demi-heure, chacune des trois volées est précédée de neuf soupirs.

14. On sonne pendant tout le temps de la Levée du Corps.

15. Pour le *Libera* on commence par des soupirs et on sonne jusqu'à ce que le Clergé soit de retour du Cimetière.

16. Pour un laïque on ne sonne jamais plus d'un quart d'heure, en trois volées précédées chacune de neuf soupirs pour les hommes et de sept pour les femmes.

17. Aux décès des pauvres, on sonne pendant environ cinq minutes en trois volées précédées aussi de neuf soupirs pour les hommes et de sept pour les femmes.

18. Lorsque l'on chante quelque service solennel, on sonne les glas la veille

au soir et le matin, pour l'annoncer suivant la qualité des personnes comme ci-dessus.

19. Le décès s'annonce par des glas, selon la qualité des personnes.

20. La veille des Quarante Heures, on sonne pour les annoncer, à sept heures du soir en été et à six en hiver, pendant une demi-heure.

21. On peut sonner encore dans les grands orages, si c'est la coutume des lieux.

ARTICLE V

De la distribution des sentences qui se font tous les mois.

1. Le dernier jour de chaque mois après les Invocations de St. Joseph, on dit *Veni Sancte Spiritus*, le verset, l'oraison du St. Esprit, après quoi la Sacristine se met à genoux proche de la Supérieure, et lui présente les sentences pour les distribuer aux Sœurs, qu'elle appelle d'une voix distincte de manière à être entendu de

toutes. Elle commence par le nom de la Supérieure, en disant : “ Pour notre Mère ; ” ensuite elle appelle toutes les Sœurs, suivant leur rang de profession. Chacune, aussitôt qu'elle est appelée, va se mettre à genoux devant la Supérieure pour recevoir la sentence qu'elle baise en faisant une inclination. S'étant relevée, elle fait une seconde inclination à la Supérieure et retourne modestement à sa place.

On doit conserver proprement cette sentence pour la rendre, à la fin du mois, à la sacristine.

2. La même chose sera observée pour la distribution des dons du St. Esprit et celle des Béatitudes.

3. Quand on dit au chœur le *Veni Creator* après les invocations de St. Joseph, on ne doit point dire *Veni Sancte Spiritus* pour la distribution des sentences.



SECONDE PARTIE

DE L'ADMINISTRATION DES SACREMENTS ET DE LA CÉRÉMONIE DES OBSÈQUES

CHAPITRE PREMIER

DE L'ADMINISTRATION DES SACREMENTS

ARTICLE I

DE LA COMMUNION

§ I.

De la Communion ordinaire.

1. Toutes les fois que les Sœurs doivent communier, elles sortiront des stalles au premier signal, se mettront en ordre au milieu du chœur, deux à deux et à deux pas de distance les unes des autres, au second signal elles se mettront à genoux et au troisième elles disent le *Confiteor* à haute voix et profondément inclinées. Elles ne se redressent en faisant le signe de la croix que lorsque le prêtre a dit

Indulgentiam etc. Alors s'étant relevées elles se rendent deux à deux jusqu'à la grille.

2. Les jours de communion générale, les Sœurs se disposeront pour la faire vers les six heures du matin ; et la Supérieure ne souffrira pas que des particulières se présentent dans un autre temps, sans une grande raison et une permission expresse.

3. Les Religieuses Professes iront les premières à la Communion ; ensuite les Sœurs Converses, les Novices en voile blanc, les Associées, les Postulantes et les Tourières.

4. Les Sœurs s'approcheront de la table de la communion par le côté droit de la grille. L'Assistante à la droite et l'Institutrice à la gauche, suivront la Supérieure, et demeureront inclinées des deux côtés de la grille au-dessus du marche-pied, pendant qu'elle communiera. La Supérieure, ayant communié, se retirera sur sa gauche, et s'y tiendra inclinée de même pendant la communion de la suivante ; et

ainsi des autres : en sorte qu'il y ait toujours deux Sœurs inclinées aux côtés de celle qui communie. Quand l'Assistante ou l'Institutrice manquera, la plus proche de leur place suppléera pour elle. L'on ira ainsi de chaque côté à la communion, le voile modestement baissé ; mais on le relèvera avant de s'approcher de la Sainte Table. Il faut avancer un peu la tête, et l'extrémité de la langue sur la lèvre pour recevoir la Sainte Hostie, tenir la nappe avec les mains et retourner avec la même modestie à sa place, ayant soin de ne baisser son voile qu'après s'être retirée de la Sainte Table.

5. S'il est jugé plus commode, deux Sœurs pourront se placer ensemble à la Sainte Table, et à mesure que l'une des deux aura communié, une autre prendra sa place et chacune s'en retournera par le même côté d'où elle est venue. On pourra procéder de la même manière pour la distribution des cierges, des cendres et des rameaux.

6. La tenture de la grille pour la communion doit être autant que possible de même couleur que le pavillon du Tabernacle.

§ II

De la Communion des Sœurs malades

1. L'Infirmière aura soin qu'on prépare auprès du lit de la malade une table couverte d'une nappe blanche, sur laquelle on puisse mettre décemment le Saint-Sacrement; il y aura un crucifix au milieu de deux chandeliers avec leurs cierges, un corporal avec sa bourse, un bénitier avec l'aspersoir, un petit vase avec du vin et de l'eau, un autre pour purifier les doigts du Prêtre, et un purificateur pour les essuyer.

2. On couvrira d'un grand linge blanc le lit de la malade : et pour une plus grande décence, on lui mettra son grand voile sur la tête, aussi bien que quand elle se confessera, ou qu'elle conférera de sa conscience.

3. La Supérieure fera assembler la communauté au chœur par le son de la cloche domestique, pour assister à cette sainte cérémonie, et les Sœurs étant à genoux à leur place, la sacristine et sa compagne leur distribueront des cierges chacune de son côté.

4. Cependant le Confesseur ou un autre de l'agrément de la Supérieure, étant revêtu du surplis, de l'étole et de l'écharpe blanches prendra dans le Tabernacle un des ciboires, couvert de son voile, s'il y en a deux, comme il est à souhaiter: que s'il n'y en a qu'un, il faut laisser dans le Tabernacle du moins une Hostie enveloppée dans le corporal, étant convenable que le Saint Sacrement demeure toujours à l'autel. Le Prêtre ayant couvert le ciboire du bout de l'écharpe qui pend à droite, ira, marchant sous l'ombrelle que tient un clerc, et précédé d'un autre clerc qui porte un flambeau et sonne la clochette, à la porte de l'enclos, où les Sœurs se rendront en même temps de leur côté, marchant en bon ordre,

et ayant chacune un cierge allumé. Elles y attendront le Saint-Sacrement à genoux : puis elles se lèvront et marcheront devant deux à deux, récitant de chœur en chœur, et d'un ton de voix médiocre et sans inflexion, le Psaume *Miserere* que le Prêtre aura dû commencer. Si ce Psaume ne suffit pas, on peut en ajouter un autre. Les Sœurs se rangent des deux côtés de la chambre de la malade, les plus anciennes le plus près du lit, laissant un espace pour le Prêtre ; et au moment qu'il entre on finit le Psaume. Le Prêtre dit en entrant *Pax huic domui* : les Sœurs répondent, *Et omnibus habitantibus in eâ* ; et toutes profondément inclinées adorent le Saint-Sacrement quand le Prêtre passe devant elles. Pendant que le Prêtre fait les fonctions de son ministère, ainsi qu'il est marqué au Rituel Romain, les Sœurs font de ferventes prières à Dieu pour celle qui communie.

5. Avant que de communier, la malade, si elle est en danger de mort, le Confes-

seur l'excitera à faire sa profession de foi, dont il y aura pour cet effet à l'infirmérie un formulaire qu'on lui donnera à lire, si elle est en état de le faire ; sinon, ~~le Prêtre le lira~~ lui-même en tout ou en partie, la malade le suivant de cœur ou de bouche selon sa disposition ou ses forces ; ensuite elle renouvellera ses vœux, et demandera pardon à la Communauté. La Supérieure lui dira au nom de toutes, que très-volontiers on lui pardonne, et que les Sœurs la prient aussi de leur pardonner, et l'assurent de leurs prières.

6. Si la chambre est trop petite ou que le mal soit contagieux ; il n'y entrera des Sœurs anciennes que celles à qui la Supérieure l'aura ordonné ; les autres demeureront à l'entrée de la porte, qui sera ouverte.

7. Après la communion de la malade. les Sœurs reconduiront le Saint-Sacrement en marchant devant jusqu'à la porte de l'enclos, et récitant *Laudate Dominum de Cælis*, que le prêtre commence. Etant

arrivées au chœur, elles se rangeront à genoux des deux côtés, et lorsque le St. Sacrement passera entre les deux rangs, elles feront une profonde inclination, puis demeureront au chœur pour recevoir la bénédiction, y faire quelques prières pour la malade et gagner les indulgences accordées par les Souverains Pontifes.

§ III

De la Communion des pauvres malades.

1. Lorsque la communion des pauvres sera générale, les Sœurs s'assembleront pour y assister ; elles iront deux à deux, marcheront devant avec une grande modestie, les plus jeunes les premières, et les anciennes les plus proches du Saint-Sacrement. Lorsque le prêtre tirera le St. Ciboire du Tabernacle, elles entonneront l'hymne *Pange lingua*, qui sera continué de chœur en chœur. En arrivant au lieu où doit reposer le Saint-Sacrement, on se mettra à genoux, et on prendra

garde de ne pas occuper le passage, si le prêtre doit aller aux lits des malades.

2. S'il y a plusieurs salles, après que les malades de la première auront communiqué, et que le prêtre leur aura donné la bénédiction du Saint-Sacrement, les Soeurs le conduiront de la même manière à la seconde salle : et ainsi du reste, s'il y en a davantage, faisant toujours à genoux une profonde inclination au Saint-Sacrement avant que de partir, et se mettant à genoux près du lieu où il doit s'arrêter.

3. Elles reconduiront ensuite le Saint-Sacrement à la porte du sanctuaire, où elles se mettront à genoux, faisant une profonde inclination quand il passera : et ne se lèveront point qu'elles n'aient reçu la Bénédiction ; ensuite elles éteindront leurs cierges et se retireront en ordre et en silence.

4. Dans les Hôpitaux où les salles sont autrement disposées, on réglera cette cérémonie selon l'état et la disposition des bâtiments.

5. A l'égard des pauvres malades, on pourra leur faire faire de temps en temps des communions générales avec toute la solennité décrétée dans le Rituel et le Cérémonial Romain. Pour ce qui est des communions particulières, on aura soin que l'ordre et la bienséance y soient observés en tout temps, pour l'honneur du Saint-Sacrement et l'édification des Sœurs et des malades.

ARTICLE II

DE L'EXTRÊME-ONCTION

§§ I

De l'Extrême-Onction des Sœurs.

1. L'Infirmière disposera dans la chambre de la malade une table couverte d'une nappe, sur laquelle il y aura un crucifix, le bénitier avec l'aspersoir, un cierge allumé, six petits pelotons de coton ou d'étoupe dans un bassin avec une aiguière d'eau et une mie de pain, un manuterge pour laver et essuyer les mains du Prêtre.

2. La Supérieure et une compagne iront à la porte de l'enclos recevoir le Prêtre et après l'avoir salué d'une petite inclination de tête, le conduiront en silence à l'Infirmierie, où les Sœurs assemblées se placeront dans la chambre de la malade, dans le même ordre que pour la communion.

3. Pendant qu'on fera les onctions, un clerc tiendra le livre ouvert auprès du Prêtre, la Sacristine de l'autre côté du lit présentera le bassin où sont les pelotons d'étoupe ; et l'Infirmière et sa compagne se placeront autour du lit, pour qu'au besoin elles puissent aider la malade et découvrir avec décence les endroits où l'on doit faire les onctions.

4. Après les prières, on reconduira le Prêtre, comme on a été le recevoir et la Supérieure fera en sorte qu'il demeure toujours auprès de la malade une Sœur ou deux, pour la consoler, pour prier auprès d'elle, pour lui suggérer de bons sentiments, et lui faire faire de temps en

temps des actes de foi, d'espérance, de charité, de soumission à la volonté de Dieu, et autres semblables ; ce qui se doit faire avec une telle discrétion, que la malade en soit édifiée, sans en recevoir d'incommodité.

§ II.

De l'Extrême Onction des Pauvres.

L'Hospitalière et ses Compagnes feront ce qui est prescrit ci-dessus aux Infirmières pour l'Extrême-Onction des Sœurs : mais si c'est un homme à qui l'on donne ce sacrement, elles se feront assister par le valet des salles ou par le clerc, pour découvrir le malade lorsqu'on lui fera les Onctions. L'on se conformera du reste à tout ce que prescrit le Rituel, pour l'administration de l'Extrême-Onction et pour l'assistance qu'il faut porter aux malades, qu'il s'agit de préparer à la mort.

CHAPITRE II.

DE LA CÉRÉMONIE DES OBSEQUES

ARTICLE I

Du trépas des Sœurs et de ce qui précède les Obsèques

1. Quand la malade entrera en agonie, on appellera le Prêtre et la Communauté au son de la cloche domestique à l'Infirmierie, afin que toutes soient excitées à secourir leur Sœur dans cette extrémité par leurs prières. Si cela arrive pendant l'office divin, ou pendant le service des pauvres, il suffit qu'une partie le quitte, pendant que l'autre continuera : et si c'était pendant la nuit, il ne faudrait pas sonner, mais ce serait assez d'éveiller quelques sœurs des plus fortes.

2. La malade ayant expiré, le Prêtre, ou la Supérieure en son absence, commencera le Répons, *Subvenite Sancti Dei*, et les Sœurs continueront, *Occurrite Angeli Domini*, etc., comme dans le Rituel Romain, ou les Heures de la Visitation ; après l'o-

raison *Tibi Domine commendamus*, on ferme les yeux et la bouche de la défunte, et on jette de l'eau bénite sur son corps.

3. Aussitôt la Sacristine fera sonner le trépas, comme il est marqué à l'article du son des cloches, ci-dessus. Les Sœurs qui n'auront pu y assister diront à genoux le *De Profundis*, et l'on fera dire un *Pater* et un *Ave* à tous les Pauvres.

4. Cependant l'Infirmière assistée de quelqu'autre Sœur disposera le corps de la défunte dans la posture en laquelle il doit être enseveli. Quelque temps après, on la revêtira d'un habit conforme à son état d'hospitalière, de Sœur domestique ou de tourière; on lui mettra un petit crucifix et son chapelet entre les mains qu'on fera joindre, avec la formule de ses vœux si elle est professe, le tout proprement attaché avec un cordon, s'il est nécessaire : et par-dessus le voile on lui attachera une couronne sur la tête.

5. Si une Postulante avait demandé instamment, pendant sa maladie, d'être

reçue avant que de mourir, on pourra la recevoir, et en ce cas on l'enterrera avec l'habit et le voile blanc.

6. Le corps ainsi revêtu sera mis dans un cercueil découvert, environné d'un drap mortuaire, la tête élevée et soutenue par des oreillers ; tout l'habit sera parsemé de fleurs, s'il se peut ; et le reste si bien disposé, qu'il n'y ait rien qui choque la vue, et qui ne puisse exciter à la pitié, au mépris du monde et à l'estime de la Religion.

7. Si la chaleur est grande, ou qu'il y ait dans l'infirmierie d'autres malades qui puissent être incommodés, on portera le corps dans quelque lieu convenable, jusqu'à ce qu'on le porte au chœur ; on le mettra sur des tréteaux ou sur une table, les pieds du côté de la porte, avec deux cierges allumés au même endroit, le bénitier, et un Crucifix l'image tournée vers le corps : que si dans le lieu, où l'on met le corps en dépôt, il y a un autel, on tourne les pieds de ce côté-là. Il convient de

faire quelques prières pendant que l'on transporte ainsi le corps de la défunte.

8. Depuis le trépas jusqu'à l'enterrement, il y aura toujours auprès du corps, deux Sœurs en prières, qui se relèveront la nuit et le jour comme la Supérieure l'ordonnera.

9. Quoiqu'ordinairement il doive y avoir un intervalle de vingt-quatre heures entre le décès et la sépulture, on peut néanmoins abréger ce temps, si la corruption, ou quelque autre raison, y oblige.

10. On fera les enterrements, autant qu'on pourra, le matin, excepté les jours solennels, comme Pâques, la Pentecôte Neël et la Fête du Très St. Sacrement, l'Epiphanie, les trois derniers jours de la Semaine Sainte, St. Jean Baptiste, St. Pierre et St. Paul, l'Assomption, la Toussaint, le Patron du lieu, le Titulaire de l'Eglise. Il faut encore excepter les Dimanches auxquels est renvoyée la solennité de quelque une de ces fêtes. Si c'est une nécessité d'enterrer ces jours-là, on le

fera sur le soir après l'office, mais si c'est pendant les Quarante Heures, on se contente de lire à voix basse les prières prescrites pour la sépulture. On fait de même les trois derniers jours de la Semaine Sainte et tous ceux où le Saint Sacrement serait exposé.

ARTICLE II

De la levée du corps et de la déposition dans le Chœur.

1. La Sacristine disposera toutes choses pour l'enterrement. 1. Elle mettra des parements noirs à tous les autels, si ce n'est le dimanche ou quelque fête de précepte : car ces jours-là, on ne doit parer de noir, le matin, que pendant la Messe qui se dit en présence du corps, et pendant l'enterrement qui ne se doit faire qu'après la Messe et l'office du jour. 2. Elle mettra six chandeliers au grand Autel avec autant de cierges. 3. Elle passera à la sacristie les ornements nécessaires pour le célébrant et ses assistants. 4. Elle préparera la croix et le bénitier ; et des cierges

pour les Sœurs dans le lieu où l'on ira lever le corps. 5. Elle mettra au milieu du chœur à six ou sept pieds de la grille, deux tréteaux pour déposer le corps, et quatre chandeliers autour.

2. Quelque temps avant l'enterrement, on portera le corps au chœur en la manière qui suit:

La Communauté étant assemblée à l'avant-chœur au son de la cloche domestique, la Supérieure donne le signal, et les Sœurs deux à deux vont en silence au lieu où est le corps de la défunte. C'est au prêtre à faire la levée du corps, en la manière prescrite au Rituel, et il doit être assisté par des clercs.

3. En arrivant, le porte-bénitier se range au pied du cercueil un peu retiré à la droite, le porte-croix se met à la tête, tournant le Crucifix vers le corps; le Prêtre s'avancant vers les pieds prend l'aspersoir, et jette trois fois de l'eau bénite sur le corps; puis il commence *recto tono* sans chanter, l'antienne : *Si iniqui-*

tates qui ne se double pas. Les chantres du même ton commencent le Psaume *De profundis*, qui est continué de chœur en chœur. Cependant la Sacristine allume les cierges et les distribue aux Sœurs.

4. Après le *De profundis* et l'Antienne *Si iniquitates*, le prêtre commence d'un ton plus haut, mais encore sans chant, l'Antienne *Exultabunt Domino*, et les chantres du même ton, le Psaume *Miserere*, qui est continué comme ci-dessus.

5. Quand on commence l'Antienne *Exultabunt*, les six Sœurs qui doivent porter le corps, et qui seront, s'il se peut, du même rang que la défunte, s'avanceront pour lever, et aussitôt on se met en marche vers le chœur dans cet ordre : les sœurs deux à deux, les plus jeunes devant, le Clergé précédé de la Croix et suivi du prêtre, le corps porté comme ci-dessus ; puis les tourières qui suivent en priant en silence.

6. Lorsque le convoi entre dans le chœur, soit que le Psaume *Miserere* soit fini ou

non, on dit *Requiem æternam*, et l'Antienne *Exultabunt* ; et aussitôt les chantres commencent d'un ton grave l'Antienne *Subvenite Sancti Dei*, le chœur continue *Occurrite angeli Domini suscipientes animam ejus Offerentes eam in conspectu Altissimi*. Les deux chantres *Suscipiat te Christus qui vocavit te*. Le chœur : *Suscipientes animam ejus*. Les chantres : *Requiem æternam etc.* Le chœur : *Offerentes eam etc.*

Cependant celles qui portent le corps le posent au milieu du chœur sur des tréteaux, les pieds vers la grille, et pendant que le *Subvenite* se poursuit le Prêtre et les Sœurs vont à leur siège, éteignent leur cierge et commencent les Vêpres des morts, si c'est le soir, ou les Matines si c'est le matin et on ouvre le rideau de la grille.

ARTICLE III

De l'enterrement.

1. Que l'enterrement se fasse le matin, à la suite de la Messe ; ou le soir, à

la suite des Vêpres, on se conduit comme suit :

2. Lorsqu'il est temps de procéder à l'absoute, le Confesseur ou un autre Prêtre convié par la Supérieure, et les Ecclésiastiques qu'on aura aussi invités, tous revêtus des ornements convenables à leur ministère, et précédés des acolytes portant la croix, les chandeliers, le bénitier et l'encensoir, se rendront à la porte de la clôture, où la Supérieure avec quelques Sœurs anciennes va le recevoir. Elles marchent devant les Ecclésiastiques et les conduisent au chœur, où chacune reprend sa place. Les Sœurs, debout et tournées en face, le cierge allumé à la main, salueront le clergé, avec une inclination médiocre.

3. On suivra pour l'enterrement le Rituel Romain dans toutes ses parties.

4. Quand l'officiant commence l'Antienne *In paradisum* etc. toutes les Sœurs font ensemble la gémuflexion au St Sacrement, et marchent devant vers le lieu de la sé-

pulture. Le clerc qui porte la croix est précédé du thuriféraire et du portebénitier, marchant entre les deux acolytes qui portent les chandeliers. Le célébrant et ses assistants marchent devant le cercueil, et les Sœurs Tourières le suivent, comme il a été dit ci-dessus. Le rideau de la grille se fermera, s'il se peut, quand on commence à défiler vers le cimetière.

5. Le corps étant posé auprès de la fosse, les Sœurs rangées des deux côtés, laissent un espace comme au chœur pour l'officiant et ses assistants ; et après les prières et les aspersions ordinaires, avant qu'on descende le corps, la Supérieure aidée de celles qui l'ont porté, couvre d'un linge blanc le visage de la défunte, rabaisse son voile par dessus, lui croise les mains sur la poitrine, et à la place du crucifix qu'elle tenait, lui met une petite croix de bois avec le papier de sa Profession : après quoi on descend le corps avec le cercueil dans la fosse, et on le couvre aussitôt de terre, ou si c'est dans

un caveau, on en ferme la porte aussitôt que le corps y a été déposé.

6. La cérémonie achevée, les Ecclésiastiques se retirent conduits par les mêmes qui ont été les recevoir en disant avec les Sœurs, le Psaume *De profundis*, de chœur en chœur ; on se rend ainsi en bon ordre au chœur, et après y avoir adoré le St. Sacrement, on donne le signal et on se retire.

7. Le jour du décès ou le lendemain toutes les Sœurs communieront pour la défunte: et les deux jours suivants, s'ils ne sont point fêtes commandées, on dira encore la Messe des morts à la même intention, en se conformant à la rubrique.

De plus on dira pendant trente jours le *De profundis*, après les Invocations de St. Joseph.

ARTICLE IV

De l'Office des Morts

1. On fait l'Office des Morts le jour ou le lendemain du décès des Sœurs, de celui

de l'Evêque Diocésain, du Supérieur, du Confesseur et Directeur, des Fondateurs et Bienfaiteurs insignes, et le jour de la Commémoration des Fidèles Trépassés.

2. On met six chandeliers à l'Autel, un parement noir, un pavillon violet sur le tabernacle, et l'on ne couvre point le pupitre.

3. On double les Antiennes comme à l'Office solennel, et l'on dit à Matines les trois Nocturnes. A la fin de chaque psaume un chœur dit *Requiem æternam dona eis Domine*, et l'autre chœur poursuit *Et lux perpetua* etc. Ce sont les plus anciennes du chœur qui entonnent les antiennes, et les plus jeunes qui disent les leçons, comme aux autres offices.

4. A la fin des psaumes, les choristes disent le verset avec les mêmes cérémonies qui s'observent à l'office double, mais le chœur reste assis jusqu'à la fin du répons. Au répons *Libera* du troisième Nocturne, on est assis comme aux autres répons.

5. Après l'antienne du *Magnificat* et celle du *Benedictus*, on se met à genoux. L'officiante dit tout haut, *Pater noster*, qui se continue encore en secret ; elle dit tout haut *Et ne nos inducas*, puis les versets ; elle se lève à *Domine exaudi orationem*, etc. et dit debout l'oraison, après quoi les chantres se lèvent pour dire *Requiescant in pace*. Le reste se dit comme à l'office double, excepté qu'on ne dit point *Jube Domine* avant les Leçons, ni *Tu autem* à la fin ; mais la maîtresse du chœur donne le signal pour commencer.

TROISIEME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

DE LA RECEPTION

ARTICLE I

DE LA RÉCEPTION DES POSTUTANTES AU NOVICIAT

1. La Supérieure ayant fait assembler les Sœurs en la manière accoutumée, et ayant donné le signal, la Postulante portant un cierge allumé, marchera avec une grande modestie vers le chœur, où elle sera suivie de toute la communauté en bon ordre et en silence ; y étant arrivées, toutes se mettent à genoux, la postulante proche de la grille, et les Sœurs à leur place. Le signal donné, les chantres entonnent *Veni Creator*, qui sera continué alternativement par les deux côtés du chœur. L'hymne finie, la Supérieure se lèvera et dira le verset *Emitte Spiritum*, etc., et l'oraison *Deus qui corda fidelium*,

ce qui sera dit par un prêtre, s'il préside à la cérémonie, à moins que le *Veni Creator* ne se chante après un exercice.

2. L'Oraison dite, on fermera le rideau et la postulante ayant remis son cierge à la sacristine, sera conduite par l'Instructrice aux pieds de la Supérieure, qui l'embrassera et lui donnera le baiser de paix en la relevant; ensuite elle ira embrasser toutes les Sœurs, commençant du côté droit par l'assistante, et du côté gauche par l'Instructrice, faisant une génuflexion au St. Sacrement, en passant d'un côté à l'autre, et une petite inclination à chaque Sœur en l'approchant et en se retirant; après quoi elle se placera la dernière au rang des postulantes, et toutes s'étant mises à genoux, au signal donné, on sortira du chœur dans le même ordre qu'on y est venu.

L'Instructrice, la conduira au Noviciat, la fera mettre à genoux devant l'oratoire, pour se mettre sous la protection de la Ste. Famille, lui marquera sa place ou sa

chambre ; et l'ayant embrassée, elle lui fera embrasser toutes les Sœurs du Noviciat, elle chargera une de ces dernières du soin de l'instruire de l'ordre du jour, et de toutes les observances pendant huit jours, si elle ne juge pas à propos de le faire par elle-même.

ARTICLE II

De la Réception à l'Habit.

1. Quoiqu'il soit à désirer que cette cérémonie se fasse le matin, elle pourra néanmoins être remise à l'après-dinée, s'il y a raison de le faire.

2. La Sacristine passera les ornements nécessaires avec un cérémonial, et mettra sur une crédence, au coin de l'Autel du côté de l'Épître, dans un grand bassin, l'habit, et le premier voile, et dans un moindre bassin le grand voile avec la couronne ; le bénitier et l'aspersoir à la main droite, l'encensoir et la navette à la gauche ; elle fera mettre dans le sanctuaire,

proche de la grille, un fauteuil, et, si c'est Monseigneur l'Evêque qui fait la cérémonie, avec deux tabourets pour les assistants, et avec un seul si la cérémonie se fait par un député.

3. Pendant que le célébrant se prépare, les Sœurs s'assemblent au son de la cloche dans l'avant-chœur ou autre lieu commode ; la Postulante proprement et modestement vêtue, sans aucun ornement mondain, se met à genoux devant la Supérieure, demande pardon des fautes qu'elle a commises depuis qu'elle est dans la maison, et la remercie ainsi que toute la communauté de la charité qu'on lui a faite, en la recevant dans cette sainte maison ; enfin elle supplie qu'on prie Dieu pour elle, afin de lui obtenir les grâces nécessaires dans une action si importante et d'où dépend son salut.

4. En même temps la Sacristine, ou quelqu'autre en sa place, distribue les cierges aux Sœurs : et les chantres commencent le Psaume *Lætatus sum*, marqué

ci-après, qui est continué par le chœur ; la Postulante marche la première, avec un grand cierge orné de fleurs, et elle est suivie de toute la communauté, chacune ayant un cierge à la main.

5. On doit préparer au milieu du chœur un prie-dieu couvert d'un tapis et d'un carreau pour la Postulante, avec un chandelier pour y fixer son cierge, et un siège pour lui permettre de s'asseoir pendant l'exhortation. En arrivant à cette place, elle fait la gémonie au Saint-Sacrement ; puis elle se met à genoux pour s'offrir à Dieu, et lui demander les grâces qui lui sont nécessaires pour être fidèle à son service.

6. Les Sœurs entrant au chœur font deux à deux la gémonie au Saint-Sacrement, et se rangent en leur place, se tenant debout et tournées en face pendant le Psaume ; lequel fini, on fait l'exhortation ; les Sœurs et la Postulante sont assises en leur place, et chacune éteint son cierge, et le remet à la Sacristine ou à sa

compagne qui les emporte à la Sacristie ; la Postulante garde le sien allumé et le pose sur le chandelier préparé à cet effet. Cette exhortation, si elle a lieu, pourra se faire après l'oraison du *Veni Creator*.

7. Alors le Célébrant commence la Messe, qui doit être la Messe du St. Esprit, si la qualité du jour le permet ; il joint aux oraisons du jour sous une même conclusion, les collectes propres pour la Cérémonie, qui sont ci-après.

8. Après le Graduel, avant que de dire *Alleluia*, ou avant le dernier verset du Trait, si l'*Alleluia* ne se dit point, le Célébrant se met à genoux sur le degré inférieur de l'Autel, et commence l'hymne, *Veni Creator*, qui est continué de chœur en chœur ; l'hymne finie, le Célébrant dit : *Emitte Spiritum*, etc.

Le chœur répond : *Et renovabis*, etc., puis le Célébrant dit :

OREMUS

Deus qui corda fidelium, Sancti Spiritus illustratione docuisti: da nobis in eodem, Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum, etc.

L'Oraison dite, le Célébrant va à la grille où la Supérieure et l'Instructrice, après l'instruction (si elle se fait alors, ¹⁶⁹⁷ conduisent la postulante, la première à la droite, et la seconde à la gauche. Elles se mettent toutes trois à genoux sur une même ligne proches de la grille, et le Célébrant assis et couvert, interroge la postulante en la manière qui suit:

Le Célébrant :

Ma Sœur, ¹⁶⁹⁷ [ma fille,] que demandez-vous ?

La Postulante :

Mon N., je demande très humblement le saint habit des Religieuses

Hospitalières de St. Joseph, et la grâce d'être reçue avec elles dans la maison de Dieu, pour y finir mes jours.

Le Célébrant :

Ma Sœur, ¹⁶⁷⁹ [ma fille,] si vous êtes persuadée que c'est ici la maison de Dieu, vous devez savoir en même temps, que les personnes appelées à y faire leur demeure, doivent être saintes, et tendre continuellement à la perfection à laquelle les Epouses de J. C. sont appelées : et pour y arriver vous devez mourir entièrement à vous-même, pour ne plus vivre que pour Dieu seul, embrasser de bon cœur la croix et les souffrances du Sauveur, le suivre fidèlement dans la pratique de toutes les vertus, aimer tendrement les pauvres, compatir à leurs misères, et sacrifier votre vie pour les soulager. C'est ce qui

mérite vos plus sérieuses réflexions, pour ne point vous tromper vous-même dans le choix que vous voulez faire : vous souvenant aussi que s'il y a de la difficulté, la grâce de Notre-Seigneur ne vous manquera point pour la surmonter, pourvu que vous la demandiez de la manière qu'une si grande chose doit être demandée, et que vous y soyez fidèle.

Après une petite pause, le célébrant continue à interroger la Postulante en lui disant :

Persévérez-vous, ma Sœur, [ma fille,] dans votre dessein et désirez-vous recevoir l'habit de Religion, pour ne plus vivre que de la vie mortifiée et toute sainte qu'il faut mener dans la société des Religieuses de ce Monastère et de leur Congrégation ?

La Postulante :

Oui, N., je suis dans la même résolution, et j'espère, moyennant la grâce de mon Dieu, d'y persévérer le reste de mes jours.

Alors le Célébrant se lève et dit l'oraison suivante :

Domine Jesu Christe, sine quo nihil possumus facere, da huic famulæ tuæ (his famulabus tuis) et semper velle quod te inspirante intendit, (intendunt) et illud ipsum te adjuvante perficere ; qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Cette Oraison finie, le célébrant retourne à l'autel pour y bénir les habits ; pendant ce temps-là la postulante, avec la Supérieure et l'Instructrice, demeure à genoux à la même place.

Benediction des habits.

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini,

R. Qui fecit cælum et terram,

V. Dominus vobiscum,

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Deus æternorum bonorum fidelissime promissor, et certissime persolutor, qui vestimentum salutis et indumentum æternæ judicunditatis tuis fidelibus promisisti, clementiam tuam suppliciter ^{exoramus} imploramus, ut hæc indumenta humilitatem cordis, et contemptum mundi significantia, quibus famula tua est visibiliter informanda (famulæ tuæ sunt visibiliter informandæ) propitius benedicere ✠ et sanctificare ✠ digneris; ac præsta, ut beatæ castitatis habitum quem te inspirante, suscipit (susci-

piunt), te protegente custodiat (custodiant); et quam (quas) venerandæ professionis vestibus induis temporaliter, beata facias immortalitate^e vestiri. Per ^{metum 1697} Dominum nostrum ^(omittit) (etc. Amen. .

OREMUS.

Domine Deus, bonarum virtutum dator, et omnium benedictionum largus infusor, te obnixis precibus deprecamur, ut has vestes benedicere, [†] et sanctificare [†] digneris, quas famula tua (famulæ tuæ) pro indicio cognoscendæ religionis, induere vult [volunt]; ut inter reliquas ¹⁶⁹⁷ fæminas tibi cognoscatur dicata (cognoscantur dicatæ). Per Christum, etc.

OREMUS.

Exaudi, omnipotens Deus, preces nostras; et has vestes, quas famula tua ad se ipsam operiendam expos-

cit [famulæ tuæ ad se ipsas operien-
das exposcunt]], uberrimæ benedic-
tionis imbre perfunde, sicut perfu-
disti oram vestimentorum Aaron be-
nedictione unguenti, profluentis a ca-
pite in barbam; et sicut benedixisti
omnes vestes omnium religiosorum
tibi per omnia placentium, ita eas
benedicere † et sanctificare † digne-
ris; ac præsta, clementissime Pater,
ut supradictæ famulæ tuæ [supra-
dictis famulabus tuis] sint hæ vestes
salutis protectio, (hæ), cognitio re-
ligionis, (hæ), initium sanctitatis, (hæ),
contra omnia tela inimici robusta de-
fensio, ut centesimi muneris opulen-
tia, perseverante continentia, dite-
tur, [ditentur]. Per Christum Domi-
num nostrum.

R. Amen.

Benediction des Voiles.

OREMUS.

Suppliciter te, Domine, rogamus, ut super has vestes ancillæ tuæ capite⁶⁵⁷ (ancillarum tuarum capitibus) imponendas bene † dictio tua benigna descendat; et sint hæ vestes benedictæ, ~~consecratæ~~ immaculatæ et sanctæ. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

OREMUS

Caput omnium fidelium Deus, et totius corporis salvator, hæc opera-
menta velaminum, quæ famula tua
(famulæ tuæ) propter tuum, tuæque
Genitricis beatissimæ Virginis Ma-
riæ amorem suo capiti est imposi-
tura (suis capitibus sunt imposituræ),
dextera tua sanctifica; et hoc, quod
per illa mystice datur intelligi, tua
semper custodia, corpore pariter et
animo incontaminato custodiat (cus-

todiant); ut quando ad perpetuam
 Sanctorum remunerationem venerit
 (venerint), cum prudentibus et ipsa
 (ipsæ) virginibus præparata (præpa-
 rata), te perducente, ad sempiternæ
 felicitatis nuptias introire mereatur /
 (mereantur) ; Qui vivis et regnas
 Deus, ^{per omnia s.} in sæcula sæculorum. Amen.

Bénédiction de la Couronne de Fleurs

OREMUS.

⁽⁶⁹⁾
 Benedic, Domine, ornamenta ista, et
 præsta, per invocationem tui nominis;
 ut quæcumque ea portaverit, (porta-
 verint,) coronam, quam illa desi-
 gnant, in cælo percipere mereatur /
 (mereantur) ; Qui in Trinitate per-
 fecta vivis et regnas, ^{per omnia s.} in sæcula sæcu-
 lorum. Amen.

Ici le Célébrant met de l'encens dans
 l'encensoir, le bénissant en la manière or-
 dinaire ; il jette de l'eau bénite sur les

habits en forme de croix, et les encense trois fois.

Les Bénédictions faites, le Célébrant revient à la grille accompagné des Prêtres assistants, l'un desquels porte le bassin où sont les habits et l'autre celui qui contient le voile et la couronne. Y étant arrivé, pendant que la Supérieure ôte modestement une des coiffes de la Postulante, il dit les paroles suivantes, qui signifient le dépouillement du vieil homme.

Exuat te Dominus veterem hominem cum actibus suis.

Ensuite lui présentant les habits, il dit ces autres paroles, qui signifient le revêtement de l'homme nouveau.

Et induat te novum, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis.

La postulante recevant les habits, les baise et fait une profonde inclination ; puis elle les remet entre les mains de la Supé-

rieure, laquelle les donne à l'Instructrice, et toutes deux conduisent la Fille dans un lieu proche et retiré pour l'en revêtir.

Cependant le Célébrant va se mettre à genoux sur le degré inférieur de l'Autel ; et les deux chantres, ou autres qu'il plaira à la Supérieure de nommer, commencent les Litanies des Saints pour demander leur intercession en faveur de la Novice, et le chœur répond.

S'il y a Vêture et Profession en même temps, on chante le psaume *In exitu Israël*, en tout ou en partie, pendant que la postulante se revêtira du Saint Habit ; et les Litanies se chanteront comme de coutume à la profession.

Après les Litanies, la Novice vêtue de l'habit avec la guimpe, le bandeau, le premier voile, et un linge blanc par-dessus, tenant un cierge à la main, est ramenée par la Supérieure et l'Instructrice à la grille, où elle se met à genoux sur le marche-pied. Le Célébrant accompagné de ses Assistants, l'un desquels porte le grand

voile et la couronne dans un bassin, se rend en même temps à la grille pour mettre l'un et l'autre sur la tête de la Novice : En mettant le voile il dit :

Accipe velamen sacrum, quo cognoscaris mundum contempsisse ;
deuxième temps un sponneau et le voile 1697
 et (te Christo Jesu veraciter humili-
 terque, toto cordis annisu, sponsam
 perpetua ~~cel~~iter subdidisse, *1697* qui te ab
 omni malo defendat et ad vitam
 perducatur æternam. Amen.

La Supérieure et l'Instructrice aideront à mettre le voile sur la tête de la Novice et l'attacheront.

Ensuite le célébrant met la couronne en disant :

Accipe coronam virginalis excel-
 lentiae ; ut sicut per manus nostras
 coronaris in terris, ita a Christo gloria
 et honore coronari merearis in cælis.
deuxième et troisième temps un sponneau et la couronne 1697
 Per eundem Christum Dominum
 nostrum. Amen.

Puis le célébrant bénissant la Novice profondément inclinée dit :

Benedicat te (vos) Pater ⁽¹⁶⁹⁾ et Filius et Spiritus ⁽¹⁶⁹⁾ sanctus, et exaltet in sanctitate et dilectione et impleat omnes petitiones tuas (vestras) in sæcula sæculorum. Amen.

Pendant cette cérémonie le chœur chante l'antienne : *Veni Sponsa etc.*

La Novice après avoir reçu cette bénédiction se lève, et va reprendre sa place au prie-dieu. La Supérieure et l'Instrutrice vont aussi à leur place ; et le célébrant étant remonté à l'autel y dit *Alleluia*, ou le dernier verset du Trait, et continue la Messe.

Après la communion du calice, le célébrant va à la grille communier la Novice, qui laisse son cierge allumé au chandelier ; et ensuite, la Supérieure et les Soeurs, ^{sur des bancs} si elles n'ont ^{communié} à une autre Messe, se présentent en la manière ordinaire pour recevoir la Ste communion.

La messe dite, les deux chantres commencent le Psaume : *Ecce quam bonum*, qui est continué de chœur en chœur. Pendant ce Psaume la Novice conduite par l'Instructrice va se mettre à genoux devant la Supérieure, qui la relève en l'embrassant ; puis elle va embrasser toutes les Religieuses, comme il a été dit à la réception des Postulantes.

A la fin de la cérémonie, la Novice va prendre son cierge pour se mettre au rang des autres Novices ; et toutes s'étant mises à genoux pour adorer le Saint-Sacrement, la Sacristine ferme le rideau, la Maîtresse du chœur donne le signal, et l'on sort du chœur ainsi qu'on y est entré ; la Novice porte tout le jour sa couronne, même au service des Pauvres.

Si la cérémonie se fait l'après-midi, après l'exhortation le célébrant vêtu du surplis, de l'étole et de la chape va se mettre à genoux sur le degré inférieur de l'Autel, où il commence le *Veni Creator*, qui est continué par le chœur ; le reste comme

il a été dit ci-dessus, jusqu'à la dernière bénédiction du célébrant : après laquelle le chœur ayant chanté *Veni sponsa christi*, les deux chantres entonnent *Ecce quam bonum*.

Quoiqu'il soit à désirer, que plusieurs bons sujets se présentent en même temps pour être reçus en la Congrégation au nombre des Epouses de Jésus-Christ, il sera bon néanmoins de faire la cérémonie pour chacune en particulier, tant celle de la vêtue que de la profession; et l'on évitera surtout, autant qu'on le pourra, de recevoir conjointement une Sœur à l'habit, et une autre à la profession. Si cependant pour une bonne raison on juge à propos de recevoir deux ou plusieurs postulantes à l'habit, on pourra le faire; et en ce cas elles seront présentées ensemble, et à côté l'une de l'autre au célébrant, qui dira les oraisons et fera les interrogations au pluriel. Les filles aussi en même temps et d'un même ton, répondront la même chose, faisant leurs incli-

nations ensemble, et se relevant de même. La même chose pourra être faite pour la profession de deux ou de plusieurs novices : mais chacune prononcera ses vœux en particulier, commençant par la plus ancienne de réception. Pareillement on donnera à chacune ses habits et sa couronne en disant au singulier les paroles qui doivent en accompagner la tradition. (164)

(OBSERVATIONS. (17)

Si la vêtture et la profession se font à la même cérémonie, on observe ce qui suit.

1. A l'entrée ; les Postulantes marcheront devant les novices, et rendues au milieu du chœur elles se placeront sur une même ligne, les Novices au milieu et les Postulantes à leur côté.

2. Lorsqu'à la cérémonie de la vêtture on aura chanté *Veni sponsa Christi*, les novices recevront le *Benedicat vos*, et retourneront à leurs places, au milieu du chœur, et l'on procédera de suite à la cérémonie de la profession.

3. Lorsque les nouvelles professes auront communié, les novices se présenteront à la grille pour recevoir la Sainte Communion à leur tour.

4. C'est pendant le *Te Deum* que les novices aussi bien que les professes reçoivent le baiser de paix.

5. Tout étant terminé, on chante *Ecce quam bonum*, en se retirant du chœur.

CHAPITRE SECOND

DE LA PROFESSION OU RECEPTION AUX VŒUX
SOLENNELS

Le jour et l'heure étant fixés pour la cérémonie, on coupera les cheveux à la novice, si on ne l'a déjà fait. La sacristine préparera toutes choses à l'église et à la sacristie, les ornements, le cérémonial, une crédence proche de l'autel du côté de l'Épître, sur le milieu de laquelle seront mis dans un bassin les voiles, l'anneau et la couronne, le bénitier et l'asper-soir à la droite, l'encensoir avec la navette à la gauche.

Pendant que le Célébrant se prépare, on assemble la Communauté, pour conduire la novice au chœur ; et l'on observe à peu près les mêmes choses, qui ont été dites pour la vêtue depuis le nombre 2 jusqu'au 8.

L'Exhortation finie, le célébrant commence la Messe du St. Esprit, si la quali-

avec 1697
 té de l'office le permet, sans dire le *Gloria in excelsis*, ni le *Credo*, mais il joint sous la même conclusion l'oraison de l'office à l'oraison *Da quæsumus*, etc., ainsi que la secrète et la Post-Communion comme ci-après.

Après le Graduel avant que de dire *Alleluia*, ou le dernier verset du trait, le célébrant se met à genoux sur le degré inférieur de l'Autel et entonne l'hymne *Veni Creator Spiritus*.

L'hymne est continuée de chœur en chœur et à la fin le célébrant dit.

v. Emitte spiritum tuum et creabuntur.

R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium, Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum, etc.

1697 L'instruction pourra se donner à la suite de cette oraison.

Après cette oraison le célébrant va à la grille où la novice est conduite comme il a été dit à la Vêture. Le célébrant assis et couvert l'interroge, et la novice à genoux répond en la manière qui suit.

Le Célébrant :

1697 C'est maintenant, ma Sœur, [ma fille], que sans aucune considération humaine, vous devez dire qu'elle est votre résolution. Persévérez-vous dans le dessein de faire profession dans cette maison, et d'observer toute votre vie la Règle et les Constitutions de la Congrégation de St. Joseph.

La Novice :

C'est mon dessein, Mr., et avec la grâce de Dieu je persévérerai en cette résolution.

Le Célébrant

Ma Sœur, [ma fille], cette résolution est grande et ce dessein généreux ; et comme l'observance fidèle de ce que vous allez promettre est d'un mérite qui doit être couronné d'une gloire immortelle, aussi faut-il craindre que l'infidélité ne soit suivie de la confusion de ces Vierges imprudentes, que le Divin Epoux ne voulut point reconnaître, pour n'avoir pas satisfait aux obligations de leur état : pensez-y encore.

Après une petite pause, le Célébrant poursuit :

Promettez-vous de garder perpétuellement la Pauvreté, la Chasteté, l'Obéissance, et de servir les pauvres ?

La Novice :

Je suis dans la résolution de le faire, et je demande à mon Dieu la grâce de m'en bien acquitter.

Le Célébrant :

Voulez-vous donc vivre et mourir au service de Jésus-Christ et des pauvres, qui sont ses membres, et être consacrée pour son Epouse ?

La Novice :

Je le veux de tout mon cœur, et je le supplie très humblement de me faire cette miséricorde.

Le célébrant dit, *Deo gratias* ; puis il retourne à l'autel et se met à genoux sur le degré inférieur, pendant qu'on chante les Litanies des Saints.

Cependant la Novice va se prosterner sur un tapis entre la grille et son prie-dieu la face contre terre, néanmoins un peu élevée sur un coussin ; et l'on étend sur elle un drap mortuaire, soutenu aux quatre coins par quatre jeunes professes.

On ouvre la porte de la grille s'il y en a une.

Là, elle invoquera dans son cœur tous

les Saints, pour obtenir par leur intercession la grâce de mourir parfaitement au siècle et à elle-même, afin de ne plus vivre que pour Dieu seul.

Le chœur ayant chanté *Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris* ; le célébrant se lève, et se tournant vers la Novice prosternée, dit du même ton en donnant la bénédiction de la main ; *l' ancillam tuam benedicticare digneris* : puis il se remet à genoux ; le chœur répond et achève les Litanies, à la fin desquelles la Novice se relève, retourne à sa place et y demeure à genoux jusqu'à la communion ; le célébrant monte à l'Autel, et va du côté de l'Épître faire les bénédictions suivantes.

Bénédiction des Voiles.

OREMUS.

Suppliciter te, Domine, rogamus, ut super has vestes ancillæ tuæ capité (ancillarum tuarum capitibus) imponendas, bene † dictio tua beni-

gna descendat ; et sint hæ vestes benedictæ, ~~immunitæ~~, ^{immaculatæ} et sanctæ. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

OREMUS

Caput omnium fidelium, Deus, et totius corporis salvator, hæc opera-
menta velaminum, quæ famula tua
(famulæ tuæ) propter tuum, tuæque
Genitricis beatissimæ Virginis Ma-
riæ amorem suo capiti est imposi-
tura (suis capitibus sunt imposituræ),
dextera tua sanctifica, et hoc, quod
per illa mystice datur intelligi, tua
semper custodia, corpore pariter et
animo incontaminato custodiat (cus-
todiant); ut, quando ad perpetuam
Sanctorum remunerationem venerit
(venerint), cum prudentibus et ipsa
(ipsæ) virginibus præparata (præpa-
rata), te perducente, ad sempiternæ
flicitatis nuptias introire mereatur ;

(mereantur); Qui vivis et regnas
 (Deus ^{per omnia} in sæcula sæculorum. Amen.
 169)

Bénédiction de l'Anneau.

OREMUS.

Créator et conservator généris hu-
 mani, dator grátiae spiritalis, et lar-
 gitor humanæ salutis; tu, Dómine,
 emitte ~~B~~enédictionem * tuam super
 hunc ~~Annulum~~ (hos annulos); ut, quæ
 eum gestáverit, (eos gestáverint), cæ-
 lésti virtúte muníta, (munítæ), fidem
 íntegram, fidelitatemque sinceram
 teneat; (teneant) sicut sponsa (spon-
 sæ) Christi, virginitatis propositum
 custódiat, (custódiat) et in castitáte
 perpétua perseveret (perseverent).
 Per Christum Dóminum nostrum.
 Amen.

Alors le Célébrant met de l'encens dans
 l'encensoir et le bénit de la manière ordi-
 naire : puis il jette de l'eau bénite sur les

voiles, et les encense trois fois. Ensuite il bénit la couronne.

Bénédiction de la Couronne

OREMUS.

Benedic Domine ornamenta ista, et præsta per invocationem tui nominis; ut quæcumque ea portaverit, (portaverint), *si de la fidélité se rend (serviront)*, coronam, quam illa designant, in cælo percipere mereatur; (mereantur); Qui in Trinitate perfecta vivis et regnas, *Deus, benigne* in sæcula sæculorum. Amen. *(169)*

Les Bénédictions finies, il continue la Messe.

Après la communion du Prêtre, le *Confiteor* ayant été dit par la Sacristine, le Célébrant tire le St. Ciboire du tabernacle, et après avoir dit *Misereatur* et *Indulgentiam* etc : il porte le Saint Sacrement à la grille, où tenant la Sainte Hostie un peu élevée sur le ciboire, il dit, *Ecce Agnus Dei* etc., et trois fois *Domine non sum*

dignus. Alors la Novice accompagnée comme ci-devant, ayant adoré le St. Sacrement par une inclination profonde, reçoit de la main de l'Instructrice la Formule des vœux ; et après une petite pause, pour élever son cœur et son esprit à Dieu, elle fait le signe de la croix, et lit distinctement et d'une voix intelligible sa Profession en la forme qui suit.

FORMULE DES VŒUX SOLENNELS

“ Dieu Eternel et Tout-Puissant ; mon Créateur et Souverain Seigneur, je, Sœur N. N. quoique indigne de me présenter devant vous, toutefois me confiant en votre miséricordieuse bonté, et poussée du désir de vous servir, de ma pure, franche, et délibérée volonté, en présence de toute la Cour Céleste, et de cette Communauté, fais pour toute ma vie à votre Divine Majesté, vœu de Pauvreté, de Chasteté, d'Obéissance et de m'employer au service des Pauvres en union de charité, selon la Règle de St. Augustin, et les

Constitutions de cette Congrégation ; Vous suppliant très-humblement, ô mon Dieu, par les mérites de Jésus-Christ votre Fils, de sa Sainte Mère, de St. Joseph et de St. Augustin, que comme il vous a plu me faire la grâce de me consacrer à vous par ces vœux, il vous plaise me la continuer abondante, pour m'en acquiter fidèlement. Ainsi soit-il."

Ensuite la nouvelle Professe met le papier sur la grille, prend la nappe pour communier, et reçoit Notre Seigneur avec tous les sentiments de foi, de religion et de piété qu'elle doit avoir et faire paraître en cette grande action : puis elle se retire seule en sa place, et le chœur chante l'antienne :

Suscipe me, Domine, secundum eloquium tuum : ut non dominetur mei omnis injustitia. *Officié 11. 1949*

Cependant la Supérieure et les autres Sœurs communient, si elle ne l'ont fait à une autre messe. Aux dernières oraisons

de la messe, la nouvelle professe retourne à la grille, accompagnée comme auparavant : et le Célébrant, avant que de dire *Placeat* etc. vient lui donner le voile noir, avec l'anneau et la couronne. En mettant le voile il dit :

Accipe velamen sacrum, quo cognoscaris mundum contempsisse, et te Christo Jesu veraciter humiliterque toto cordis ^{affectione} annisu, sponsam perpetualiter subdidisse, qui te ab omni malo defendat et ~~ad~~ vitam perducatur æternam. Amen.

La Supérieure et l'Instructrice aideront à étendre le voile sur la tête et l'attacheront.

Le Célébrant mettant l'anneau au doigt annulaire de la main droite dit :

Desponso te Jesu Christo, Filio summi Patris, qui te illæsam custodiat : ^{1697 in nomine} accipe ergo annulum fidei, signaculum Spiritus Sancti; ut sponsa

Dei voceris, et, si ¹⁶⁹³ (e) fideliter servieris,
in perpetuum coroneris. In nomine
Pa tris, et Fi lii, et Spiritus ¹⁶⁹³ Sancti.
Amen.

Mettant la couronne sur la tête, le
Célébrant dit :

Accipe coronam virginalis excel-
lentiæ, ut sicut per manus nostras
coronaris in terris, ita a Christo gloria
et honore coronari merearis in cœlis.
^{Qui vult. 1693} Per eundem Christum Dominum
nostrum. Amen.

Cependant le chœur chante l'Antienne :

Veni sponsa Christi accipe coro-
nam, quam tibi Dominus præparavit
in æternum. .

Et le Célébrant dit ensuite :

Te invocamus Domine sancte Pa-
ter omnipotens, æterne Deus, super
hanc famulam tuam (has famulas
tuas), quæ (vovit (voverunt) tibi/pura

mente mundoque corde servire; ut
 eam (eas) sociare digneris inter illos
 centum quadraginta quatuor millia;
 qui virgines permanserunt, et se cum
 mulieribus non coinquinaverunt; in
 quorum ore non est inventus Dolus;
 ita et hanc famulam tuam (has famu-
 las tuas) facias permanere immacu-
 latam (immaculatas) usque in finem,
 per immaculatum Dominum nostrum
 Jesum Christum Filium tuum } Qui
 tecum, etc.

Le Célébrant retourne à l'autel, dit
Pleceat tibi Sancta Trinitas, et donne la
 Bénédiction. Après l'Evangile il quitte
 la chasuble et le manipule et reçoit la
 chape. Alors il entonne le *Te Deum*, qui
 est continué par le chœur, pendant que la
 nouvelle Professe va embrasser les Sœurs,
 conduite comme il a été dit à la Vêture,
 ensuite elle prend son cierge et va se
 placer au côté droit de la Supérieure jus-
 qu'à la fin du *Te Deum*.

Le *Te Deum* fini, toutes se mettent à genoux pour adorer le St Sacrement, et le signal donné on sort du chœur.

La nouvelle Professe portera sa couronne tout le jour.

La cérémonie se fera de la même sorte pour la réception et la profession des Sœurs Domestiques, excepté qu'à la formule des vœux, après leur nom et leur surnom, elles ajouteront leur qualité de Sœur Domestique, en cette manière: " Je N. N., Sœur Domestique, quoiqu'indigne, etc.

ORAISONS PROPRES

*Qu'on doit dire à la Messe aux cérémonies de
Vêture et de Profession.*

ORATIO.

Da, quæsumus, Domine, huic famulæ tuæ (his famulabus tuis), quam (quas) ~~castitatis~~ ^{castitatis} honore dignatus es decorare, inchoati operis consumma-

tum effectum; et, ut perfectam tibi offerat (offerant) plenitudinem, initia sua perducere mereatur (mereantur) ad finem. Per Dominum nostrum, etc.

SECRETA.

Oblatis hostiis, quæsumus, Domine, præsentī famulæ tuæ (præsentibus famulabus tuis) perseverantiam perpetuæ ^{viciæ castitatis} castitatis accommoda; ut apertis januis, ~~ad summi Regis adventum,~~ regnum cæleste cum lætitia mereatur (mereantur) intrare. Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

POST-COMMUNIO.

Deus qui habitaculum tuum in corde pudico fundasti, respice super hanc famulam tuam; (has famulas tuas); ^{et} ~~ut~~ ^{et} quæ ^{et} orationibus ^{et} assiduis ^{et} postulatis, (postulant), tua consolatione

percipiat (percipiant). Per Dominum nostrum, etc.

PSAUME

Qui se chante à la Vêture et à la Profession des Sœurs, au commencement de la cérémonie.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, * in domum Domini ibimus.

Quam dilecta tabernacula tua Domine virtutum : * concupicit et deficit anima mea in atria Domini.

Cor meum et caro mea * exultaverunt in Deum vivum.

Etenim passer invenit sibi domum : * et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

Altaria tua Domine virtutum : * Rex meus et Deus meus.

Beati qui habitant in domo tua Domine : * in sæcula sæculorum laudabunt te.

Quia melior est dies una in atriis
tuis * super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei
mei, * magis quam habitare in taber-
naculis peccatorum.

Quia misericordiam et veritatem
diligit Deus : * gratiam et gloriam
dabit Dominus.

Beatus qui intelligit super egenum
et pauperem : * in die mala liberabit
eum Dominus.

Dominus opem ferat illi super lec-
tum doloris ejus : * universum stra-
tum ejus versasti in infirmitate ejus.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 132

Qui se chante à la fin de la Cérémonie de la Vêture.

Ecce quam bonum et quam jucun-
dum * habitare fratres in unum.

Sicut unguentum in capite, * quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Quod descendit in oram vestimenti ejus : * sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, * et vitam usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Les deux chantres au pupitre chantent seules les versets de ce Psaume, et le chœur à chaque verset répète le verset *Ecce quum bonum* : Et l'on répète le psaume tant que dure la cérémonie, réservant le *Gloria Patri* pour la fin.

Invocations à St. Joseph.

O St. Joseph, époux de la Vierge Marie.

R. Unissez-nous à cette douce et tendre Mère.

() St. Joseph, sanctifié dès le sein de votre mère.

R. Obtenez-nous la pureté du corps et de l'âme.

O St. Joseph, toujours exempt du péché mortel.

R. Priez pour que nous ne perdions jamais notre innocence.

O St. Joseph, confirmé en grâce.

R. Affermissez-nous dans la pratique de nos devoirs religieux.

O St. Joseph, le plus grand de tous les patriarches.

R. Faites-nous mener une vie simple et vraiment patriarchale.

O St. Joseph, choisi entre tous pour être l'Époux de Marie.

R. Rendez-nous de dignes épouses de Jésus-Christ.

O St. Joseph, comblé des plus ineffables bénédictions.

R. Daignez-nous faire part de ces abondantes bénédictions.

O St. Joseph, qui avez été servi par la reine du ciel.

R. Daignez avoir pour agréable tout ce que nous faisons pour vous.

O St. Joseph, appelé Père de Jésus-Christ.

R. Soyez notre bon et tendre Père.

O St. Joseph, aimable tuteur et fidèle nourricier de l'Enfant Jésus.

R. Prenez soin de nous qui tenons la place de Jésus auprès de vous.

O St. Joseph qui fûtes après Marie le premier adorateur du Verbe incarné.

R. Aidez-nous à contempler les mystères de ce Dieu fait homme.

O St. Joseph, qui avez dérobé Jésus à la fureur d'Hérode.

R. Arrachez-nous à la malice de nos ennemis spirituels.

O St. Joseph, qui avez fidèlement gardé l'honneur et la virginité de Marie.

R. Prenez-soin de garder le précieux dépôt de notre virginité.

O St. Joseph, très-semblable à Jésus et à sa Sainte Mère.

R. Obtenez-nous la grâce de les imiter fidèlement.

O St. Joseph, comblé de tous les dons du St. Esprit.

R. Remplissez-nous de ces dons excellents.

O St. Joseph, homme angélique.

R. Faites-nous mener ici-bas la vie des anges.

O St. Joseph, qui en obéissant à l'Ange avez sauvé le Sauveur du monde.

R. Obtenez-nous une parfaite obéissance.

O St. Joseph, auguste dépositaire des secrets divins.

Conduisez-nous dans les voies de la vie intérieure.

O St. Joseph, élevé audessus des anges par la sublimité de vos fonctions.

R. Formez-nous à l'exercice de la charité, la plus sublime de toutes les vertus.

O St Joseph, qui avez gouverné Jésus-Christ l'ange du grand Conseil.

R. Gouvernez-nous au milieu des embarras de cette vie.

O. St. Joseph, qui avez eu à votre service le roi et la reine du ciel.

R. Daignez-nous mettre au rang de vos plus fidèles serviteurs et servantes.

O St. Joseph, qui avez si souvent pressé Jésus-Christ dans vos bras.

R. Faites que nous le pressions nous-mêmes, sur notre cœur par notre amour.

O St. Joseph, qui semblable au chérubin gardien du paradis terrestre avez eu la garde du cœur virginal de Marie.

R. Gardez nos cœurs dans la pureté, pour qu'ils soient les sanctuaires de Jésus et de Marie.

O St. Joseph, homme séraphique.

R. Embrassez-nous de toutes les ardeurs des séraphins.

O St. Joseph, très-élevé en contemplation.

R. Obtenez-nous la grâce de toujours marcher en la présence de Dieu.

O St. Joseph, qui êtes mort entre les bras de Jésus et de Marie.

I. Obtenez-nous de mourir dans les célestes ardeurs de la charité.

O St Joseph, qui en quittant la terre avez entendu les concerts des anges.

R. Faites-nous partager un jour votre bonheur.

O St. Joseph, qui avez eu le privilège de ressusciter avec Jésus-Christ.

R. Faites-nous rsssusciter maintenant à la grâce d'une vie nouvelle en attendant le bonheur de la glorieuse resurection.

O St. Joseph, qui jouissez en corps et en âme des dons les plus excellents de la gloire.

R. Aidez-nous à parvenir à la couronne de la vie éternelle.

O St. Joseph, notre très-doux Père et notre glorieux Patron.

R. Montrez-vous toujours notre bon Père et notre puissant Protecteur.

V. Priez pour nous glorieux St. Joseph,

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus.

ORAIISON.

Nous vous supplions Seigneur de nous secourir en vue du St. Epoux de votre très-Sainte Mère, et de nous accorder par son intercession ce que nous ne pourrions obtenir par nous-mêmes. Vous qui vivez dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

HYMNE A ST. JOSEPH.

Te Joseph celebrent agmina cœlitum,
 Te cuncti resonent christiadum chori,
 Qui clarus meritis junctus es inclitæ
 Casto fœdere virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem
 Admirans, dubio tangeris anxius,
 Afflatu superi Flaminis Angelus
 Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras
 Ægypti profugum tu sequeris plagas ;
 Amissum Solimis quæris et invenis,
 Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
 Palmamque emeritos gloria suscipit ;
 Tu vivens superis par frueris Deo,
 Mira sorte beatior.

Nobis summa Trias, parce precantibus,
 Da Joseph meritis sidera scandere ;
 Ut tandem liceat nos tibi perpetim
 Gratum promere canticum. Amen.

OREMUS.

Sanctissimæ genitricis tuæ sponsi quæsumus Domine meritis adjuvemur ; ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur ; Qui vivis et regnas, etc.

*Antienne de la Vierge qu'on doit lire après les
Invocations de St. Joseph.*

Tota pulchra es Maria, et macula originalis non est in te : tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israël, tu honorificentia populi nostri : tu advocata peccatorum, ô Maria Virgo prudentissima, ora pro nobis, intercede pro nobis ad Dominum Jesum Christum.

V. In conceptione tua Virgo immaculata fuisti.

R. Ora pro nobis Patrem cujus Filium peperisti.

OREMUS.

Deus qui per Immaculatam Virginis conceptionem dignum Filio tuo habitaculum præparasti; quæsumus ut sicut ex morte ejusdem filii tui prævisa, eam ab omni labe præservasti: ita nos quoque mundos ejus intercessione ad te pervenire concedas; Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.



APPENDICE.

TABLEAU

DES

INDULGENCES PLÉNIÈRES ET PARTIELLES

*A gagner par les Religieuses Hospitalières de
St. Joseph de Montréal.*

AVERTISSEMENT.

Ce tableau est fait pour faciliter aux Sœurs les moyens de participer abondamment au trésor infini des Indulgences.

A cette fin, on leur indique quelles sont les indulgences plénières à gagner chaque année, chaque mois, chaque jour, afin qu'elles puissent, à chaque jour de communion, aller puiser à cette source intarissable des mérites de Notre Seigneur, de la Bienheureuse Vierge Immaculée et de tous les saints réunis dans cet immense océan de grâces et de miséricordes. Ce tableau peut se compléter par les diverses sœurs, qui en font usage, chacune marquant au Calendrier, suivant les jours auxquels sont attachées pour elles, quelques-unes de leurs indulgences, par exemple, à l'anniversaire de leur baptême, de leur profession, etc., ou les jours dans le mois qu'elles auront choisis pour gagner les indulgences attachées à la récitation de quelques-unes des prières indiquées dans ce tableau ou ailleurs, et les jours qu'elles auront aussi choisis pour gagner les indulgences annuelles.

Dans ce tableau général sont comprises les indulgences accordées à la communauté par des indults particuliers et celles qui sont communes à tous les fidèles. Pour abrégér, nous nous contentons de signaler ici les Brefs Apostoliques, qui regardent l'Hôtel Dieu. Le voici en peu de mots :

10. Clément XI érigea la confrérie de la Ste. Trinité le 17 juin 1719, et lui accorda des indulgences plénières et partielles.

20. Pie VI accorda le 21 janvier 1773, les indulgences de la rénovation des vœux, de la retraite annuelle et de l'Assomption.
30. Pie VI accorda le 11 avril 1781 les indulgences de l'Octave des Morts et celles attachées aux fêtes de St. Joseph et de St. Augustin.
40. Pie VI accorda le 1er Octobre 1784 les indulgences des sept autels et autres en grand nombre.
50. Grégoire XVI accorda le 26 juillet 1841, les indulgences pour la fidélité à la règle et autres.
60. Grégoire XVI accorda le 24 janvier 1833 une indulgence plénière à la fête de la Ste. Famille, à perpétuité.
70. Pie IX accorda le 6 juillet 1856, l'indulgence plénière trois fois par année à l'anniversaire de la mort des fondateurs de cette communauté.
80. Pie IX renouvela le 8 juin 1862 tous les anciens Indultes Apostoliques et accorda de nouvelles indulgences publiées dans le mandement du 8 décembre de cette même année.
90. Pie IX accorda le 29 Octobre 1865 l'indulgence plénière deux fois dans l'année, savoir : le 8 janvier et le 12 Mai.

ABRÉVIATIONS.

On s'est servi dans ce tableau de certaines abréviations dont voici la signification :

Ind. Pl.....	Indulgence Plénière.
X.....	Indulgence Partielle.
†.....	Indult propre aux Sœurs.
††.....	Indult particulier.
Ste. Trin.....	Ste. Trinité.
Sac. Cr.....	Sacré cœur de Jésus.
S. C. de M.....	Saint cœur de Marie.
Prop. F.....	Propagation de la Foi.
Ste. Enf.....	Ste. Enfance.
Chap.....	Du chapelet.
Chap. B.....	Chapelet Brigitain.
Ros. Viv.....	Rosaire vivant.
Act. V. T.....	Actes des Vertus Théologiques.
Scap. M. C.	Scapulaire de N.-D. du Mont Carmel.
Scap. Bl. ...	Scapulaire Bleu, de l'Im. Con.
Scap. Ste. Tri.....	“ Ste. Trinité.
Pr. Sg.....	Précieux sang.
Apost. P.....	Apostolat de la Prière
Cour. d'Or.....	Couronne d'Or.
Cult. P. St. Jos...	Culte perpétuel de St. Joseph.

Deux XX placées après Scap. Bleu, dans le Calendrier, indiquent une indulgence partielle de 60 ans pour ceux qui étant de la confrérie du Scap. de l'Immaculée Conception, font une demi-heure d'Oraison, et de 20 ans pour ceux qui visitent les malades pour les soulager spirituellement ou corporellement, et si l'on ne peut les visiter, réciter 5 Pater, Ave, Gloria à cette intention.

FÊTES MOBILES.

INDULGENCES PLÉNIÈRES À GAGNER CES JOURS-LÀ.

Le Mercredi des Cendres : Ind. Pl. 1o. pour le Scap. de la Ste. Trinité ; 2o. p. le Scap. M. C.

Le Jeudi Saint : Ind. Pl. 1o. Scap. Ste. Tri ; 2o. Sac. Cr. 3o. Pr. Sg ; 4o. Scap. Bleu.

Vendredi Saint : Scap. Bleu.

Jour de Pâques : 1o. Sac. Cr. ; 2o. Scap. Ste. Tri ; 3o. Ros. Viv. ; 4o. Scap. Bleu.

Ascension : 1o. Scap. M. C. ; 2o. Ros. Viv. ; 3o. Scap. Ste. Tri ; 4o. Scap. Bleu ; 5o. Jac Cr.

Pentecôte : 1o. Scap. M. C. ; 2o. Ros. Viv. ; 3o. Scap. Ste. Tri ; 4o. Scap. Bleu.

Ste. Trinité : 1o. Scap. Ste. Tri. ; 2o. Indult particulier ; 3o. Scap. Bl.

Sacré cœur : 1o. Sacré cœur.

Patronage de St. Joseph : 1o. Culte perpétuel de St. Jos. Ste. Famille : 1o. Indult particulier.

L'Intérieur de N. S. le jeudi après le Dieu du bon Pasteur.

TRÉSOR D'INDULGENCES.

INDULGENCES PLÉNIÈRES ANNUELLES.

- 1.—Anniversaire du Baptême.
- 2.—" de la 1^{re} Communion.
- 3.—" de la Vêture.
- 4.—" de la Profession.
- 5.—Le jour de l'Exposition des Stes. Reliques.
- 6.—Un jour à son choix depuis Noël à la Purification pour la Ste. Enfance.
- 7.—Une fois l'an en méditant sur les douleurs de la Très-Sainte Vierge.
- 8.—Un jour pendant les 40 heures.
- 9.—Un jour pendant la Retraite Annuelle pour le Scapulaire Bleu.
- 10.—Un jour à son choix pour le culte perpétuel de St. Joseph.

- 11.—Une fois l'an pour le chapelet Brigittain.
- 12.—Tous les samedis du carême pour le Scapulaire Bleu.
- 13.—Le dernier jour de la retraite annuelle.
- 14.—En faisant une heure d'adoration le Jeudi Saint.
- 15.—Une fois l'an en disant 5 diz. au Ros. tous les jours.
- 16.—Tous les mercredis de l'année pour le Scap. du Mont Carmel.

INDULGENCES PLÉNIÈRES MENSUELLES

En disant tous les jours les prières suivantes :

- 1.—“Doux cœur de Marie, sauvez nous.” *300 j. chaque fois.
Indulg. Partielles.
- 2.—7 Ave, 7 Sanc'a Mater, en mémoire des 7 Doul. de la Ste. Vierge et de la Passion de N. S. *300 j. chaque fois.
- 3.—*Angeli Dei* *300 j. chaque fois.
- 4.—Disant à genoux 3 Pater en mémoire de la passion et l'agonie de N. S., et 3 Ave en mémoire des douleurs de la Ste. Vierge au pied de la croix avec l'intention de prier pour les agonisants..... *300 j. chaque fois.
- 5.—L'Angelus ou le Regina *100 j. chaque fois.
- 6.—Le Memorare *300 j. chaque fois.
- 7.—3 Gloria Patri *300 j. chaque fois.
- 8.—Pour l'Oraison Mentale
- 9.—Les Actes de Foi, Espérance et Charité..... *7 ans 7 Quar.
- 10.—Le Chapelet de N.-D. des Sept Douleurs..... *100 j. chaque fois
et 200 j. chaque Pater et Ave, les vendredis et jours de carême.
11. “Loué et remercié soit le très-saint et divin sacrement de l'autel.” *100 j. chaque fois.
- 12.—“Je, (N) pour être reconnaissant,” &c. *100 j. chaque fois.
- 13.—*Cor Jesu flagrans amore*, &c..... *300 j. chaque fois.
- 14.—“Que la très-excellente volonté,” &c. *100 j. chaque fois.

- 14.—“ Saint, Saint, Saint, est le Seigneur,” &c. *100 j. chaque fois.
- 15.—“ O très Ste. Trinité,” &c., pour obtenir une bonne mort. *100 j. chaque fois.
- 16.—*Veni Creator*, &c., pour l'Eglise.. *100 j. chaque fois, et pendant l'Octave de la Pentecôte *300 jours.
- 17.—
- 18.—La Prose *Veni Sancte*, &c., pour l'Eglise *100 j. chaque fois. 300 j. pendant l'Octave de la Pentecôte.
- 19.—“ Père éternel, je vous offre le très précieux sang de J.-C.,” &c., &c. *100 j. chaque fois.
- 20.—Le Chapelet Brigittain..... *100 j. pour chaque Pater et Ave.
- 21.—“ O très Ste. Vierge élevée,” &c., et trois Ave *100 j. chaque fois.
- 22.—L'Ant. *Da Pacem*, &c., avec le verset et l'Oraison pour la paix..... *100 j. chaque fois.
- 23.—La prière *Anima Chrisli*, &c..... *100 j. chaque fois.
- 24.—Dans le mois de Marie, une fois l'In. Pl..... *300 j. chaque jour.
- 25.—En faisant le mois du Pr. Sang *300 j. chaque jour.
- 26.—Pour le Scap. de la Ste. Trinite, en disant tous les jours 3 Pater, 3 Ave, 3 Gloria. (Il faut dire ces prières tous les jours pour participer aux autres indulgences de Confrérie *7 ans 7 quar ch fois
- 27.—Deux fois le mois, Ind. Pl. en disant le *Salve Regina* le matin et *Sub tuum* le soir, avec le verset *Dignare me*, &c., et *Benedictus Deus in donis*, &c..... *100 j. chaque fois. et 7 ans 7 quar. les dimanches et fêtes
- 28.—5 Pater 5 Ave, avec le verset *Te ergo*, et *Requiem æternam* pour les morts..... *300 j. chaque fois.
- 29.—Une fois dans le mois, (Ind. Pl.) à son choix, pour le Sacré Cœur, en disant les litanies de la Ste. Vierge à ses principales fêtes.. *300 j. chaque fois.

- 30.—Les Litanies du St. Nom de Jésus 300 j. chaque fois.
 31.—Deux fois le mois pour le St.
 Cœur de Marie.....
 32.—Deux Samedis chaque mois pour l'amour actuel.
 33.—Un jour chaque mois pour l'Ad. perpétuelle.
 34.—Deux fois chaque mois pour la Pro. de la Foi.
 35.—Tous les Vendredis du mois pour le Scap. de la
 Passion.
 36.—Tous les Samedis de Carême pour le Scapulaire Bleu.

SCAPULAIRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION OU SCAPULAIRE BLEU.

- Ind. Pl. 1o.—Le Dimanche de la Passion et le Vendredi
 suivant.
 “ “ 2o.—Le Mercredi, le Jeudi et le Vendredi de la
 semaine Sainte.
 “ “ 3o.—Le premier et le dernier jour de la neuaine
 de Noël.
 “ “ 4o.—Aux fêtes de Noël, Pâques, Ascension, Ste.
 Trinité, Pentecôte, Invention de la Ste.
 Croix.

*Pratiques à observer pour gagner les Indulgences de la
 Confrérie du Scapulaire de l'Im. Conception, dit
 Scapulaire Bleu.*

Première Pratique : Porter jour et nuit le Scapulaire, et
 de la manière qui a été prescrite pour celui du Mont
 Carmel.

Seconde Pratique : Dire 6 Pater, 6 Ave, 6 Gloria, en
 l'honneur de la Ste. Trinité, et de l'Im. Conception de la
 Ste. Vierge et prier en même temps pour le triomphe de
 l'Eglise Catholique, pour l'extinction des hérésies, pour la
 paix et la concorde entre les princes chrétiens.

Avantages.

Ceux qui observeront la 1^{ère} pratique auront l'avantage
 de participer à toutes les bonnes œuvres qui se font dans
 les Couvents de l'ordre des Théatins. Ils gagneront : 1o.
 les Indulgences plénières aux jours indiqués dans le calen-

drier ci-après pour le Scap. Bleu, et le jour de la réception du Scapulaire ou l'un des 8 jours suivants; 2o. Indulgences de 7 ans 7 quarantaines à toutes les fêtes de la Ste. Vierge qui n'ont pas été mentionnées pour le Scapulaire Bleu dans le calendrier suivant.

De plus les Associées peuvent gagner *deux fois le mois* :—

1. Les Indulgences tant plénières que partielles attachées à la visite des sept principales Eglises de Rome pourvu que l'on prie devant les 7 autels de l'Eglise des Théatins.
2. Les Indulgences du St. Sépulchre de N. S. et des lieux saints de la Palestine, pourvu que l'on prie dans la même église.
3. Les Indulgences des Stations de Rome, pourvu que les jours déterminés dans le MISSEL ROMAIN on visite la même église. Si, dans les lieux où l'on se trouve, il n'y a pas d'église des Théatins, on peut visiter à la place pour toutes les Indulgences ci-dessus, une autre église quelconque, où il y ait cependant un Autel de la Ste. Vierge, pour y prier quelque temps.

Ceux qui rempliront la seconde pratique gagneront chaque fois toutes les Indulgences attachées à la visite des Basiliques de Rome, des Eglises de Ste. Marie des Anges, qui jouissent des Indulgences de la Portioncule, de Saint Jacques de Compostelle et de la Terre Sainte.

JANVIER.

Il y a dans ce mois, Indulgence Plénière :

- 1o. Le 1er Dimanche du mois pour le Sacré Cœur et le Scapulaire Bleu; 2o. Pour le Rosaire, le Chapelet, le St.-Cœur de Marie; 3o. Le 1er Dimanche après l'Epiphanie pour le Sacré Cœur de Jésus; 4o. Le 1er Vendredi du Mois en visitant l'image du Sacré Cœur.

N. B. Les Indulgences Partielles indiquées par deux XX pour le Scapulaire Bleu, sont de 60 ans lorsqu'on fait une demi-heure d'oraison mentale, et de 20 ans lorsqu'on visite les malades pour les soulager spirituellement ou corporellement, ou si l'on ne peut les visiter, que l'on récite 5 Pater, Ave, Gloria à cette intention.

Notez que les 3e Dimanches de chaque mois, il y a Indulgence Plénière pour le Rosaire Vivant.

- 1—Scap. Mt-C.—Pr. Sg.
- 2
- 3—Apost. Pr.
- 4
- 5
- 6—Pr. Sg.
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18—Pour le Denier de St. Pierre.
- 19
- 20
- 21
- 22—Scap. Bl.
- 23—Rénov.—N. D. Auxil.—Cult. Perp. St. Jos.
—XX Scap. Bl.
- 24
- 25—Sacré Cœur de Marie.
- 26
- 27
- 28—Scap. Ste. Trinité.—Scap. Bl. Absolution Générale.
- 29
- 30
- 31

FÉVRIER.

Il y a dans ce mois Indulgence Plénière le 1er Dimanche pour le Sacré Cœur et le Scapulaire Bleu, le Scapulaire du

Mont-Carmel, le Rosaire Vivant, N. D. Auxiliatrice, le Scapulaire de la Ste. Trinité et le 1er Vendredi du Mois.*

- 1—Apost. Pr.
- 2—Scap. Mt C. ; Ste. Enf.—Cult. P. St. Jos.
- 3
- 4—Scap. Bl. ; Scap. Mt-C.
- 5
- 6
- 7
- 8—Scap. Ste. Trinité.S ; cap. Bl. XX. Absolution générale.
- 9
- 10—Scap. Bl. XX.
- 11
- 12—Scap. Bl.
- 13—Scap. Bl. ; Apost. Pr.—Scap. Bl. XX
- 14—Scap. Ste. Trinité. ; Scap. Bl. ; Absolution générale.
- 15—Scap. Bl.
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24—Pour le chapelet.
- 25—Scap. Bl.
- 26
- 27
- 28
- 29

N. B. *Il y a Indulgence Plénière pour le Scap. Bl. les Mercredis, Vendredis et Samedis des Quatre-Temps. Pour le Scap. de la Ste. Trinité, le Mercredi des Cendres et le Jeudi Saint.

MARS.

Dans ce mois, il y a Indulgence Plénière :

1o Le 1^{er} Dimanche pour le Sacré Cœur et le Scap. Bleu.

2o Le 1^{er} Vendredi du mois en visitant l'image du

Sacré Cœur, (pour les Religieuses seulement,
Rescrit du 1er Oct. 1784 renouvelé par Pie
IX.)

3o Les Mercredis, Vendredis et Samedis des Quatre
temps.

4o Le 3e Vendredi de Carême en visitant l'image du
Sacré Cœur. Et les autres Vendredis de
Carême 7 ans 7 quar., en visitant le Maître
Autel et l'Autel de l'Agonie.

5o A la compassion de la Ste. Vierge pour le Scap.
de la Passion.

6o Tous les Vendredis de Mars pr. le Pr. Sg.

1

2

3

4

5

6—Scap. Bl.

7—Scap. Bl. XX.

8

9—Apost. Pr.

10

11

12—Sacré Cœur.

13—Scap. Bl.

14

15

16

17—Scap. Bl. XX.

18

19—En visitant l'Eglise de l'Hotel-Dieu.—Ste. Enf.
Scap. du M. C. Cha ; pelet. ; Apost. Pr.—Pr.
Sg. ; Cult. P. St. Jos.

20

21

22

23

24

25—Ros. Vivant ; Scap. Mt-C. ; N. D. Auxil., Cour. ;
d'Or. Pr. Sg. ; Cult. P. St. Jos.

26

27

28—Pr. Sg.

29—Scap. Bl.

30

31—Ind. Pl. pour le dernier jour du Mois de St. Joseph.

AVRIL.

Il y a dans ce mois Indulgence Plénière :

1o Le 1er Dimanche pour le Sacré Cœur.—2o Le 1er Vendredi du Mois en visitant l'image du S. C. (pour les Reg. seulement) 3o à Pâques pour le Ros. Vivant, le Scap de la Ste. Trinité le Scap. Bl. ; 4o Le 2nd Dimanche après Pâques pour la Ste. Enf. 5o Le 3e et le 4e Dim. après Pâques pour le Ros. Viv. ; 6o Le 3e Dim. après Pâques pour la Ste. Famille.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5—Scap. Bl. XX.—Apost. Pr.
- 6
- 7
- 8—Scap. Bl.
- 9
- 10
- 11
- 12—Scap Bl. désigné par le Prov. Gen. des Théatins.
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20—Scap. Bl. XX.
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30—Scap. Bl. XX. ; Apost. Pr.

MAL.

Dans ce mois, il y a Indulgence Plénière :

1o. Le 1er Dimanche pour le Sacré Cœur, le Scap. Bleu, le Scapulaire du Mont-Carmél, le

- Scap. de la Ste. Trinite, la Prop. de la Foi,
le S. Cœur de Marie.
20. Le 1er Vendredi du mois en visitant l'image
du S. Cœur.
30. Le 2nd. Dimanche de Mai, l'Indulgence des
7 Basiliques de Rome en visitant le Maître
Autel, celui de l'Agonie, de l'Im. Concep-
tion, de St. Joseph, de St. Augustin dans
l'Eglise, la chapelle de l'Im. Concep. et
celle de St. Joseph.
40. Le jour de l'Ascension pour le Scap. Mont-Car-
mel. Ros, vivant, scap. Ste. Trinité.
50. Le 3e. Dimanche, pour le Ros. vivant.
60. Le 3e. et 4e. Dimanches de Mai, l'Indulgence
des 7 Autels de la Basilique du Vatican
en visitant les 5 Autels de l'Eglise et la
chapelle de l'Im. Concep., du Jardin et
celle de St. Joseph.

1

2

3—Pr. Sg.

4—Scap. Bl. XX; Apost. Pr.

5—Scap. Bl. XX; Scap. Mt-G.

6—Scap. Bl.

7

8

9

10

11

12—Pour l'ann. de la Sanction des Const. par S.S. Pie
IX.

13

14

15

16—Scap. M-C.; Scap. Bl. XX.

17—Scap. Bl. XX.

18

19

20

21—Scap. Bl. XX.

22

23

24

25—Scap. Mt-G.; Apost. Pr.; Scap. Bl. XX.

26

27

28

29

30

31—Pour la clôture du Mois de Marie.

JUIN.**Dans ce mois, il y a Indulgence Plénière :**

10. Le 1er Dimanche pour le Sacré Cœur, et le 1er Vendredi.
20. Le 1er Dimanche de Juin, en visitant le Maître Autel et l'oratoire de St. Joseph en remplissant les conditions ordinaires.
30. Le Dimanche de la sainte Trinité pour les confrères de la sainte Trinité.
40. La Fête-Dieu et l'Octave, pour l'Ad. perpétuelle.
50. La Fête du Sacré Cœur, et les 6 Dimanches qui la précèdent ou qui la suivent pour les Associés du Sacré Cœur.
60. La Pentecôte pour le Scap. du Mt.-C., le Ros. vivant, le Scap. de la sainte Trinité, le Scap. Bl.
70. La Fête du Sacré Cœur en remplissant les conditions ordinaires et visitant l'image du Sacré Cœur. (rescrit.)
80. Le Mercredi, Vendredi et Samedi des Quatre-Temps, pour le Scap. de Mt.-C.
90. Le 3e. et 4e. Dimanche de Juin, l'Indulgence des 7 Autels de la Basilique du Vatican, en visitant les 5 Autels de l'Eglise, et les 2 chapelles extérieures.

1

2

3—Apost. Pr.

4

5

6

7

8

9

10

11

12—Scap. Bl. XX.

13

14—Scap. Mt.-C. ; Scap. Bl. XX.

15

16

17

18

19—Mort de Melle. Mance (rescrit).

20

21

22

23

24—Scap. Bl. ; Pr. Sg. ; Chapelet.

25

26

27

28

29—Pr. Sg. ; Scap. Ste. Trinité ; Denier de St. P. ;
Scap. Bl. XX.

30—Apost. Pr.

31

N. B. Il y a Indulgence Plénière pour les confrères de la Ste Trinité :

- 1o. Le jour de l'entrée dans la confrérie ; 2o. à la Fête de la Ste. Trinité ; 3o. à l'article de la mort. Pour les deux premières il faut remplir les conditions ordinaires et visiter l'Eglise de l'Hotel-Dieu, et pour la 3o. si on ne peut ni se confesser ni communier, il faut prononcer de bouche le St. Nom de Jésus avec douleur de ses péchés.

JUILLET.

Dans ce mois il y a Indulgence Plénière :

- 1o. Le 1er Dimanche pour le Sacré Cœur, le Pr. Sg. et le Scap. Bleu.
- 2o. Le 1er Vendredi du mois.
- 3o. Le dernier Dimanche pour le Scap. Bleu.
- 4o. Le 1er Dimanche de Juillet en remplissant les conditions ordinaires, et visitant le Maître-Autel et l'Oratoire de St. Joseph.
- 5o. Le 3ème et le 4ème Dimanche de Juillet, l'Indulgence des Autels de la Basilique du Vatican, en visitant les 5 Autels de l'église et les deux chapelles extérieures de l'Im-Concep. et de St. Joseph.

1

2—N. D. Auxil. ; Scap. Mt-C. ; Ros. vivant.

8

- 4
 5—Scap. Ste. Trinité.; Absolution Générale.
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13—Scap. Bl. XX.
 14
 15
 16—Pr. Sg.; Scap. Mt.-C.
 17
 18
 19—Ste. Enf.
 20
 21—Apost. Pr.
 22—Apost. Pr.
 23
 24
 25
 26—Scap. Mt.-C.
 27
 28—Mort de la V. M. Marie de la Ferre.
 29
 30
 31—Apost. Pr.

AOUT.

Dans ce mois il y a Indulgence Plénière :

10. Le 1er Dimanche pour le Sacré Cœur et le Scap. Bleu.
20. Le 1er Vendredi.
30. La Fête de l'Assomption.
40. Le Dimanche dans l'Octave de l'Assomption pour le Scap. Bl. et le Scap. Mt.-C.
50. Le | Dimanche d'Août aux conditions ordinaires en visitant le Maître Autel et l'Oratoire St. Joseph.
60. Le 3ème et le 4ème Dimanche d'Août, l'Indulgence des Autels de la Basilique du Vatican, en visitant les 5 Autels et les 2 chapelles extérieures.

- 1
 2—Scap. Bl.

- 3
 4—Scap. Bl.—Apost. Pr.
 5—Ros. vivant; N. D. Auxil.
 6
 7—Scap. Bl. X.; Scap. Mt.-C.
 8
 9
 10
 11
 12
 13—Scap. Bl. XX.
 14
 15—Scap. Bl. (rescrit.) Scap. Mt.-C.—Scap. Ste. Trinité—Pr. Sg—Cult. p. St. J.
 16—Pr. Sg.—Scap. Bl. XX.
 17
 18
 19
 20
 21—Apost. Pr.
 22
 23—Scap. Bl. XX.
 24
 25
 26
 27—Scap. Bl. XX.
 28—Scap. Bl. XX; Scap. Bl. (Bref.)
 29
 30—Scap. Bl. XX.
 31

SEPTEMBRE.

Il y a dans ce mois Indulgence Plénière:

10. Le 1er Dimanche pour le Sacré Cœur
20. Le 1er Vendredi, en visitant l'image du Sacré Cœur.
30. Le 3ème Dimanche, pour N. D. Auxil. et le Ros. vivant.
40. Le 3ème et le 4ème Dimanche l'Indulgence des 7 Autels de la Basilique du Vatican en visitant les 5 Autels de l'Eglise, et les deux chapelles de l'Im. Concep. et de St. Joseph.
50. Les Mercredi, Vendredi, et Samedi des Quatre-Temps pour le Scap. du Mt.-C.
60. Le dernier jour de la Retraite Annuelle.
70. Le 3ème. Dimanche pour le Pr. Sg.

- 1
2—Scap. Bl. XX.
3
4
5—Scap. Bl. XX.
6
7
8—N. D. Auxil. ; Pr. Sg. ; Ros. vivant. ; Scap. Mt.-C. ;
Scap. Bl. ; Sacré Cœur de Marie ; Cour. d'or ;
Scap. Ste. Trinité ; Rémission de tous leurs
péchés, ce jour, pour les confrères de la Ste.
Trinité pourvu qu'étant contrits ils remplis-
sent les conditions ordinaires ; Cult. P. St. Jos.
9
10—Scap. Bl. XX.
11
12
13
14—Pr. Sg.—Scap. Bl.
15—Apost. Pr.
16
17
18—Scap. Bl. XX.
19
20
21—Chapelet
22
23
24
25
26
27
28
29—Apost. Pr —Scap. Mt.-C.
30

OCTOBRE.

Il y a dans ce mois Indulgence Plénière :

10. Le 1er Dimanche pour le Sacré Cœur, le Ros.
vivant, N. D. Auxil., le Pr. Sg., la Ste. Enf.,
le Scap. Bl.
20. Le 1er Vendredi du mois en visitant l'image
du Sacré Cœur.
30. Le 2nd Dimanche pour le Scap. Ste. Trinité.

40. Le 3e. et 4e. Dimanche d'Octobre, l'Indulgence des Sept Autels de la Basilique du Vatican en visitant les 5 Autels de l'Eglise, la chapelle de l'Im. Concep. et celle de St. Joseph.

1

2

3—Ste. Enf.

4—Apost. Pr.

5

6

7

8—Chapt. Brig.

9

10—Scap. Bl.

11

12

13

14

15—Apost. Pr. ; Scap. Mt.-C. ; Scap. Bleu.

16

17

18

19

20

21—Scap. Bl. XX.

22

23—Scap. Ste. Trinité ; Pr. Sg.

24

25

26

27

28

29—Scap. Bl. XX.

30—Scap. Bl. XX.

31

NOVEMBRE.

Dans ce Mois, il y a Indulgence Plénière :

1o. Le 1er Dimanche pour le Sacré Cœur, le Ros. vivant, le Scap. Bleu.

2o. Le 1er Vendredi du Mois.

1—Sacré Cœur ; Chapelet ; Scap. Bl. ; Pr. Sg.

2—Pr. Sg. ; Indulgence Plénière, ce jour et tous les jours de l'Octave pour tous les fidèles applicable aux âmes du Purgatoire, (Bref du 11 Avril 1781, renouvelé par Pie IX, 8 Juin 1862)

6—Mort de M. LeRoy XX.

10—Scap. Bl.

11—Apost .Pr.

13—Scap. Bl. XX.

14—Scap. Bl. XX.

19—Apost. Pr.

20—Scap. Ste. Trinité ; Scap. Bl. XX ; Absol. Gen.

21—Scap. Mt.-C. ; Ros. vivant ; Ste. Enf. ; Pr. Sg.

23—Scap. Ste. Trinité.

24—Scap. Mt-C.

25—Scap. Ste. Trinité ; Absol. Gen.

26—Anniversaire de la consécration de l'Eglise de l'Hôtel-Dieu.

30—Chapelet.

DÉCEMBRE

Il y a dans ce mois Indulgence Plénière :

10. Le 1er Dim. pour le Sacré Cœur ; le Scap. Bl.

20. Le 1er Vendredi.

30. Le Mercredi, Vendredi et Samedi des Quatre-Temps.

40. Le 1er et dernier jour de la Neuvaine de Noël et 7 ans et 7 quarantaines chacun des jours intermédiaires de cette Neuvaine. Il faut visiter chacun des neuf jours, le Maître Autel et celui de l'Im. Concep.

50. Un jour dans le mois, à son choix, pour l'Apost. de la Prière.

60. Un Vendredi dans le mois pour l'Apost. Pr.

3—Prop. de la Foi.—Ste. Enf.

4

5—Pr. Sg.—Ste. Enf.

6—Pr. Sg.

7

8—Scap. Mt-C. ; Sac. Cr. ; Pr. Sg. ; Ros. Viv. ; Scap. Bl. ; Cour. d'Or. ; Apost. Pr. ; Cult. P. St. Jos.

9

10

11

12

13—Scap. Bl. ; Apost. Pr.

14—Scap. Bl. XX.

15—1^{er} Jour de la Neuvaine de Noël.

16—Scap. Bl. XX.

17

19—N. D. Auxil.

20

21—Chapelet.

22

23—Dernier jour de la Neuvaine de Noël.

24

25—Sacré Cœur. ; Ros. Viv. ; Ste. Enf. ; Scap. Ste. Trinité ; Scap. Bl.

26

27—Sacré Cœur ; Apost. Pr.

28

29

30

31

FIN.

1871

1871
1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

TABLE.

PREMIÈRE PARTIE.

Des Cérémonies de l'Office Divin.

	PAGE
CHAPITRE I.—Règles pour la tenue au chœur.	
§ I.—Maximes générales pour le chœur	5
§ II.—De la Maitresse de chœur	17
CHAPITRE II.—Du petit office de Notre-Dame.	
Article I.—Maximes générales pour l'office	21
Article II.—Abrégé des cérémonies de l'office.	
§ I.—Quand on doit être debout	24
§ II.—Quand on doit être tourné vers l'autel	25
§ III.—Quand on doit être tourné en face	26
§ IV.—Quand on doit être assis	27
§ V.—Quand on doit être à genoux	27
§ VI.—Quand on doit s'arrêter dans le chœur	28
§ VII.—Des inclinations à faire	29
§ VIII.—Des signes de croix	32
Article III.—Des cérémonies de l'office.	
§ I.—A Vêpres	32
§ II.—A Complies	36
§ III.—A Matines	38
§ IV.—A Laudes	41
§ V.—Des Commémoraisons	41
§ VI.—Tableau des Fêtes et des Commémoraisons	44
§ VII.—Pour les Petites Heures	45

— Article IV.—Ce qui doit s'observer selon la diversité des temps	46
CHAPITRE III.—De l'office double et solennel.	
Article I.—De l'office double en général.....	47
Article II.—De l'office double à Vêpres	49
Article III.—De l'office double à Matines	50
CHAPITRE IV.—Des Grandes Messes..	51
CHAPITRE V.—Des Fêtes Solennelles	61
Article I.—De la fête de l'Immaculée Conception	62
Article II.—Des fêtes de Noël et de la Circoncision.....	63
Article III.—De la fête de l'Epiphanie..	65
Article IV.—De la fête de la Purification de la Ste. Vierge.....	66
Article V.—Du Mercredi des Cendres et du Dimanche de la Passion.....	69
Article VI.—De la fête de St. Joseph...	71
Article VII.—De la fête de l'Annonciation	72
Article VIII.—Du Dimanche des Rameaux... ..	73
Article IX.—Des trois derniers jours de la Semaine Sainte.....	75
— § I.—De l'office des Ténèbres.....	76
§ II.—Le Mercredi Saint	79
§ III.—Le Jeudi Saint	80
§ IV.—Le Vendredi Saint	84
§ V.—Le Samedi Saint	87
Article X.—De la fête de St. Marc. des trois jours des Rogations. et de la T. S. Trinité	92
Article XI.—De la fête de la Pentecôte	93
Article XII.—De la fête du T. S. Sacrement.	

	PAGE
§ I.—Ce qui doit se faire en ce jour	93
§ II.—De l'Exposition et du Salut du T. S. Sacrement	95
Article XIII.—De la fête de tous les Saints et de la commémoration des trépassés	100
Article XIV.—Des fêtes locales	102
CHAPITRE VI.—De quelques autres points qui concer- nent le Service Divin	105
Article I.—Des processions	105
Article II.—De l'Exposition et de la Déposition des Saintes Reliques	108
Article III.—De la visite de Monsei- gneur l'Evêque	118
Article IV.—Du son des cloches	125
Article V.—De la distribution des Sen- tences qui se fait tous les mois	128

DEUXIÈME PARTIE.

De l'Administration des Sacrements et de la Cérémonie des Obsèques.

CHAPITRE I.—De l'Administration des Sacrements.	
Article I.—De la Communion.	
§ I.—De la Communion ordinaire	131
§ II.—De la Communion des Sœurs ma- lades	134
§ III.—De la Communion des Pauvres malades	138

Article II.—De l'Extreme Onction.	
§ I.—De l'Extreme Onction des Sœurs..	140
§ II.—De l'Extreme Onction des Pauvres	142
CHAPITRE II.—De la Cérémonies des Obsèques.	
Article I.—Du trépas des Sœurs et de ce qui précède les Obsèques ...	143
Article II.—De la levée du corps et de la déposition dans le chœur ...	147
Article III.—De l'Enterrement	150
Article IV.—De l'Office des Morts	153

TROISIÈME PARTIE.

De la Réception et Profession des Sœurs.

CHAPITRE I.—De la Réception.	
Article I.—De la Réception des Postu- lautes au Noviciat	157
Article II.—De la Réception à l'Habit ...	159
CHAPITRE II.—De la Profession	180
La Formule des Vœux	189
Oraisons propres qu'on doit dire à la messe aux cérémonies de Vêture et de Profession	194
Le Psaume <i>Lætatus sum</i>	196
“ <i>Ecce quam bonum</i>	197
Invocations à St. Joseph	198
<i>Te Joseph celebrent</i>	205
Antienne à la Ste. Vierge qu'on doit dire après les Invocations	206
APPENDICE.—Tableau des Indulgences	209

NOTES SUPPLEMENTAIRES

AU

CÉRÉMONIAL.

Page 71. La veille de la Fête de St. Joseph, en carême, l'Exercice de deux heures et demie doit se terminer par l'Hymne et l'Oraison. On observera la même chose le jour de la fête pour le même Exercice qui se fait avant le sermon.

“ 125. La veille des Grandes Fêtes et le jour, on sonne l'*Angelus* l'espace de 6 minutes.

“ 126. Au Décès de Nos Seigneurs les Evêques, on sonne l'espace d'une heure en une seule volée précédée de quarante-cinq soupirs, trois tintons par chaque cloche, quinze fois alternativement.

Au décès d'un Prêtre, on sonne pendant une demi-heure, en une seule volée précédée de vingt-cinq soupirs, trois tintons par chaque cloche, neuf fois alternativement.

“ 132. No. 74. Les Sœurs demeurent profondément inclinées, vers le St. Sacrement, à deux pas de celles qui communient et du marche-pied.

“ 153. A l'Office des ténèbres et à celui des morts, celles qui entonnent les Antiennes ne se lèvent pas ; l'Officiante ne dit pas de Leçon ; celle qui les doivent dire vont au Pupitre lorsqu'elles en sont averties par une des maitresses de chœur.

“ 179. *Manière de donner le baiser de paix.*—Si celle qui le donne est plus jeune elle salue avant et après et porte les mains aux coudes de celle à qui elle le donne et celle qui le reçoit les porte aux épaules. On ne se baise que d'un côté.

“ 188. Après la communion du Prêtre, la Sacristine ne doit pas dire le Confiteor, comme il est dit dans ce nombre.

(1) 58. No. 11. Si le St. Sacrement n'est exposé qu'une partie de la messe, comme depuis la communion jusqu'à la fin, l'usage est de rester debout.